



# Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

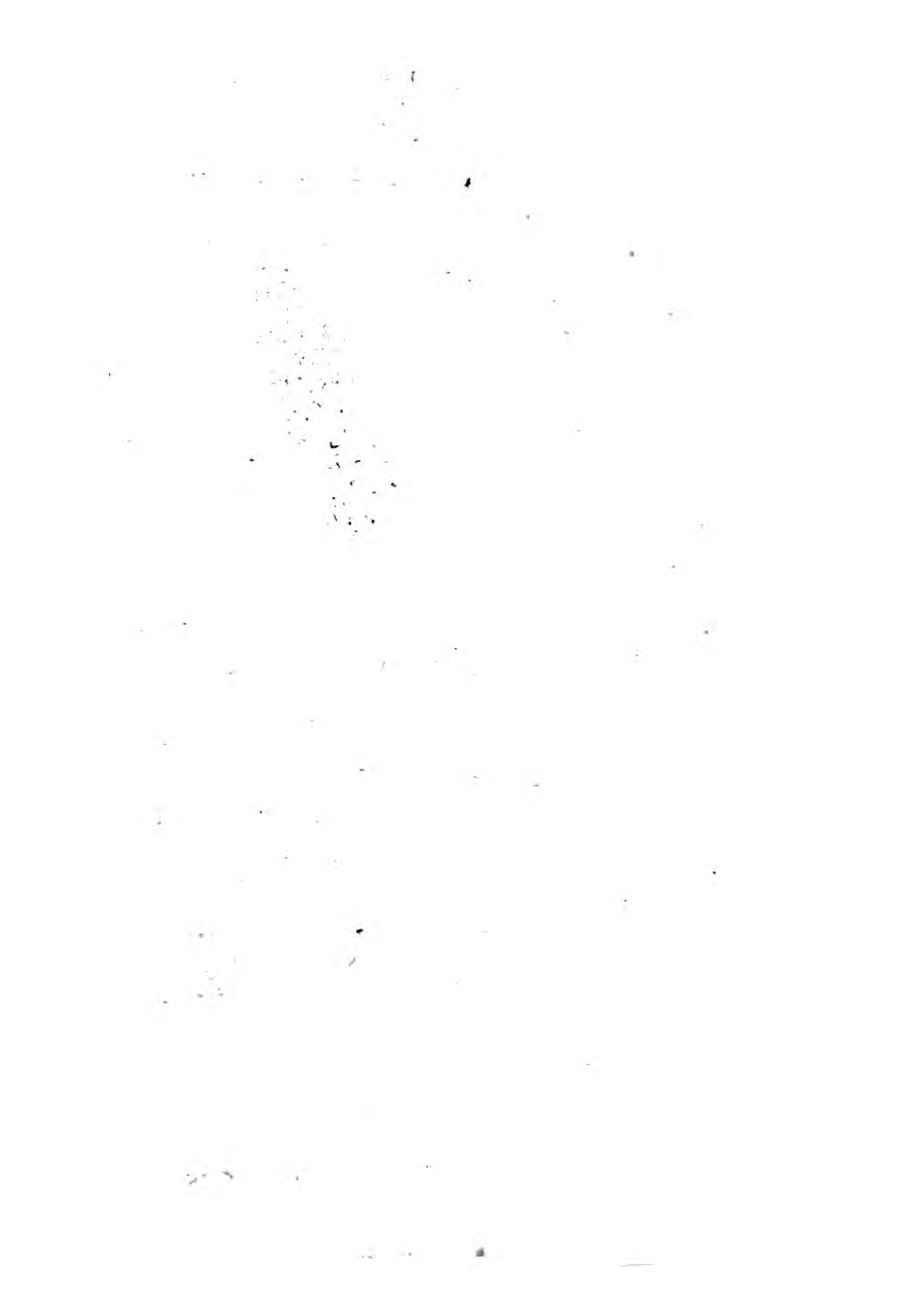


200

UNS. 158 R. 19



1881



NAUDÆANA  
ET  
PATINIANA,  
OU  
SINGULARITEZ  
REMARQUABLES,  
PRISES DES CONVERSATIONS  
DE MESS. NAUDE' & PATIN.



A . P A R I S ,

Chez FLORENTIN & PIERRE DELAULNE,  
Rue S. Jâques à l'Empereur & au Lion d'or.

---

M . D C C I .  
AVEC PRIVILEGE DV ROY.





## PREFACE.

**L**ES Noms de NAUDE  
& de PATIN à la tête  
d'un Ouvrage, sont tres capa-  
bles de prevenir le public en  
sa faveur ; & pour peu qu'on  
lise celui qu'on donne au pu-  
blic , on sera aisément con-  
vaincu que cette prévention  
n'est pas sans fondement ,  
& qu'on auroit peine d'en  
trouver un qui fit plus de  
plaisir à lire.

En effet ces deux Auteurs  
s'y peignent avec les couleurs  
les plus vives & les plus na-



#### 4 P R E F A C E.

turelles , & s'expliquent avec toute la liberté & toute la franchise de deux amis qui ne parlent que pour eux , ou tout au plus pour une posterité dont ils n'ont rien à craindre , & qui même leur sçait bon gré de leur sincérité.

On y voit beaucoup de faits revêtus de circonstances curieuses , véritables , & qu'on ne trouve point ailleurs. La plupart des Ecrivains étouffent la vérité par haine & par jalousie , ou la défigurent par amitié & par flatterie; les deux Auteurs a qui nous devons ces Memoires , n'ont jamais été soupçonnés d'aucune de ces passions. A la vérité quel-

P R E F A C E. 5

quefois la raillerie y est un peu forte ; mais elle ne peut nuire , ni à ceux qu'elle attaque , ni à ceux qui la liront ; l'on se contentera d'en louer les pensées & le tour , & personne ne prendra pour certains un petit nombre de faits sur lesquels on a peut-être répandu un peu trop d'aigreur.

J'ai dit qu'on y liroit des choses qu'on ne trouve pas ailleurs , sans en excepter même les Lettres de P A T R N , car ces deux Ouvrages n'ont rien de commun que la vivacité & l'agrément. Voilà pour les choses ; voici quelques particularités de la vie de ceux à qui nous les devons.

G U I P A T I N nâquit à Houdan à trois lieuës de Beauvais l'an 1602. Il parle de ses Parens comme de gens d'une probité & d'une candeur dignes des premiers têmes, & plus propres à lui inspirer des sentimens de vertu qu'à lui procurer un établissement honnête ; aussi ne se chargerent-ils que de l'instruction & des exemples, & lui laisserent le soin de devenir l'artisan de sa fortune ; Ils l'envoyèrent à Paris , ou ayant fini les études ordinaires , il s'attacha uniquement à la Médecine ; & ce fut pour lors qu'il connut M. N A U D E , Comme ils avoient le même

P R E F A C E. 7

goût pour la probité & pour le ſçavoir ; dès qu'ils ſe con-  
nurent, ils ſ'eſtimerent à l'en-  
vi, & lierent une amitié qui  
par ſa vivacité & par ſa con-  
ſtance eut toujours les graces  
de la nouveauté, & fut à  
l'épreuve de l'intereſt, de  
l'abſence des années, & de la  
mort même.

Après s'être attaché plu-  
ſieurs années à la Medecine ;  
il voulut enfin recueillir les  
fruits de cette application  
continuelle, dont le succès ne  
pouvoit être mediocre. Il ſe  
fit recevoir Docteur, & au-  
roit été déslors capable de la  
pratiquer avec éclat, ſi par  
une fatalité trop ordinaire aux

gens de Lettres il n'avoit été obligé d'être Correcteur d'Imprimerie. A la veüe de quelques unes de ses corrections, M. Rioland celebre Medecin, qui étoit regardé parmi ses Confreres comme l'arbitre de la reputation, lui donna son estime & son amitié, & le produisit dans le monde. Il n'y fut pas plûtôt connu qu'on le rechercha avec un empressement extrême, & qu'il s'y fit quantité d'amis illustres qui l'aimèrent avec cette familiarité que le merite autorise, & que la la grandeur & la bienfiance ne condamnent pas.

Ce même merite qui lui

P R E F A C E. 9

avoit donné des amis d'un si grand nom , & qui lui procura dans la suite une Chaire de Professeur en Medecine au College Royal , lui attira une infinité d'envieux , qui donnant un tour criminel à ses manieres de parler libres & naïves , tâcherent de le rendre suspect de libertinage; mais l'étroite liaison qu'il avoit avec M. le Premier President de Lamoignon , la vertu même , fit ouvrir les yeux aux personnes qui étoient sans passion, & leur fit remarquer qu'il n'en vouloit qu'à la bigoterie & à la superstition , & que d'ailleurs c'étoit un homme d'une

pieté solide , rempli de respect pour son Roy , de tendresse pour sa famille & pour ses amis , & de bonté pour ses Ecoliers qui l'écoutoient comme un habile Maître , & l'aimoient comme leur pere.

Quoi qu'il fit profession d'une Philosophie qui sembloit le mettre au dessus des accidens les plus touchants & les plus fâcheux , elle succomba neanmoins cette Philosophie sous la disgrace de son second Fils. C'est celui qui s'est si fort signalé depuis par son habilité dans la Medecine & dans la connoissance des Medailles , & qui est mort à Padouë en 1694.

comblé d'honneurs & de mérite. Il ne pût voir sortir du Royaume ce cher Fils, & cela pour avoir déplu à son Prince, sans en concevoir un chagrin, qui joint au peu de satisfaction qu'il avoit eu de son Fils aîné, lui rendit la vie ennuyeuse, & lui fit regarder la mort d'un visage plus serein. Il mourut l'an 1672. âgé de 70. ans.

Ce seroit ici l'endroit où je devrois parler de M. Naudé, & je n'aurois garde de separer ceux qu'une amitié si tendre avoit si étroitement unis, si je n'avoüois qu'il falloit ménager le Public, & le renvoyer à ce qu'en dit le P. Ja-



cob dans le Recueil qu'il a donné au Public des Eloges de M. Naudé, & à un Article de cet Ouvrage, où PATIN parle de son Ami d'une manière qui me dispense d'en dire d'avantage.

Il ne me reste plus qu'à dire un mot du Manuscrit. Il me fut communiqué il y a deux ans par une Personne connue à la Cour & à la Ville par ses rares talens, & qui joint à la delicateffe d'esprit un science profonde. Je la nommerois avec plaisir, & je lui donnerois encore plus volontiers les Eloges que mon cœur m'inspire, mais sa modestie ne me le pardonneroit pas.



# CATALOGUS

OMNIUM OPERUM

GABRIELIS NAUDÆI,

PARISINI,

Eminentissimi Cardinalis MAZARINI  
Bibliothecarij.

---

## GALLICA.

**L**E Marfore, ou Discours contre les Libelles. A Paris, chez Louïs Boulanger, 1620. in 8.

Instruction à la France sur la verité de l'Histoire des Freres de la Rose Croix. V Messire Gabriel de Guenegaud, Seigneur dudit lieu, & du Plessis Belleville, Conseiller Secretaire du Roy en ses Conseils d'Etat & Finances. A Paris, chez François Iulliot, 1623: in 8 & chez Pierre Cheualier, 1624. in 4. Avec la Continuation de l'Histoire du Progrès de l'Herésie, de Claude Malingre, Sénonois.

Apologie pour les grands Personnages, faussement soupçonnez de Magie; A Mons. le President de Mesme. A Paris, chez François Targa, 1625. in 8. & à la Haye, chez Adrian VlaccK, 1652. in 8.

Avis pour dresser une Bibliotheque, presenté à Monsieur le President de Mesme. A Paris, chez François Targa, 1627. in 8. chez Rolet le Duc, 1644. in 8 avec le Traité des Bibliotheques du R. P. Louïs Jacob, Chalonnais, Religieux Carme. Cét Avis a esté traduit en Latin, & imprimé à Hambourg, 1658. in 12. comme on, verra aux œuvres Latines.

Addition à l'Histoire de Louïs XI. contenant plus

*Discours Recherches curieuses sur diverses matieres.* A Monsieur Pellaut, Sieur de Villeroc, Conseiller & Secretaire d'Etat de Monseigneur l'Evêque de Metz, Prince du S. Empire, Marquis de Verneuil, &c. A Paris chez François Targa, 1630. in 8.

Discours sur les diverses Incendies du Mont-Vesuve, & particulièrement sur le dernier, qui commença le dernier Decembre 1632. imprimé en 1633. in 8 Ce Discours a aussi esté imprimé par Estienne Richer au 1x. Tome du Mercure François.

Considerations Politiques sur les coups d'Etat. Par G.N.P. au Cardinal de Bagny. A Rome, 1639. in 4. Il dit en sa proface, qu'il n'y a eu que douze Exemplaires tirez de ces Considerations Politiques.

Jugement de tout ce a esté imprimé contre le Cardinal Mazarin, depuis le 6. Janvier, jusques à la Declaration du 1. Avril, 1649. imprimé en 1649. in 4. & 1650 in 4.

Remise de la Bibliotheque de Mons. le Cardinal Mazarin par le Sieur Naudé entre les mains de Monsieur Tubeuf 1651. in 4.

Avis à Nosseigneurs de Parlement, sur la vente de la Bibliotheque de Mons. le Cardinal Mazarin, 1652. in 4.

La Bibliographie Politique du Sieur Naudé, contenant les Livres & la Methode necessaire à estudier la Politique. Avec une Lettre de Monsieur Grotius, & une autre du Sieur Hamel sur le mesme sujet, Le tout traduit de Latin en François Par C. Challine, E. S. D. M. A Paris, chez la Veufue de Guil. Pelé, 1642. in 8.

Lettre de Gabriel Naudé, Bibliothequaire de la Reine de Suede, à M. Gassendi, dattée de Stol Kolm le 19. Octob. 1652. sur les bonnes qualitez de l'esprit de la Reine de Suede Cette Lettre est imprimée parmy celles de M. Gassendi, pag 336.

Relation du sieur Naudé à Messieurs Dupuis, de quatre Manuscrits qui sont en Italie, touchant le Livre de Imitatione Christi, faussement attribuez à Jean Giffen Benedictin, Abbé de Verceil, par l'Abbé Constantin Caietan, l'an 1641. Cette Relation a esté imprimée par le R. P. Fronteau Chanoine Regulier de Sainte Genevieve, en son livre Latin, qui a pour titre. *Thoma à Kempis de Imitatione Christi Libri IV. cum quaestione fraudis, quâ nonnulli hoc opus Joanni Gerseno*

3

*Benedictino attribuer.* Parisiis, ex Officina Cramosiana, 1649. in 8. Les Reuerends Peres Robert Quatremaires, & François Valgraue Benedictins, ont écrit contre *cette Relation du sieur Naudé*, ce qui causa vn procès au Parlement de Paris, entre luy & les Chanoines Regu- liers de Sainte Geneuiefve, contre les Benedictins; ce qui obligea ledit Naudé à faire les pieces suiuanes pour sa iustification.

Requête seruant de Factum au procès pendant aux Requestes du Palais, entre Maistre Gabriel Naudé, Prieur de l'Artige, Demandeur en suppression d'iniures & calomnies, contre D. Placide Roussel, Prieur de S. Germain des Prez, & D. Robert Quatremaires son Religieux, & aussi contre D. François Valgraue Reli- gieux Benedictin & Prieur de Launoy, defendeurs. Au- quel procès ledit Naudé soutient veritable la *Relation* par luy donnée en la Ville de Rome en 1641. Et imprimée de nouveau sur la fin de cette presente Requête tou- chant certains Manuscrits du liure de Imitatione Christi 1650, & 1651 in 4.

Auis sur le Factum des Benedictins par Gabriel Naudé. Cet Auis a esté imprimé avec la copie de de deux Lettres écrites par Monsieur Philippes Chifflet Abbé de Balerne, a vn de ses Amis, touchant le veri- table Aueheur des liures de l'Imitation de Iesus Christ- A Paris, 1651. in 8.

Placet imprimé des Peres Benedictins, demandeurs en fait de main-levée, contre Maistre Gabriel Naudé, defendeur. Avec les Réponses & Corrections dudit Naudé, pareillement demandeur en reparation d'iniures & calomnies écrites contre luy par lesdits B. nediétins defendeurs, au suiet de la Relation par luy faite dès l'année 1641. sur la fausseté de certains MSS. du Liure de Imitatione Christi, dont les Benedictins se veulent seruir, pour oster ledit Liure à Thomas à Kempis son legitime Aueheur, & le donner à un supposé Iean Gersen, qu'ils disent auoir esté Religieux de l'Ordre de S. Benoist. Ensemble vn Auis sur le Factum desdits peres Bénédictins, 1652. in 4.

Raisons Peremptoires de Maistre Gabriel Naudé, demandeur en suppression d'iniures & calomnies, & defendeur en main-levée contre D. Placide Roussel, Robert Quatremaires, & François Valgraue Religieux Benedictins, defendeurs en main-levée des Livres sur aux saisis; & les Cougregations de S. Maur & de

4

Cluny intervenans, Pour montrer que les quatre Manuscrits de Rome, dont lesdits Benedictins se servent pour ester le Livre de l'Imitation de Iesus Christ à Thomas à Kempis, & le donner à un supposé Gersen, sont falsifiez, & qu'ils ne peuvent l'avoir esté que par le nommé constantin caëtan, Religieux Benedictin, ou par quelques autres du mesme Ordre, Avec vne conviction manifeste de dix fautes: principales, commises par lesdits Benedictins en la seule affaire de leur prétendu Gersen, 16, 2. in 4.

## LATINA.

**D**E Antiquitate & dignitate Scholæ Medicæ Parisiensis, Panegyrus cum Orationibus encomiasticis ad IX. Interrogatas Laureâ Medicâ donandos, Ad Amplissimum consultissimumque Medicorum Parisiensium Ordinem. Parisiis, apud Ioannem Moreau, 1628 in 8.

De Studio Liberali Syntagma. Ad Illustrissimum Adolefcentem Fabricium ex comitibus Guidis à Balneo Nicolai marchionis Montis Belli Filium. Urbini, apud Mazzantinum & Aloysium Gibsonum, 1632. in 4. Arimini, per Iannem Symbenium, 1633. in 8. & Amstelodami, apud Ludouicum Elzevirium, 1645. in 12.

Quæstio Iatrophilologica I. Au Magnum homini à venenis periculum. Ad clarissimum Doctissimumque Medicum & Philosophum Vincenium Alfarium Crucium S. D. N. Urbani VIII. Cubicularium, in Romana Sapientiæ Practicæ Medicinæ Professore, ac olim Gregorij XV. Medicum & Cubicularium Secretum. Roma, apud Guilielmum Facciorum 162. in 8. & Geneva apud, Samuelem (hoëer, 1650. in 8.

Bibliographia Polirica. Ad Nobilissimum & Eruditissimum Virum Iacobum Giffarellum D. Ægidij Prioris & Protonotarium Apostolicum. Veneriis, apud Franciscum Babam, 1633. in 12. Lugduni Batavorum, 1637. ex Officina Ioannis Maire, 1642. in 24. & Amstelodami, apud Ludouicum Elzevirium, 1645 in 12. Gallicè, Parisiis, apud Viduam Guil. Pelé, 1642. in 8.

Gratiarum Actio habita in Collegio Parauino, pro Philosophiæ & medicinæ Laurea ibidem impetrata, anno 1633. die 25. Maij, Cum faustis Amicorum accla-

mationibus. *Ventis*, apud *Andream Babam*, 1633. in 8.

*Quaestio Iatro-Philologica II.* An Vita hominum hodie, quam olim breuior? *Ad Illustrissimum Reuerendissimumque Iosephum Mariam Suarezium*, Vasionensem Episcopum vigilantissimum. *Casena*, ex Typographia *Iosephi Nerij*, 1634. in 8. & *Geneua*, apud *Samuelem Choüet*, 1650. in 8.

*Quaestio Iatro-philologica III.* An Matutina studia vespertinis salubriora. *Ad Nobilissimum virum Dominum D. peyrescium* in Aquensi Curia Senatorem integerrimum, Abbatem Guistrensem vigilantissimum, optimum eruditissimumque Litteratorum omnium *Mecenate*. *paravij*, ex Typographia *Iulij Crivellani*, 1634. in 8. & *Geneua*, apud *Samuelem choüet*, 1650. in 8.

*Quaestio Iatro-philologica IV.* An liceat Medico falsare ægrotum *Ad Illustrissimum Reuerendissimumque Dpm D. Thadaum colicoam S. D. N. Urbani VIII.* Medicum à cubiculo, & canonicum Vaticanum, 1635. in 8. & *Geneua*, apud *Samuelem choüet*, 1650. in 8.

*Quaestio Iatro-philologica V.* De Fato & fatali vitæ termino *Ad clarissimum & Eruditissimum Virum Ioannem Beueroucium*, Doctorem Medicum *Parauinum Lugduni Batavorum*, apud *Ioannem Maire*, 1639. in 4. & *Geneua*, apud *Samuelem choüet*, 1650. in 8.

*Nicolai ex comitibus Guidiis Marchionis Montis Belli Elogium*, in 4.

*De Studio Militari Syntagma.* *Ad Illustrissimum Iuuenem Ludouicum ex Comitibus Guidiis à Balneo Roma* Typis *Ioannis Facciori*, 1637. in 4.

*Ludouici Canalis Marchionis ab Altauilla Elogium.* *Auctore Gabriele Naudæo. Roma*, Typis *Ludouici Grignani*, 1638. in 4.

*Epistola Gabrielis Naudæi ad Petrum Gassendum de Obitu Nicolai Fabricij Perescij Roma*, Typis *Vaticanis*, 1638. in 4. Legitur inter *Monumenta Romana peresciana, parisis*. Typis *cramosianis*, 1641. in 4. cum *Vita Perescij à Petro Gassendo edita.*

*Instauratio Tabularij Maioris Templi Reatini facta iussa & auspiciis Eminen.issimi & Reuerendissimi Domini Ioannis Francisci cardinalis à Balneo Episcopi Reatini*, Anno M. DC. XXXVIII. *Ad Perillustres & admodum Reuerendos Archidiaconum & Canonicos Maioris Templi Reatini, Roma, excudebat Ludovicus Grignanus*, 1640, in 4.

*Gabrielis Naudai Epigramata in Vrrorum Literatorum imagines, quas illustrillimus Eques Cassianus à Puteo sua in Bibliotheca dicavit, cum Appendicula variorum carminum. Ad Illustrissimum Dom. D. cassianum à puteo Abbatem S. Angeli, D Stephani Equitem & Commendatarium. Roma, excudebat Ludouicus Grignanus, 1641. in 8.*

*Lesus in Funere domestico Eminentissimi Principis Ioannis Francisci cardinalis à Balneo. Ad clarissimum Virum paganinum Gaudentium. Roma, 1641, in 4 & parisii, ex Officina cramosiana, 1650. in 8. in fine Librorum Epigrammatum.*

*Gabr. Naudai Exercitatio. Quod Senæ nomen non cæsenæ, sed Senogalliæ conueniat. Ad Ioannem Baptistam Donium Patricium Florentinum. parisii apud Viduam Guilielmi pelé, 1642. in 8.*

*Ioannis Cordesi Ecclesia Lemenicensis Canonici Elogium. auctore Gabriele Naudæo. Parisii, excudebat Antonius Vitray, Regis & Cleri Gallicani Typographus, 1643. in 4. Legitur ante Bibliotheca Cordesiana Catalogum.*

*De Hieronymo Cardano Iudicium. parisii, apud Iacobum Villery, 1643. in 8. Legitur ante Hieronymi cardani Librum de propria Vita ab eodem Typographo editum.*

*Adami Blacuodæi in Curia Præfidiæ Pictonum & Urbis in Decurionum Collegio Regis Consiliarij Elogium. Auctore gabriele Naudæo. parisii, ex Officina Cramosiana, 1644. in 4. Legitur ante Adami Blacuodæi Opera, in eadem Officina edita.*

*Panegyricus dictus Urbano VIII. pont. Max. ob beneficia ab ipso in M. Thomam Campanellam colata. Auth, Gabr. Naudæo parisino. Ad principes Eminentissimos Franciscum & Antonium Cardinales Barberinos. parisii, apud Sebastianum Cramosy, Architypographum Regium, & gabrielem cramosy, 1644. in 8.*

*De Augustino Nipho philosopho Iudicium parisii, apud Roterum le Duc, 1645. in 4. Legitur ante dicti Niphi Opera Moralia & politica, ab eodem Typographo edita.*

*Gabrielis Naudai ex Italia discedens A P O B A T E R I O N ad Amicos. parauit, Tipis pruli Frambotri, 1645. in folio patenti. Legitur libro 2. Epigrammatum, parisii, in Officina Cramosiana, 1650. in 8. edito.*

*Epigrammatum Libri duo, primus ad cassianum*

*patro, &c. & secundus ad cosmam Naudaum Nepotem carissimum. parisis, ex Officina cramosiana. 1650. in 8.*

*PENTA Quæstionum Særo-philologicarum*

*I. An magnum homini à venenis periculum, &c. Geneva. apud samuelem chœter, 1950. in 8.*

*Velitatio prima Kempensis aduersus I. D. L. C. parisis è Typographia Edmuni Martini, 1651 in 8.*

*Bibliographia Kempensis. siue eorum qui Dissertationibus aut Libris editis, Thomæ Kempensis causam aduersus Gerfenistas tuendam susceperunt. Syllabus alter. Auctore Gabriele Naudæo. parisis, Typis cramosianis, 1651. in 8.*

*Causa Kempensis. coniectio pro Curia Romana. gabriele Naudæo auctore, & Sodales quosdam Benedictinos, quinque foliaturum arcescente, scripta. Ad Eminentissimum, Cardinalem Franciscum Ba berinum. parisis, ex Officina cramosiana, 1651 in 8.*

*In clarissimi Viri petri puteani Obitum Gabrielis Naudæi Elegia. ad clariss. Virum Egidium Menagium. parisis, ex Officina cramosiana, 1651. in 4. Legitur præterea cum Vita petri puteani à Nicolao Rigaltio, parisis, in eadem Officina, 1652. in 4. edita; & inter Miscellanea Egidij Menagij. parisi, apud Augustinum courbier, 1653. in 4. impressa.*

*Gabr. Naudæi Dissertatio de ratione Bibliothecam erigendi Oricus Mauricii nunc primùm edidit, præfationem, Notas & Epistolas duas de præcipuis ac ineditis nonnullis Galliæ ac Germaniæ Bibliothecarum MSS. adiunxit Hamburgi, apud Ioannem Naumannum. 1658. in 12. ex catalogo Nundinarum Francofurtensium.*

*præfationis varia, quæ sparsim leguntur.*

*Epistolarum Latinarum Libri duo, MSS. apud Adamum Flam zelle olim eius domesticum.*

*Epistola ad paulum Zacchiam Medicum Romanum celeberrimum. Legitur ante Quæstiones Medico-legales dicti Zacchiæ, anno 1636. Amstelodami, 1651. & Auenione, 1657. in folio editas.*

*Gabrielis Misocruci R. sei parisiensi siue gabr. Naudæi Epistola ad doctissimum Virum D. petrum gassendum, sacre Theologiæ Doctorem, & cathedralis Diniensis Ecclesiæ Canonic. Theologum. Inc. Nudicus tercius; cum iam vesperi, &c. Data parisi ultimâ Octobris 1630 Legitur inter Epistolas ad Gessendum.*

*Gabr. Naudæi Epistola ad petrum gassendum Doctorem Theologum, Inc. Non est profecto, Doctissimus*



*Gassendi, quod, &c.* Data Romæ 13. Ian. anni 1632.  
Extat inter *Epistolas ad Gassendum.*

*Gabr. Naudæi Epistola ad petrum gassendum.* Inc.  
*Binas à te accepi, Doctissimi gassende, cum, &c.* Data  
in Castro Giaggioli Romandiolæ, 22 mensis Septembris,  
1633. Legitur inter *Epistolas ad Gassendum.*

*Epistola ad Clarissimum & Eruditissimum Virum  
Jacobum philippum Tomasinum* Canonicum. S. Mariæ in  
Vantio. Legitur ante *cassandra Fidelis Opera* à præfato  
Tomasino. *patavii, apud Franciscum Bolzettam, 1636.  
vn 8. Latine, edita.*

*De Sallustio commentariis illustrando Epistola.* ad Vi-  
rum maximum & celeberrimum Fortunium Licetum.  
Est *Octava* inter Fortunij Liceti *Responsa de Quæstis  
per Epistolas à Cl. Viris, Tom. 1. pag. 40. cum R-  
sponse Fottunij Liceti.*

*De Apologético scribendi munere intermittendo, &  
de sensu Aristotelis circa legem Hebraeorum Epistola.* ad  
Fort. Licetum. Legitur Tomo 1. *Responsionum de Quæ-  
stis per Epistolas à Cl. Viris, Epist. 17. pag. 82. cum  
Responsione Liceti.*

*De latiori umbra ducta ex eodem opaco mane & ues-  
pere quàm meridio Epistola* ad Fort. Licetum. Extat  
Tomo 1. *Responsionum de Quæstis per Epistolas, &c.  
Epist. 22. pag. 124. cum Epistola Petri Gassendi ad  
Gabr. Naudæum, & Responsione Fott. Liceti.*

*De Superhumano credendi modo Aristotelico: deque  
seria confirmatione per fabularum Scriptores Epistola.*  
ad Fort. Licetum. Habetur Tomo 1. *Responsionum de  
Quæstis per Epistolas, &c. Epist. 32. pag. 242. cum  
Responsione Liceti.*

*De Natura Dæmonia, non diuina apud Aristotelem*  
Epistola. ad Fort. Licetum. Ex 2 Tomo 1. *Responsionum  
de Quæstis per Epistolas, &c. Epist. 34. pag. 285. cum  
Responsione Liceti.*

*De problemaio pulcherrimo à Leone allatio, ad Fort.  
Licetum Transmissos Epistola.* ad Fort. Licetum. Legi-  
tur Tomo 1. *Responsionum de Quæstis per Epistolas, &c.  
Epist. 37. pag. 507. cum Epistola Leonis allatis, ad  
Gabr. Naudæum, & Responsione Licete.*

*De Nomine Lithosphorus Iudicium* Clar. Viri Gabr.  
Naudæi & aliorum insignium Virorum. Extat Tomo 3.  
*Responsionum de Quæstis per Epistolas, cap. 36. pag. 1706  
cum Liceti Responsione.*

*De Apologético. De Magnete, num sit vena ferri*

9  
præcellens. De puella . quæ post casum , sine læsione  
oculorum cuncta singularia videbat duplicata : De saxo  
magno in corpore piscis : Déque saccharo in tenebris  
micante, Quæsitæ proposita ad Fort. Licetum. Habetur  
*Tomo 3. Responsum de Quæsis per Epistolas ; cap. 50.*  
*pag. 221. cum R. P. Ioannis Francisci Niceron, Ordini*  
*Minimorum S. Francisci de Paula Theologi, Epistola,*  
*& Responso Fortunij Liceti.*

*Epistola quæ ad R. P. Ioannem Frontonem, Canoni-*  
*cum Regularem S. Genouefæ Parisiensis, de Euitione*  
*fraudis, quâ nonnulli opus de Imitatione christi Thomæ*  
*à Kempis Canonici Regularis Ioanni Gersen Benedictino*  
*attribuere. parisiis, ex Officina cramosiæna, 1619. in 8.*  
Leguntur ante Thomæ à Kempis *de Imitatione christi*  
*libros IV. à P. Frontone. in eadem Officina, editi.*

*Bibliotheca Memmiana.* Citatur ab ipso Naudæo in  
*Additione ad Historiam Regis ludouici XI. pag 97.*

*Analethorum, cum antiquorum, tum recentiorum Libri*  
*duo. eorum meminit Cl. Vir leo allatius in Apibus*  
*Urbanis.*

*Discursus ingens, & ex meris politica fontibus deprom-*  
*ptus de Arcanis Imperiorum. Eius etiam meminit leo*  
*Allatius in Apibus Urbanis. puto hunc librum eundem*  
*esse ac illum gallicum, de quo superius diximus, cuius*  
*titulus est. Considerations Politiques sur les coups*  
*d'Etat.*

*Et Alia nonnulla.*

---

## EDI CURAVIT.

**A**NDREÆ Laurentii professoris Regii Monspeliensis  
annotationes in artem paruum galeni, in  
ea quæ spectant ad Simiolicam Medicinam partem. Dic-  
tatae Monspelij . anno 1589. & 1590. Illas edidit ex  
Musæo gabriælis Naudæi Cl. V. guido Patinus . Bel-  
louacus, Doctor Medicus parisi. parisiis, 1627. in 4.

Ioannis Riolani patris Medicini parisiensis Regii com-  
mentaria in artem paruum galeni cum præfatione ga-  
briælis Naudæi parisiini ad cl. V. Ioannem Riolanum  
Ioannis Filium, Medicum parisiensem, & regium pro-  
fessorem. parisiis, apud Dionysium langlaum, 1631.  
in 24.

*Propædeumaticum philosophicorum Ioannis Riolani Mæ-*

dici regij Liber. cum *prafatione gabrielis Naudai*. ad Doctiffimum Virum *renatum moranm* Doctorem & Profefforem Medicum parifiensem Ordinarium, Nofo- comij Lutetiani Therapeutam, & faluberrimæ Faculta- tis Med. parif. Decanum digniffimum. *parifis*, apud *Dionyfium langlaum*, 1651. in 24.

*Dell' Origine, & governo della Repubblica di S. marino* breue Relatione di Matteo Valli Secretario, è cittadi- no di effa Repubblica. cum *prafatione latina gabrielis Naudai* ab Nobiliffimum Doctiffimumque Virum D. *moitaum Vayerium* Nob. parif. In *padoua*, Apreffo *giulio criuellari*, 1633. in 4.

*Hieronymi cardani mediolan. ciuifque Bononicnfis de* Præceptis ad Filios Libellus. Ex *Bibliotheca gabrielis Naudai* Medici Regij, cum eiuſdem Naudæi *prafatione* ad raræ indolis Adoleſcentem D. *Renatum moreau* Renati Moræi Doct. Med. & Profefſ. regli Filium. *parifis*, apud *Thomam Blaiſe*, 1635. in 8.

*Il Teſtamento del cardinal Bagny. Roma*, 1641. in folio.

*Leonrdus Are inus de Studiis & Literis. ex Biblio- theca gabr. Naudai*, cum eiuſdem Naudæi *prafatione* ad *lucretiam barberinam* lectiffimam nobiliffimamque Puellam. *parifis*, apud *Viduam guilielmi pelè*, 1642. in 8.

*Hieronymi cardani mediolanenfis de propria Vita* liber. Ex *bibliotheca gabrielis Naudai* parifini. cum eiuſdem *Judicio de cardano & prafatione* ad nobiliffimum clarif- ſimumque Virum *Ælium Diodatum* I. C. & Philoſo- phum doctiffimum. *parifis*, apud *Iacobum Villery*, 1641. in 8.

*In Epiftolam D. pauli ad Tirum* paraphraſis ad am- pliſſimum Cardinalem D. *Ioannem Bellinum*. Auctore I Gopilo. cum *prafatione gabrielis Naudai* ad Cl. *V- tudovicum Mariam Suares* Eccleſiæ Metropolitanæ Ave- nionenfis præpoſitum. *parifis*, ex *Officina Cramoſana* 1644. in 8.

*Iulii caſaris lagalle philoſophi Romani* Vita, à *leone* Allatio conſcripta. Cum *prafatione gabrielis Naudai*, ad cl. *V. Guidonem parinum*, Doctorem Medicum Parifiensem *parifis*, apud *Ioannem Beſſin*, 1644. in 8.

*Bartholomæi perducis Doctoris medici parifiensis in Iacobi Syluij Anatomien & Hypocratis librum de Natura Humana* commentarij, cum *prafatione gabr. Naudæi* ad cl. *V. Iacobum touuin*, Doctorem Medicum parifiensem. *parifis* apud *Henricum du meſnil & Oliuarium de Varennes*, 1644. in 4.

*Ioannis Baptista Donij patricij Florentini Dissertatio de utraq; Penula. Cum prefatione gabrielis Naudai ad clarissimum doctissimumque Virum I. Fr. Slingelandum. parisis ex Off. cr. 1644. in 8.*

*Augustini Niphi sua tempestate phi. omnium celeberrimi Opuscula Mor. & politica. cum gabr. naudai Iudicio de Nipho & prefatione ad Ioannem Bap. gastonem, Ducem Aurelianensem, &c. parisis, apud Roletum le Duc, 1645. in 4.*

*Hieronymi Rorarij Exlegari pontificij, Quod animalia bruta ratione utantur melius homine, Libri duo. cum prefatione gabr. naudai, ad petrum & Iacobum puceanos Viros amplissimos. parisis, ex Off. cra. 1648. in 8.*

*Scipionis claromontii philosophi & mathematici celeberrimi de Altitudine caucasi Liber, cura gabr. naudai editus, cum eiusdem prefatione ad ismaelem Bul'ialdum Virum optimum & doctissimum. parisis, ex Off. cramofiana 1646. in 4.*

*Josephi maria Suaresii, Vasonensis Episcopi Diatribæ duæ. Quarum prima vniuersalis Historiæ Syntaxim ex auctoribus græcis nundum editis. Altera Diuersorum locorum & fluminum Synonymiam exhibet. cum prefatione gabr. naudai parisi parisis, apud adrianum menier. 1650. in 8.*

*Heseri georgii è Soc jesu aduersus Pseudo-gersenistas præmonitio noua. cum indice operum omnium Thomæ de Kempis C. R. ex MSS. peruetustis nuper edita & notis illustrata, iuxta editionem factam ingolstadii in Typographia Ederiana anno Jubileo 1650. cum prefatione gabr. naudai ad R. patrem georgium Hesperum. parisi. ex Off. cramofiana, 1651 in 8.*

*Vita & Syllabus operum omnium Thomæ à Kempis canonici Regularis Ordinis s. Augustini. Ab auctore Anonymo, sed coæuo, non longè post obitum illius conscripta. Quæ ex Monasterij Rebdorffensis canonicorum regularium Ordinis s. Augustini, tribus peruetustis codicibus MSS. in lucem protulit georgius Hesperus s. I. parisi. ex Off. cramofiana, 1651. in 8.*

*Thomas de Kempis à seipso restitutus. Vnà cum repet. Thomæ carrai, qui Sanctimonialibus Angelis parisiensibus à sacris confessionibus est. cum prefatione gabr. naudai ad lectorem beneuolum parisis, ex Typog. Vidua H. blageart. 1651, in 8.*

*Argumenta duo noua. primum Theophyli Eustati P. T. à similitudine quam habent libri xv. de Imitatione christi,*

eum aliis canonicorum regularium spiritualibus libris; Alterum s. p. ioh. Frontonis c. R. à frequenti in iisdem libris, vitæ communis, & devotorum factâ mentione. Quibus demonstratur aduersus pseudogersenistas Thom. Kempensem verum esse auctorem Librorum de Imitatione christi. cum *prafatione gabrelis naudai ad Lectorem. parisii, ex Off. cramosianâ, 1651. in 8.*

*Testimonium aduersus gersenistas triplex. Lucæ Holstenij. Leonis Allatij, camilli de capua Benedictini. ab ant. P. anc. payen Aduocato in curia romana celeberrimo literis consignatum. cum prafatione gabr. naudai parisii. parisii, ex officina cramosiana, 1652. in 8.*



## NAUDÆANA.

**L**E O ALLATIUS est un fort bon homme Grec de Nation, qui demeure à Rome ; Gentilhomme du Cardinal Barberin à dix écus par mois , & de plus Scribe en Grec de la Bibliothèque Vaticane. Il est natif de Chio , d'où il fait venir Homere ; il est tres-sçavant en Grec & en humanités. Il a fait un Livre de *Patria Homeri*, dans lequel ( page 72. ) il appelle Jules Scaliger *Decoctor*, en haine de ce que ce sçavant haïssoit les

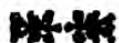
A

Auteurs Grecs, & particulièrement Homere qu'il avoit trop rabaisſé au deſſous de Virgile. S'il avoit un Imprimeur à ſa devotion il feroit imprimer plus de livres Grecs que n'a fait *Meursius*; c'eſt le plus ſçavant qui ſoit à Rome. Il a environ cinquante ſix ans.

Gregoire XIII. l'avoit envoyé en Allemagne pour faire amener la Bibliotheque d'Heidelberg à Rome, ce qu'il fit. Il lui avoit promis pour recompense un Canoniat; quand il revint il trouva ce Pape mort, ſi bien qu'il n'a rien eu, au contraire il fut mis en priſon, accusé d'avoir diſtrait les meilleurs Livres de la Bibliotheque. *Scioppius* étoit ſon principal accuſateur, mais il ſe deffendit ſi bien qu'il en ſortit. Il y en avoit à Rome qui avoient bien envie qu'il fut pendu, mais ç'eut été dommage. Il perdit l'eſperance de ſon Canoniat en ſauvant ſa vie.



SCIPIO CLARAMONTIUS est un Gentil-homme de Cefenne agé de quatre-vingt ans, fort sçavant, grand Philosophe & Mathematicien. Il a fait plusieurs Ouvrages de l'une & de l'autre science; il est marié à une jeune & fort belle femme donc il se sert encore fort bien, car il est de complexion fort amoureuse: *est enim libidinosus & salacissimus*: bien qu'il soit vieux *sed cruda viro viridisque senectus*. Dans le Privilege de son Livre de *Atrabile quod ad mores*, on le qualifie Medecin du Pape, mais il ne le fut jamais. Il est grand Philosophe, homme fort moral; c'est en quoi il excelle.



Feu M. le Cardinal BAGNY me demanda un jour quel étoit le meilleur de tous les Livres; je lui dis qu'après la Bible, il me sem-



4 N A U D Æ A N A.  
bloit que c'étoit la Sageſſe de Charon ; il me marqua du regret de ne pas connoître ce Livre ; & il ajouta que le meilleur à ſon gré étoit la Rhetorique d'Ariſtote , pour la quantité des bonnes choſes qu'il contient. Ce bon Cardinal avoit raiſon , car ce Livre eſt tout plein de bon preceptes.



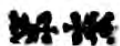
C A S T E L - V E T R O Gentilhomme Modenois de grand eſprit & d'une profonde erudition , eut querelle avec Annibal Caro , & ils en vinrent à *verbis ad verbera*. Il fit bien battre ſon Antagoniſte puis ſe ſauva à Bâle. La Menardiere a preſque tout fripé ſa Poétique.



C A M P A N E L L A fit ſon Livre de *Monarchia Hispanica* , dans lequel il donne au Roy d'Eſpagne

NAUDÆANA.

le moyen de devenir Maître de l'Europe pendant qu'il étoit prisonnier à Naples où il resta vingt-huit ans. En France il fit plusieurs Actes d'Astrologue; consulté par le Cardinal de Richelieu si Monsieur monteroit sur le Trône, il lui répondit : *Imperium non gustabit in æternum.*



SCIPION DE GRAMONT, *vir salacissimus ; & talis esse creditur quia natura est ΤΡΙΟΡΧΝΖ, à pluralitate testium. Tales fuere falsus Rex æthiopiæ, Phitelplus, Fernel Medecin de Paris, Philippe Lantgrave de Hesse-Cassel mort en 1567.*



BENEDICTUS THEOCRENUS Precepteur des Enfans de François I. Genoïs, Evêque de Grasse, excelloit en Vers Lyriques.



**HIERONIMUS BORRO**,  
 Professeur de Philosophie à Pise,  
 étoit fort cheri du Grand Duc ;  
 c'étoit un athée parfait, il n'a pas  
 été brûlé, mais il le meritoit bien ;  
 il avoit dit un jour que *supra octa-*  
*vam spheram nihil est*. L'Inquisiteur  
 le voulut obliger de se dedire : il  
 monta en chaire le lendemain &  
 dit à ses Auditeurs : Messieurs, je  
 vous ai maintenu & prouvé que  
*supra octavam spheram nihil est*, on  
 veut que je me dedise ; je vous as-  
 sure que s'il y a autre chose, ce ne  
 peut être qu'un plat de macarons  
 pour M. l'Inquisiteur. *Quo dicto*  
*se fuga proripiens saluti consuluit*. Il  
 eut été brûlé plusieurs fois sans le  
 Grand Duc qui l'aimoit ; il est  
 pourtant mort en fuite.



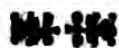
L'Italie est pleine & abonde en

N A U D Æ A N A. 7

ces fortes de gens qui penetrent le plus avant qu'il leur est possible dans la nature, & ne croient rien plus. Pour trouver Dieu dans le desordre qui est aujourd'hui dans le monde, il faut avoir de la modestie & de l'humilité, il faut soumettre son esprit aux sacrés mysteres de la Religion: *captivantes intellectum in obsequium fidei*, dit S. Paul.



On voit en Italie grande quantité de vieillards & plus qu'en France; on pourroit en rapporter la cause à la bonté de leur air; mais je n'en reconnois point de plus puissante que leur sobriété; & je crois que c'est par ce moyen qu'on y voit tant de gens qui ont passé quatre-vingt ans.



MACHIAVEL étoit un Secrétaire de la République de

8 NAUDÆANA.

Florence ; il n'étoit pas fort sçavant , mais il avoit un esprit excellent & prodigieux ; il étoit d'une bonne famille , ils sont parens du Pape Urbain VIII. & même en la dernière promotion il y a eu un Cardinal de ce nom , qui ne l'a été qu'à cause de la parenté. L'esprit & les écrits de Machiavel sont fort prizez en Italie. Sciopius a fait un Livre pour la deffence de Machiavel imprimé à Rome. M. *Grotius* dit que c'est le meilleur Livre qu'ait jamais fait Auteur ; ce Gaspard Scioppius est ennemi des Jesuites ; il a écrit contre eux , mais il est si vieux qu'il radotte.



Les Italiens font grand état de M. l'Evêque du Bellay , ils traduisent ses Livres, & admirent la fécondité de son esprit , d'en faire tant & de si bons & si prompt-

NAUDÆANA. 9

ment ; ils font un têmes infini à faire un Romant , & se donnent bien de la peine & du mal de tête pour y reüssir ; mais lui tout de suite en fait un beau en quinze jours. | Ils prisent fort aussi ce qu'il a fait contre les Moines.



CASAUBON est estimé à Rome comme un homme tres-sçavant & un grand critique , il a dit dans ses Epîtres : *Si Atheus essem, Roma essem*, & je pense qu'il dit vrai ; mais il ne fera jamais le premier, il y en a bien d'autres avant lui , & il y en aura encore après. *Ejusmodi Theodororum maximus est proventus in Italia*. Si le bon homme fut allé à Rome , comme il y étoit invité , il eut pû s'y gâter & s'y perdre comme beaucoup d'autres ont fait *in illa negotiosa otiosorum matre*. *Obiit Londini Kalendar. Julij ann. 1624. filium habuit*

10      N A U D Æ A N A.

*Augustinum Ordine Capucinum pietate  
& doctrina insignem qui ante pau-  
eos annos Calesij nefario quorundam  
scelere Venenatus interiit, ut narrat O-  
gerius in Itinere Danico anni 1635.  
p. 12.*



AUGUSTINUS MASCARDUS  
Professeur d'Humanités à Rome,  
Camerier d'honneur, la meilleure  
plume ou plutôt le Balzac d'Ita-  
lie ; quand il écrivoit dans sa lan-  
gue ; mais au reste fort vicieux &  
débauché.



JANUS NYCIUS ERYTREUS  
*vulgo* VICTOR ROSSY est un  
Gentilhomme Romain fort sça-  
vant. Il a fait des Epîtres & des  
Dialogues ; il n'est point marié  
à la mode des Italiens & princi-  
palement de ceux de Rome aus-  
quels ce Sacrement ne plaît pas  
beaucoup.



ANTONIUS DE DOMINIS avoit été Jesuite , il avoit fait imprimer *de fluxu & refluxu Maris*. Il étoit tres-sçavant, se fit Huguenot par dépit , & puis se refit Catholique & revint à Rome, s'imaginant qu'il deviendroit Cardinal; il rentra dans Rome avec un grand faste dans un carosse à six chevaux ; puis se voyant frustré de son esperance , il fut vrayement relaps, & fut remis en prison où il mourut , & puis fut traîné à la voirie. Son Maître d'Hôtel Moine renié fût pendu à Rome pour avoir volé huit cens écus à Abraham Bzovius Jacobin Polonois qui a continué Baronius, & qui étoit logé dans le Vatican où il fit ce vol après avoir tué son valet.



HUGO GROTIUS est en forte



grande estime à Rome pour son sçavoir & son merite personnel ; le Cardinal Barbarin en fait grand état , & le serviroit s'il pouvoit ; il en fait plus d'état que de Saumaïse , dont la reputation y est bien moindre.

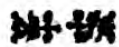


Le Duc d' O S S O N E Viceroy de Naples , étoit un excellent esprit , grand Politique , qui eut un dessein sur Venise , & peu s'en fallut qu'elle ne fut prise ; il pensa aussi à se faire Roy de Naples , & d'en chasser le Roy d'Espagne , mais il n'en pût venir à bout. M. de Luynes & le Conseil de France lui manqua. Viel dans son Histoire du Connêtable de Lesdiguières. Il se voit en Italie un Livre intitulé *Conjuratio Ossoniana*. Barthol. Tortoleti.



*Pisces non habent collum neque pal-*

*monem ; reptilia non habent pulmo-  
nem. Nullum animal habet pulmonem  
quod non habent collum, atqui aves  
ille maritima fulicarum de genere que  
vulgò dicuntur, macreuses, habent  
pulmonem, ergo non sunt pisces.*



CARDAN naquit à Milan l'an  
1501. il a été fort grand esprit  
qui a tout sceu & tout voulu sça-  
voir. *Sed quia multa sunt hominum  
generi impervia & incognita multis, in  
locis nugatus est, nec solum ibi huma-  
na imbecillitatis, sed etiam proprie in-  
constantie luculenta testimonia edidit.*  
Mais on ne peut nier qu'il n'ait  
eu un esprit prodigieusement  
grand & sçavant ; même les Ita-  
liens disent de lui : *plura scripsit  
quam legit ; plura docuit quam didis-  
cit. Senex, natura legibus satisfecit, Ro-  
mæ anno 1576. ou il avoit été ap-  
pellé pour être Medecin de Gre-  
goire XIII. ætatis 75. Multa anec.*

*dota reliquit, in primis librum de Arcanis aternitatis* que Thomassin dit avoir vû à Rome ; je l'ai vû aussi en la Bibliotheque du Cardinal Pio ; c'est un excellent Livre & des meilleurs qu'il ait fait.

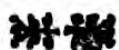
*Scaliger dans son Livre de Subtilitate adversus Cardanum ejus inequalitatem ubique diligenter notat, & ait in quibusdam plus homine eum sapere, interdum minus pueris intelligere.* Je ne sçai que vous dire de sa Religion, c'étoit un esprit si inconstant qu'il ne sçavoit pas lui même ce qu'il étoit ; & néanmoins c'étoit un homme qui n'étoit pas trop chargé, & qui n'avoit par l'esprit trop embarrassé des articles de nôtre foi ni des mysteres de la Religion Chrétienne, Tout ce qu'on dit de Dieu, du Paradis, du Purgatoire, des Enfers, de l'Immortalité de l'Ame, *de statu animarum post mortem*, lui étoient des choses fort

problematicques, aussi bien qu'elles l'ont été depuis a beaucoup d'autres.



Le Livre que Cardan a fait de la Sagesse & celui de Charon sont fort bons ; celui de Charon n'est que la theorie dont celui de Cardan est la pratique.

Le traité du même Cardan de l'immortalité de l'ame est la theorie dont son *Proxeneta sive*, de *Prudentia civili* est la pratique ; ceci marque l'ordre dans lequel il faut lire ces Livres.



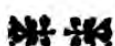
CœLIUS RHODIGINUS étoit de Ronigo, il a professé à Padouë ; Bonifacius Jurisconsulte de ce pais-là a fait une Oraison Latine que j'ai veüe imprimée, dans laquelle il a tâché à

persuader à ceux de Ronigo de dresser une statuë à ce grand homme.



AUGUSTINUS ORIGIUS Cardinal , étoit fils d'un Masson de Sainte Sophie de Romagne : il avoit demandé l'aumône ; il avoit un frere garçon d'un potier , qui le retiroit le soir & le faisoit coucher en sa boutique sur le banc sur lequel il travailloit le jour ; il étudia un peu , puis fut Precepteur dans diverses Maisons , puis devint Chanoine de Spolète , ensuite fût Aumônier du Pape Urbain V I I I . qui étant éveque de Spolète , l'avoit pris pour être Precepteur de ses Neveux , & le fit enfin Cardinal . Il n'avoit pas d'esprit , & ne pouvoit dire un mot à propos ; il est mort en son Archevêché de Benevent . Le Pape l'aimoit parcequ'il le croyoit grand Theologien . *Multa scripsit* . Tout a été

été imprimé à Rome en un volume. Il a tourné en Latin la vie de Jean Vincent Pinelli imprimée en 1608. in-4. que Paulus Gualdus avoit originairement faite en Italien.



LAURENTIUS PIGNORIUS étoit un Curé de S. Laurent de Padouë, fort sçavant en humanités, Antiquaire d'importance *qui multa scripsit*, grand ami de Domin. Molino Provediteur de la Republique de Venise, qui étoit son Mecene comme a beaucoup d'autres.



GALILEO GALILEI est mort à Florence le 7. Janvier âgé de 80. ans, sans avoir été marié, grand personnage aux Mathématiques, & qui croyoit cette opinion de Copernic : *solem stare & terram moveri*, laquelle a été condamnée à Rome, & néanmoins la

plûpart des grands hommes la tiennent pour vraye.



BARTHOLOM. TORTOLETUS a aujourd'hui 75. ans, il a été Secrétaire du Cardinal Pio plus de 20. ans, il est Clerc de S. Pierre, il est fort sçavant, & *multa scripsit.*



Le Cardinal SCIPIO COBELDUTIUS étoit fils d'un Apoticaire de Viterbe; il étoit Secrétaire des Brefs sous Paul V. il étoit bon, sage, sçavant & aimoit les sçavans; il aimoit bien Barclay & lui donnoit souvent des poignées de pistoles. Il est mort l'an 1626. il avoit envie d'être Pape. Ce fut lui qui fit faire à Gregoire XV. la Bulle de *eligendo Pontifice*, par le moyen de laquelle il esperoit de devenir Pape à l'exclusion des autres, esperant que

N A U D Æ A N A , 19  
*sibi soli competeret congeries illa* de  
toutes les conditions qu'il requie-  
roit en ce Bref.



Le Cardinal P E R R E T I est Ro-  
main âgé de 45. ans, il est de la  
famille de Sixte V. il est tout Es-  
pagnol d'inclination, aussi a-t-il  
été fait Cardinal par cette voye ;  
mais on ne lui a pas donné son  
bonnet pour rien, il l'a bien achet-  
té des Espagnols.

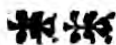


Le Cardinal B A R O N I U S étoit  
fils d'un païsan, c'est pourquoi Jo-  
seph Scaliger en parlant de lui en  
ses Epîtres p. 316. l'a appelé *de pe-  
ronato natus patre*. \* Il avoit été lon-  
têms pauvre Prêtre, Sa naissance ne  
lui avoit donné aucun avantage,  
mais sa Doctrine lui en a donné  
beaucoup.

\* *Perones* sont des Guêtres, *nibus tunc tant  
in me nebanur rustici.*



Il a fait en ses Annales tant qu'il a pû pour le Pape, c'est pourquoy on dit de lui ce passage de Terence : *id sibi negotij credidit solum dari Papæ ut placerent quas fecisset fabulas.* en recompense de tant de peines le Pape Clement VIII. le fit Cardinal; les Centuriateurs de Magdebourg lui ont montré le chemin pour faire ses Annales Ecclesiastiques, il s'est heureusement servi de leurs Centuries en tenant toujours pour le Pape, lors qu'ils souûtenoient le parti contraire. *Baronius in Summum Pontificem fuisse assumptus an. 1605. procurante Cardinali Perronio, nisi Hispani obicem posuissent ob ea que scripsit in Annalibus de Sicilia Regno.*



Quand le Pape fait un Cardinal, il lui donne 1200. écus de pension ordinairement, & 3000. écus une fois payés pour s'accomoder; mais il n'y a que les Moines qui pren-

nent cette pension, parce qu'ils sortent de leurs Convents pauvres & dénuéz; les Cardinaux séculiers ne prennent point cette pension, parce qu'ordinairement ils sont riches ou de patrimoine ou de Benefices.

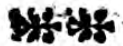


A V E R R O è s étoit Arabe Mahometan & grand Philosophe Peripateticien. Il a dit *moriatur anima mea morte Philosophorum*, comme s'il falloit pour être bon Philosophe ne rien croire, être franc athée comme il étoit, & sur tout tenir pour une fable tout ce qu'on dit de l'immortalité de l'Ame. C'est lui-même qui a dit qu'il n'y avoit pas de pire Religion que la Chrétienne.

Voilà d'étranges impietés : *tamen latent sub pallio hypocrito Philosophorum qui ut ait Tertullianus libro advers. Hermog. fuerunt Patriarchæ hereticorum.*



FRIDERICUS BONAVENTURA est un Gentilhomme d'Urbain qui n'est pas Medecin, combien que tres-sçavant en Medecine ; il a fait un Livre *de Partu*, & plusieurs autres, & a fait imprimer un gros Livre *de fluxu & refluxu maris.*



THEOPHILUS FOLENGIUS étoit le propre nom du mirifique Macaronique Docteur Merlin Coçais qui a été le vrai prototype de Rabelais, & qui a écrit le premier en style Macaronique auquel il a excellé. Il a fait quantité de Livres, la plûpart desquels sont fort rares : *Folengius erat patria Mantuanus Monachus Benedictinus, author pœmat. Macaronici. Obiit anno 1543. planè quinquagenarius.* On mit l'an 1609, ces deux Vers sur son Tombeau.

*Gracia quid latio vix unum ostendis  
Homerum?*

*Vna duos numerat Mantua Meoni-  
das,*

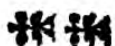
Si nôtre Cardinal BAGNY ne fut pas mort l'an passé 1641. j'avois commencé à écrire quelque chose de lui en Italien & de ses œuvres que peut être j'acheverai quelque jour.



FRACASTOR vint au monde sans bouche, il n'avoit qu'une petite fente; c'est-à-dire que ses lèvres se tenoient; un Chirurgien les separa avec un razoir. Sur quoi Jules Scaliger a fait ces Vers:

*Os Fracastorio nascenti defuit, ergo  
Sedulus attentâ finxit Apollo manu.  
Inde Hauri, Medicusque ingens, in-  
gensque Poeta.  
Et magno facies omnia plena Deo.*

Un jour que sa Mere se promenoit dans un jardin tenant Fracastor entre ses bras, elle fut écrasée par le tonnerre sans que le petit enfant en fut aucunement blessé; du depuis il fut habile Medecin, il exerçoit même sa profession gratuitement; son Poëme de *Syphilide* de la verole est incomparable; il a composé un autre Poëme sur les aventures du Patriarche Joseph; mais son feu l'avoit abandonné, & Fracastor fit moins d'honneur à ce saint homme, qu'il n'avoit fait à la verole.



JACOBUS MAZONIUS étoit un Gentilhomme de Cesene, qui enseigna la Philosophie à Pise, chez lequel le Cardinal avoit été pensionnaire pendant deux ans; c'étoit un des sçavans hommes qui fut jamais; lui & François Patrice ont été les deux plus sça-

vans de leur têmes ; Mazonius a été le seul qui a tenu tête en Italie à ce Jâques Criton Ecoffoi qui se vantoit de pouvoir répondre à l'âge de vingt ans *de omni scibili*. Il a donné au public de bons & excellens Livres, comme la défense de Danse en Italien *in quarto* l'an 1587. *de triplici hominum vitâ in quarto* en 1577. Il y a dans ce Livre 5197. conclusions, & un *in folio* imprimé à Venise en 1597. *de comparatione Platonis & Aristotelis* ; sans oublier un autre *in quarto de vitâ contemplativâ*. Il n'a laissé qu'une fille mariée à un Martinelli Gentilhomme de Cesenne qui a fait son Oraison Funebre, dans laquelle on trouve plusieurs particularités de sa vie.



ANDRÆAS ARGOLUS est un Professeur de Mathematique à Padouë, *qui multa scripsit preser-*

*tim Ephemerides.* Il gagne sa vie à faire des Horoscopes, & est âgé de soixante six ans.



CASSIANUS A PUTEO, est un Chevalier Piemontois qui demeure à Rome âgé de quarente hult ans. Il a six mil livres de rente & est neveu d'un Archevêque de Pise qui portoit ce nom ; il n'est point marié, & est fort versé aux choses naturelles ; il nourrit quantité d'animaux étrangers & entretient commerce avec plusieurs sçavans.



Le VATICAN est une grande Maison joignant & qui tient à S. Pierre de Rome, où loge le Pape ; le Capitole est l'Hôtel de Ville.



Quand le Christianisme commença à se répandre par tout le

monde; Les plus sçavans écrivirent contre cette nouvelle Religion qui leur choquoit le sens commun, & qui renversoit tous leurs principes: *quorum opera omnia perierunt*. Neanmoins un Italien en a ramassé force fragmens, & les a assemblez en un Livre intitulé: *Dominici Mellinij Guidonis filij, in veteres quosdam scriptores male volos Christiani nominis obtrectatores.*



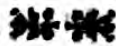
PETRUS POMPONATIUS étoit un Professeur de Philosophie à Padouë du têmes de Leon X. on lui voulut faire son procès & il fut en grand danger d'être brûlé; mais le Cardinal *Petrus Bembus* le sauva; *Gapellus* Jacobin fort sçavant étoit son ennemi capital. *Pomponatius* fit une Apologie pour son Livre qui étoit pire que le Livre même. Je n'ai jamais vû Philosophe qui n'ait loué Pom-



ponace, quoi qu'il eut écrit contre lui; c'est signe que c'étoit un bon homme; il n'étoit ni Prêtre ni marié : *erat Mantuanus*, petit homme, vif & fort sçavant. Il a enseigné à Boulogne *animas post mortem corporis interituras, ex sententia Aristotelis. Vide Iovium in elogiis.* Il mourut à Boulogne âgé de soixante & trois ans d'une retention d'urine, & fut rapporté à Mantouë, où il est enterré. Personne n'a encore repris ses Livres de fausseté & n'a pû renverser ses raisons.



GASPARD DE SIMEONIBUS est un Gentilhomme d'Aquila qui étoit Secrétaire du feu Cardinal J\* \* \*. Il a quarente six ans, & est fort sçavant homme : *multa scripsit.*



ÆMILIUS PARISANUS est Romain qui exerce la Chirurgie

à Venise. Il est fort âgé & tres-habile en sa profession. C'est un petit vieillard fort riche, qui aime à disputer contre tout le monde, *multa scripsit*. Il est grand ennemi de M. Rioland, & a écrit contre lui.



EUSTACHIUS RUDIUS étoit Professeur à Padoüe de grande reputation pour le Pronostic; de sorte qu'on dit encore dans l'Italie: Dieu te garde du pronostic de Rudius. J'ai oüi dire autrefois la même chose de M. Simon Pretre, qui mourut en 1618. car personne ne pouvoit guerir celui qu'il avoit une fois condamné à la mort.



APOLLONIUS THIANÆUS infailliblement a vécu, & a été quelque grand Personnage; mais on a fait de sa vie un Roman. *V. mon Apolog. des Gr. Hom. pag. 168.*



Le Livre intitulé *Cyclopaedia Anticlaudianani, seu de Officio viri boni Libri IX. Heroico Carmine conscripti*, imprimé à Anvers l'an 1611. a été fait par un auteur Anglois nommé *Alanus*, qui a fait un autre Livre qui est manuscrit, & qui est néanmoins commun dans les Bibliothèques intitulé : *de Planctu natura adversus Sodomitas.*



ANTONIUS QUÆRENGUS étoit un Padoüan fort scavant ; c'étoit un Monseigneur qui alloit par Rome vêtu d'un étoffe de gros de Naples toute de soye couleur de bleu Turquin : *multa scripsit.*



MACHIAVEL & CARDAN ont dit que Gregoire VII. avoit fait brûler la plupart des bons Li-

vres des Anciens. Ce fut lui qui fit brûler toutes les œuvres de Varron, *qui fuit Romanorum togatorum doctissimus, ne ex ejus Libris Plagij reus, posset insimulari Divus Augustinus qui suos libros de Civitate Dei totos ex Varrone descripserat. Aliqui negant factum; mais cela n'est pas aisé à croire; ce Pape en avoit bien fait & entrepris d'autres.*



Quant je fus à Milan, j'e m'enquis de la posterité de *Cardan*; on me dit qu'il n'y en avoit plus qu'un certain Bonnetier, lequel disoit que *Cardan* avoit été à Rome en intention d'y devenir Cardinal, & qu'il y avoit été empoisonné.



P A S Q U A L I N U S étoit un Beneficier de Sainte Marie Majeure. C'est lui qui a fait l'*Index perpetuus* sur les Metamorphoses d'Ovide.



JOSEPHI *Scripta Antiquitatum Hebraicarum & belli Judaorum*, est un auteur tout falsifié ; Les Juifs d'aujourd'hui l'ont tout autre que le nôtre , dans lequel il y a bien de la supposition. Joseph Scaliger avoit envie d'y travailler s'il ne fut mort ; Je voudrois qu'il l'eut fait Samuel Petitus qui l'entreprend ne fera pas si bien que lui , il ne debute pas comme Scaliger a fait sur son Eusebe. *est infelix criticus*. Il ne cite jamais aucun Vers qu'il n'y trouve à reprendre.



JULIUS CÆSAR LAPACIUS est un Secetaire de la Ville de Naples qui a fait des éloges en Latin *Illustriorum virorum & fœminarum*. Il est mort, *scripsit historiam Neapolitanam & alia multa*.



J O A N N E S F R A N C I S C U S  
S T I N G E L A N T I U S est un  
Hollandois , qui est aujourd'huy  
un des Secretaires du Conseil de  
Malines. Il a été Chanoine de  
Doüay & auparavant Secretaire  
des Lettres Latines du Cardinal  
Bagny lors qu'il estoit Nonce en  
Flandres.



J U L I U S C Æ S A R B U L E N -  
G E R U S professant la Rhetorique  
aux Grassins fut emprisonné pour  
de la fausse monnoye. Les amis  
qu'il avoit au Parlement le firent  
sauver. Il s'enfuit & demanda l'au-  
mône , étant parvenu en Italie , il  
alla à Pise où il fut bien receu du  
Grand Duc. Son Histoire est peu  
de chose & presque toutes ses  
œuvres. Cet homme étoit extrê-  
mement inegal. Il étoit scavant ,  
Prêtre , Predicateur , Alchimiste ,  
debauché aux femmes , yvrogne ,

faux monoyeur. Il avoit été Jesuite en son jeune âge. Il y est retourné, & y est mort.



M U R E T U S s'enfuit de France pour avoir tué un homme. Après avoir demeuré quatre ans à Venise, d'ou il s'enfuit aussi pour un autre sujet, il vint à Rome, où il fut bien receu. Il y a fait grande fortune & y est mort bien riche. On dit qu'il pleuroit toujours en disant la Messe. Il a desavoüé des Lettres qui ont été imprimées sous son nom, avec celles de Lambin & de *Ludovicus Regius*. Ce desaveu se lit dans les dernières Editions de ses Epîtres. Etant à Rome il y vécut en fort homme de bien. On ne parla pas de lui comme on avoit fait à Thoulouse, à Paris & à Venise. Il s'y fit Prêtre & y vécut sans scandale, mais il y amassa bien du bien, par la

liberalité du Pape Gregoire treisième, & parcequ'il dit que Rome est la Ville des propres & des vieillards, il s'y fit propre & y vieillit avec grande reputation; mais il n'en pouvoit plus lorsque sa vie le quitta. Sa memoire est encore chérie & honorée à Rome; les Italiens avoient qu'il a écrit par tout avec grand jugement, & que rien ne lui manquoit de tout ce qui est requis pour un grand personnage.

*Qui rigida flāmas evaserat ante Tolosa  
Muretus fumos vendidit ille mihi.*

dit Scaliger après que Muret lui eut fait passer une de ses Epigrammes pour être de quelque Ancien.

¶

ONUPHRIUS étoit de Veronne *Hermita Augustinianus vir ad omnes & Romanas & Ecclesiasticas antiquitates è tenebris eruendas natus, Obiit Panormi cum duntaxat 39.*



*attigisset.* Il étoit fort sçavant homme, *valdè laudatus à Scaligero.* Il y a eucore de lui force manuscrits à Rome qui seroient bons à être imprimez.



V I N C E N T I U S B A R O N I U S sçavant Medecin qui exerçoit la Medecine à Forly país de Mercurial, n'étoit point parent du Cardinal de son nom. Il a écrit un Livre de *Peripneumonia*, imprimé à Forly l'an 1636. & dedié à nôtre Cardinal Bagny.



Le Cardinal S E R A P H I M mourut à Rome l'an 1609. c'étoit un excellent homme. L'Abbé du Bois lui a fait une Oraison Funebre qui est imprimée en Italie.



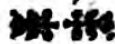
V I R G I L I O M A L V E Z Z Y est un Marquis de Bologne qui a travaillé sur Tacite. Il a fait aussi le Romulo, le Tarquinio

le David persecuté. Il a aussi écrit quelque chose en faveur des Espagnols contre les François; on m'a dit aussi qu'il travailloit à la vie du Comte Duc d'Olivarez, qui est aujourd'hui le premier Ministre d'Espagne.

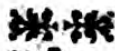


MELCHIOR GUILLANDINUS BORUSTUS a été un des sçavans hommes de son tēms. Ayant fait dessein de voyager dans les païs étrangers; il s'embarqua sur la Mer Mediterranée avec quelques Venitiens, & passa d'Asie en Afrique; & même fut jusques aux Indes; mais ayant été pris par des Pirates il fut cruellement traité. Il resta plusieurs années captif en Barbarie, où il étoit allé pour apprendre les Medicamens étrangers. Un noble Venitien le racheta & l'ammena à Padoüe où il fut fait Professeur aux Simples, & Prefet du Jardin Medecinal,

puis il mourut l'an 1589. Il eut une grosse querelle avec Mathiole, avec Joseph Scaliger & autres: *multa scripsit*. Etant ennemi de Scaliger avec *Robertus Titius*, il conseilla à *Scioppius* d'écrire contre la prétendue principauté de Verone de Scaliger, & de faire le *Scaliger hyperbolimeus*, qui fut imprimé l'an 1607. à Mayence.



TROILE SANELLI Gentilhomme Romain, eut la tête tranchée à Rome âgé de dix-neuf ans; convaincu de plusieurs crimes; il avoit injurié & battu sa mere; il avoit aussi battu le neveu du Pape Clement VIII. s'étant rencontré ensemble dans un lieu de débauche.



L'Italie est pleine de libertins & d'athées & de gens qui ne croient rien, & néanmoins le nombre de ceux qui ont écrit de

l'immortalité de l'ame est presque infini ; mais je pense que ces mêmes Ecrivains n'en croient pas plus que les autres ; car c'est une maxime que je tiens pour certaine , que le doute qu'ils en ont est une des premières causes qui les oblige d'en écrire , joint que tous leurs écrits sont si foibles que personne n'en peut devenir plus assuré ; mais au contraire au lieu d'instruire ils sont propres à faire douter de tout.



JULIUS CÆSAR LA GALLA Napolitain , Professeur de la Sapi-  
 pience à Rome , étoit un bon &  
 sçavant homme & bien gras ; je  
 pense qu'il étoit bon Catholi-  
 que , sur tout fort credule. Il avoit  
 une grande inclination pour les  
 François , & disoit que ses ayeux  
 étoient descendus de Norman-

die. Il haïſſoit les Eſpagnols & les Jeſuites. Je ne ſçai ſ'il avoit quelque Benefice, mais il diſoit ſon Breviaire tous les jours, & preſque touſjours à genoux, *laborabat tabe dorſali*, de laquelle il eſt mort. Je ne lui ai jamais entendu dire du mal des François; au contraire il étoit ravi de joye quand il en'entendoit dire quelque bonne nouvelle. Il avoit commencé un Livre de *unguento Armario*. Il a écrit de *immortalitate anima*, de *phenomenis in orbe Luna*; de *luce & lumine*. Il ne fut jamais ni Prêtre ni marié, & eſt enterré aux Chartreux. *Procellatius* a fait ſa vie, mais on ne veut pas ſouffrir à Rome qu'elle ſoit imprimée.



C H Y C U S Æ S C U L A N U S ou D' A S C O L Y en François, fut un excellent Astrologue. Il a commenté la Sphere de Sacrobosco.

Voyez

Voyez ce que j'en ai dit en mon Apologie p. 344. c'étoit un drole qui faisoit le Magicien. Il a fait une Physique en Rimes Italiennes. Il vivoit en l'an 1320. du têmes de *Garbo*, qui étoit un Medecin de Florence qui le denonça comme Magicien aux Inquisiteurs par Arrest desquels il fut brûlé vif. J'ai vû son procès à Rome dans la Bibliotheque du Chevalier del Pozzo.



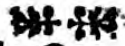
Il y a des Juifs en toutes les Villes d'Italie. Ils y sont tolerez parcequ'ils sont commodes pour les necessitez de la vie. Il leur est deffendu d'acquérir des immeubles : quelques uns d'entr'eux se font Chrétiens, & cela arrive assez souvent, mais si un Chrétien se faisoit Juif on le brûleroit.

Le Pape prend tribut d'eux, & outre cela ils sont obligez de payer le prix que l'on court à

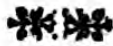
Rome les jours de Carnaval. Quand un Juif se convertit le parrain qui est pour l'ordinaire un Cardinal le promene en carrosse par la Ville quinze jours durant habillé de satin blanc ; & quand tout le monde l'a vû & reconnu pour Chrétien, il quitte son habit de satin & s'habille comme les autres Chrétiens. Une fois la Semaine on prêche à Rome contre eux : c'est un Jacobin qui est destiné pour cela : ils sont obligez d'y envoyer de vingt en vingt maisons. On ne leur fait aucun tort à Rome pourvû qu'ils se contiennent & gardent les Loix. *Alstedius* a quelque part fait mention d'une Prophetie, laquelle parle d'une certaine grande conjonction du Soleil & de la Lune, & que pour lors tout le monde deviendra Juif, & qu'elle durera mille ans. Les Juifs sont les fripiers d'Italie.

Autrefois les Papes ne se ser-  
voient que de Juifs ; mais au-  
jourd'hui pour quelques causes  
particulieres, peut-être, *nomine*  
& *specie Religionis*, ils ne s'en ser-  
vent plus. Mais ils les souffrent  
toujours à Rome & les conservent  
cherement, soit parceque le pu-  
blic en est soulagé par le com-  
merce, soit par des raisons que  
tout le monde ne sçait pas. C'est  
une chose miraculeuse comme ce  
peuple hai de tout le monde,  
chassé de son país & qui est mau-  
dit de tous, a pû se conserver jus-  
qu'ici en tant d'endroits. Ils ont  
encore des Sacrificateurs qu'ils  
appellent Rabbi. Les Chrétiens  
vont quelquefois voir leur Tem-  
ple, leur Synagogue, & la Cir-  
concision. Les Moines vont quel-  
quefois disputer contre leurs Rab-  
bi sur les principaux points de la  
Religion Chrétienne.



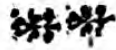


Le Cardinal SPADA est de Forly fils d'un Marchand fort riche, il a été Nonce en France; c'est un homme de grande intrigue dans le Conclave & par tout; il est encore trop jeune pour être Pape; il brigue maintenant pour ses amis *Roeci* & *Pamphilio*, puis après il briguera pour lui-même.



On donna un jour à *Magin* Professeur de Mathematiques à Padouë *Themata Natalitia* de deux grands Princes, & fut prié de faire leurs horoscopes. Quand il les eut veu tous deux, il les rendit, & dit que ces deux hommes ne meritoient pas qu'on fit leurs horoscopes que tous deux n'avoient gueres d'esprit & qu'ils du seroient de grands malheurs dans le monde, que leur naissan-

ce étoit tres-malheureuse & qu'il n'y avoit rien à dire là dessus. L'un des deux n'a pas laissé d'être Roy.



CREMONINUS a été le plus renommé Professeur qui ait été en Italie. Il étoit aussi bien logé & meublé à Padouë qu'un Cardinal à Rome. Son Palais étoit magnifique, il avoit à son service Maître d'Hôtel, valets de Chambre & autres Officiers, & de plus deux carosses & six beaux chevaux. Il avoit quatre cent écoliers & deux mille écus de gages quand il mourut. Il n'y a en toute l'Italie aucun bien ni revenu si assuré que celui-là; les gages de ces grands personnages sont tres-considerables en Italie.

*Zabarella & Piccolomini* avoient aussi de bonnes pensions. *Cujas* qui a été un Jurisconsulte incomparable n'a jamais eu en France

46 NAUDÆANA.  
plus de dix sept cent livres.

*Multa scripsit Cremoninus, partim edita partim non edita: de calido innato, de semine: Apologia de origine & principatu membrorum & vidi 4. aut 5. volumina MS. in fol. ejusdem autoris apud Joannem Dallem vulgè Daillé Ministre à Charenton, que prælum & Mæcenatem expectant anno 1658.*



On obtient aisement à Rome la permission de lire toute sorte de Livres deffendus. C'est le Maître du sacré Palais qui la donne. On deffend Calvin, Luther & tous les autres chefs de parti, Machiavel, l'Astrologie Judiciaire; l'Adone du Cavalier Marino, Carolus Molinæus, & quelques autres Jurisconsultes qui ont écrit contre la puissance du Pape. On permet tous les autres.



On dit en Italie que SCALIGER le pere époufa à Agen la fille d'un Apoticaire, d'autres disent la bâtarde d'un Evêque. Son fils Scaliger étoit visité comme un Prince à Leyden. M. de Nevers allant en Hongrie & passant par la Hollande le visita, & voulut lui faire un grand present, mais Scaliger le refusa honnêtement. Il faut que *Sciopius* ait été agité de quelque Demon quand il a entrepris un si malheureux Livre contre cet homme. Toutefois quoique M. Rigaut reconnoisse que Scaliger ait été un grand critique, il dit pourtant que M. de Saumaife est fort au dessus.

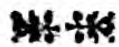


FERDINANDUS CAROLUS étoit un Italien fort sçavant, mais plein de vaine gloire & grand hableur, bon homme au

reste. Il n'a pas fait grand chose, *sed multa edenda reliquit.* Il n'étoit ni Prêtre ni marié; chose rare gens de Lettres en Italie. Quand il abordoit quelqu'un il le prenoit par la ceinture & par la basque de son pourpoint, & ne le quittoit point qu'il n'en sçeut toute ce qu'il vouloit sçavoir.



JOANNES ANTO MAGINUS étoit natif de Padoüe. Etant fort avancé en ses études il s'adonna aux Mathematiques, & s'y étant acquis grande reputation, il fut appelé à Bologne pour les enseigner. Il a publié un Commentaire *in Librum Hipp. de dieb. criticis & de legitimo Astrologia in Medicinâ usu.* C'étoit un homme fort gros. Il mourut d'apoplexie l'an 1617. âgé de 61. Il n'a laissé qu'un fils qui est Jacobin.



FABIUS COLUMNA étoit un Medecin de Naples qui a écrit deux volumes des Plantes.



DANIEL FINUS étoit un Ferrarois qui a fait un gros Livre en Latin *in quarto* en petite lettre contre les Juifs ; je crois qu'il est intitulé *Flagellum*. Ce Livre est fort bon.



CÆLIUS CALCAGNINUS étoit un bâtard , sçavant & bon homme. Nôtre Cardinal Bagny avoit marié sa nièce à un Marquis Calcagnin qui descendoit de cét Auteur-là. Il a traduit un des Livres d'Histoire de l'Evêque du Bellay ; un autre Marquis de Ferrare en a traduit plusieurs autres du même Auteur.

E



SANNAZAR étoit un Neapolitain de bonne Maison, il fut en faveur près de Frideric Roy d'Arragon à la place de Jovianus Pontanus; il a écrit fort élégamment tant en Italien qu'en Latin: il travailla vingt ans à son beau Poëme *de partu Virginis*, que M. Colletet a traduit en François: il vint en France avec Ferdinand le jeune frere de Frideric. Il a vécu 72. ans toujours frais & gaillard, enfin mourut: son tombeau est au pied du Panfilipe, il est de marbre blanc, d'un bel ouvrage de *Santa Croce*; lui même avoit fait son Epitaphe, mais on la trouvée trop gaillarde, & ainsi on n'a pas trouvé à propos de la mettre en œuvre, la voici:

*Aetius hic situs est, cineres gaudete  
sepulti  
Jam vaga post obitus umbra dolore  
vacat.*

Il a fait quelques Vers Satyriques contre quelques Papes , Sixte I V. Alexandre VI. Leon X. qui ne se trouvent qu'en l'edition de Lyon , on les a châtrez en celle de Douïay & en celle d'Italie; J'ai vû en Italie un Livre qui contenoit sa vie separement avec son portrait ; il y a aussi des Medailles qui le representent.



L'an 1637. le Pape envoya le Cardinal GINETTI à Cologne pour y traiter de la Paix entre la France & l'Espagne ; il n'y avoit que trois Cardinaux qu'on y pût envoyer : car on étoit convenu de part & d'autre que le Cardinal deputé devoit être Italien, & qu'il n'auroit pas été Nonce ni Pensionnaire d'aucun Prince ; il n'y en avoit que trois qui eussent toutes ces qualitez, sçavoir Ginetti , Magoletti & Saint

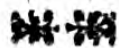


Georges. Le premier fut envoyé parceque le Pape étoit en colere contre Magoletti , & l'avoit envoyé résider en son Evêché de Ferrare où il est mort. Pour S. Georges il ne pouvoit y aller , car il n'étoit pas de la brigade du Pape. Ginetti étoit ravi d'aller là, & en deux ans qu'il y a été il a gagné cent cinquante mil écus en faisant comme Legat tout ce que le Pape pouvoit faire pour l'Allemagne ; le Pape lui donnoit outre cela dix-huict mille écus par-an pour son entretien.



F R A N C I S C U S V A L E S I U S étoit un Medecin Espagnol qui supplanta *Ludovicus Mercatus* ; comme le Roy d'Espagne Philippe II. avoit la goute , *Mercatus* ne sçavoit plus que lui faire , *Valesius* conseilla au Roy pour appaiser sa douleur de mettre ses pieds

dans un bassin d'eau tiède ; ce qu'ayant fait , il s'en sentit beaucoup soulagé , chassa *Mercatus* & retint *Valesius*. Aucuns aussi se servent d'urine tiède de la même maniere: *Valesius* a beaucoup écrit, son Livre de *Methodo medendi* est un excellent ouvrage.



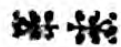
G U I L L A U M E S I R L E T étoit un Calabrois , Prêtre déjà avancé en âge , qui vint à Rome avec un Breviaire sous son bras. Il étoit sçavant en Grec , en Latin & en Hébreu ; il fit fortune en peu de tems : *fuit eruditorum pauperum patronus*: il fut Bibliothécaire du Vatican âgé de 71. ans ; il avoit été Precepteur de S. Charles Borromée , fut fait Cardinal & faillit à être Pape après la mort de Pie V. en l'année 1572.



En tout mon voyage d'Italie je n'ai rien appris de nouveau d'Henry Agrippa. *V. Adamum in vitis illustrium virorum*, & mon Apologie pour les personnes soupçonnées de Magie. Il étoit né à Cologne l'an 1486. & mourut à Lyon l'an 1534. âgé de 48. ans.



La Loi de nature est la vraie regle d'un honnête homme pourvû qu'il pratique ce premier point, *quod tibi fieri non vis, alteri ne feceris*. Il y a quelques Livres qui conduisent un homme en cette vie : sçavoir, *Epistola Seneca*, la Sageffe de Cardan, *Vita Pomponij Attici*, Essais de Montagne, les Dialogues Sceptiques de la Mothe le Vayer, *Epistola Plinij*, Horace, Juvenal, *Officia Ciceronis*, *Marcus Antonius Imperator & Philosophus*.

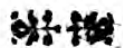


Environ l'an 1637. on fit le procès à Rome à un certain Florentin nommé le Marquis Manzoli, pour avoir dit & écrit quelque chose contre le Pape. Il étoit Athée & de mauvaise vie.



FRANCISCUS PHILELPHUS étoit de Tolentin Ville de la Romagne, son portrait s'y voit à l'Hôtel de Ville. Il étoit desireux de sçavoir la langue Grecque; il fut à Constantinople où il épousa une Grecque, puis revint en Italie où il fut admiré pour son sçavoir, il fut admiré d'Eugene IV. du Roy Alphonse & de François Sfortia. Il a traduit du Grec en Latin Xenophon, Plutarque, Hyppocrate; il a vécu 90. ans, mais il est mort à Bologne si pauvre qu'il falut vendre tous ses

36            N A U D Æ A N A.  
meubles pour l'enterrer. Toutes  
ses œuvres sont imprimées à Basle.  
Il étoit ami des François, mais  
grand ennemi de Cosme de Me-  
dicis & de Pie II. *Natus erat die*  
*24. Julij anno 1398. & vixit an. 81.*  
*vel ut alij volunt 83.* Voyez ce  
que j'en ai dit dans mes Addi-  
tions à l'Histoire de Louïs XI.  
p. 183.



G A L E O T U S M A R T I U S  
étoit un Italien fort sçavant en  
toutes choses. *Mathias Corvinus*  
l'appella en Hongrie, & de là  
Louïs XI. Roy de France le fit  
venir ici, ou étant arrivé, pensant  
mettre pied à terre pour saluer le  
Roy qui lui promettoit une gran-  
de pension; il tomba & mourut  
sur le champ étouffé de sa graisse.  
Voyez ce que j'en ai écrit dans  
mes Additions à l'Histoire de  
Louïs XI. p. 126. 127. 128. *Plura*  
*scripsit*, & entre autres les Livres

suivants: *De Doctrina promiscua*, de *Homine*, de *Dictis Mathie Regis*, de *Censura operum Philosophicorum*. Ce dernier n'a pas été imprimé; il est en manuscrit dans la Bibliothèque du Roy, il y fait voir qu'il y a des Antipodes. *Vide Vossium de Historicis Latinis 2. Editionis ann. 1651. p. 659. Ubi verba Jovij adducuntur, in quibus parum laudis, sed multum asperitatis erga Galeotum. Vide ibidem lepidum responsum Galeoti nobili cuidam veneto qui eum vocabat porcum prepinguem: Malo esse porcus prepinguis quam hircus, quod ideò dicebat, quia uxor illius nobilis erat valde impudica. Unde Itali talium uxorū maritos hircos, id est, cornutos voant.*



CHRISTOPHORUS LANGOLIUS avoit écrit une Harangue Latine de *laudibus Divi Ludovici Francorum Regis*, laquelle a été ôtée de ses œuvres & est bien rare aujour-

d'hui. Il avoit dit en cette harangue quelque chose de Rome, à cause de quoi il fut haï. Il mourut âgé de trente quatre ans, l'an 1522. habillé en Capucin, comme avoient fait avant lui *Picus Mirandulanus* & *Rodolphus Agricola*; Partir de ce monde la tête étant ainsi froquée & encapuchonnée, c'est mourir *in Domino*.

*Vide Christoph, Langolij Paris. O-rat. de laudibus D. Ludovici Francorum Regis habit. Piétavij in Cœnobio Frat Min. anno 1510. Paris. apud Henr. Stephanum & Duchesne dans sa Bibliotheque des Historiens de France, p. 45.*



TRAJANUS BOCCALINUS étoit un Italien fort sçavant, qui a bien écrit en la Politique : *erat vir amœni ingenij*. Son principal emploi étoit de gouverner de petites Villes, dont le gouvernement ne dure qu'un an ; mais il

gouvernoit fort mal & tout le monde s'en plaignoit. J'ai vû deux Commentaires de lui manuscrits sur Corneille Tacite.



La Pierre Philosophale n'est qu'une pure folie, & un piège pour attraper les fots, & jamais un homme d'esprit n'y sera trompé, après qu'il aura lû le Dialogue d'Erasmus sur cette matiere.

M. de la Noüe en a fait un beau Chapitre dans ses Discours Militaires au Discours 23. où il dit que le Pape a trouvé ce secret en changeant le plomb qu'il nous envoie de Rome, & lorsqu'il nous tire de France presque un million par le plomb & les Bulles tous les ans. Il en tire encore plus d'Espagne, l'un & l'autre sans remede puisque les Princes le veulent bien: *adeò verum est illud Thuanii quod legitur in vita sua lib. 1. p. 12. quodque acceperat à quodam Car-*



*dinale qui dicere consueverat , Aula  
nostra majestas stat tantum famâ &  
patientiâ hominum.*



APPOLLONIUS THYANÆUS  
n'a jamais été Magicien, comme  
on dit ; ce qu'on a écrit de lui  
est supposé par les Payens, pour  
être opposé aux Saints Evangiles  
& aux Actes des Apôtres, qui  
contiennent les miracles de JESUS-  
CHRIST sur lesquels les pre-  
miers Chrétiens se glorifioient,  
& par même moyen combat-  
toient de nullité toute la Reli-  
gion Payenne.

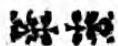


MAPHÆUS VEGIUS LAU-  
DANE NSIS qui a heureusement  
ajouté un XIII. Livre à l'Enei-  
de, étoit un sçavant homme & le  
meilleur Poète de son temps. Il  
fut en grand credit sous les Pa-  
pes Martin III. Eugene IV. &

Nicolas V. Il a écrit *de institutione puerorum*, un Livre fort gentil. Il a été Notaire Apostolique.

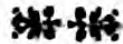


Il y a dans le Boulonois en Italie deux Villes, dont l'une s'appelle *Imola* & l'autre *Brisignelle* : ces deux petites Villes pour être voisines ont souvent de grands débats l'une contre l'autre : ceux de la dernière ayant l'esprit fort échauffé entendant chanter à la Messe ces mots : *qui immolatus est pro nobis*, & croyant qu'il fut parlé de ceux d'*Imola* qui pour lors étoient leurs ennemis, ordonnerent qu'on ne chanteroit plus cela à la Messe, mais qu'on y diroit *qui Brisignellatus est pro nobis*. Voila jusqu'où vont la passion & l'ignorance.



ALPHONSUS CYCARELLUS

étoit un Medecin de Rome, qui fut pendu sous Gregoire XIII. pour avoir contre-fait beaucoup de Contrâcts,



ANTONIUS CAMPANUS étoit bâtard ainsi que Cardan, Erasme, & autres sçavans-hommes. Il nâquit dans un jardin sous des lauriers, il fut dit-on caché sous des choux pendant quelque tems; il étoit fils d'un Prêtre & avoit beaucoup d'esprit: On trouve toutes ses œuvres infolio d'impression d'Italie, ou il y a à la première page une cloche. Il a été Archevêque en Italie. Il fut fort aimé de deux Papes Pie II. & Paul II. Il mourut du haut mal. *Fairnus* a fait sa vie.



PLATINE étoit un des sçavans hommes de son tems: sa vie est au commencement de son

NAUDÆANA. 63

Histoire des Papes. Il a fait l'Histoire de Mantoüe, mais elle n'a jamais été imprimée.



ERYCIUS PUTEANUS a fait un petit Livre in fol. de *Gente puteana*.



La vie d'APPOLLONIUS TYANNÆUS au dire d'Erasme, Vives, Scaliger, le P. Petau & autres sçavans hommes, n'est qu'un pur Roman; elle a été écrite par Philostrate par le conseil de certains Payens, pour opposer quelque chose aux miracles & à la vie de JESUS-CHRIST. J'avoüe bien que cet *Appollonius* a vécu, mais je nie qu'il ait fait toutes les choses prodigieuses dont il est parlé dans sa vie & ailleurs.

Neanmoins quelques modernes n'oseroient nier que tout ce qu'en a écrit Philostrate ne soit vrai;

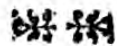
mais ils disent que tout cela n'a été fait que par Art Magique , qui est *probare incertum per incertius*. Ils ne veulent pas dire autrement à cause de l'autorité des Peres , dans les écrits desquels il y a bien d'autres beües: ces modernes sont *Grotius in Evang.* p. 1052. *Du Moulin in vate* p. 198. & *Samuel Marefius de Antichristo*, p. 137. Je n'ai point vû de manuscrits plus vieux qu'en la Bibliothèque Vaticane à Rome.



GERARDUS VOSSIUS étoit un Liegeois Catholique , qui demouroit à Rome, il a travaillé sur S. Bernard. *Variis lectionibus & scholiis illustravit D. Bernardi tractatum de consideratione ad Eugenium*, & prodiit liber Colonia anno 1605. indouze, ut habetur in *Bib. Belg.* 286.

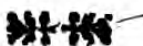


Le Cardinal BENTIVOGLIO est un fort bon homme & sçavant, il commence à être vieux, mais quand il vivroit encore fort long tems, je ne crois pas qu'il fut jamais Pape : on dit qu'il écrit sa vie lui-même & qu'elle est fort avancée : ce sera un fort bon Livre.



Je n'ai jamais vû en Italie ni ailleurs aucun Hermaphrodite parfait, & ne crois pas qu'il y en ait jamais eu, même cela semble repugner à l'ordre de la nature : jamais personne n'a dit en avoir vû d'entièrement parfaits, & qui eussent les qualités des deux sexes : sçavoir, qui peussent, *tanquam mas generare in alio & tanquam fœmina generare in seipso*. Il y a quelques Jurisconsultes qui en parlent, mais ils n'assurent pas en avoir vûs : voyez les rai-

sons pertinentes de M. Riolan en son Livre François des Hermaphrodites pag. 67. le Traité des Hermaphrodites que Jacques du Val a inseré dans son Livre de l'Accouchement des Femmes imprimé à Rouën en 1612. inoctavo, le Livre de Gaspard Bauhin sur cette matiere imprimé à Oppenheim pour la derniere fois l'an 1614. inoctavo, *Spondanum ad an. 1478. num. 22. ubi multa singularia hac de re.*



JOANNES CAPNIO REUCHLINUS DICTUS étoit né près de Spire l'an 1450. il fut Professeur à Basle où il apprit l'Hebreu, il l'apprit encore d'un Medecin de l'Empereur Frederic; il apprit le Droit à Orleans, où il gagna beaucoup à l'enseigner, & ensuite il passa Docteur en Droit à Poitiers. Il s'en alla à Rome où il acheva de se perfec-

tionner en la langue Hebraïque sous un Juif nommé Abdias, ou non seulement il connut Argyropile mais même étudia sous lui. Ce grand homme ayant prié Reuchlin d'interpreter un passage de Thucidide, il le fit d'une façon si élégante & d'une prononciation si nette qu'Argyropile dit en soupirant *Grecia nostra exilio transvolavit Alpes.*

Les Moines obtinrent de l'Empereur Maximilien I. que les Juifs fussent obligez d'apporter tous leurs Livres aux Inquisiteurs, afin qu'ils fussent brûlez. Reuchlin qui s'y connoissoit remontra à l'Empereur qu'il suffisoit de brûler ceux qui étoient faits directement contre JESUS-CHRIST : mais qu'il falloit conserver les autres, & principalement ceux de Grammaire & ceux de Medecine, ce qui fut observé : mais Reuchlin eut la haine des Moines



pour avoir condamné leurs superstitions, *quæ sunt nervi regni Monastici*. Ils l'accusèrent d'herésie, mais il fut absous par l'Evêque de Spire ; ils en appellerent à Rome, où il fut absous par le Cardinal Grimani. *Petrus Galatinus* & autres, & même Erasme écrivirent en sa faveur à Leon X. & à quelques Cardinaux : enfin la revolte de Luther arriva, & les Moines ne firent plus rien contre Reuchlin ayant assez de besogne d'ailleurs ; & peu après Reuchlin mourut l'an 1522. âgé de 67. ans. Il a beaucoup écrit, entre autres de *Arte Cabalistica, &c.* & deux Livres. contre les Moines, qui sont *Speculum oculare*, & l'autre *Epistola obscurorum virorum*.

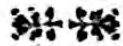


Le Cardinal de RICHELIEU en l'an 1632. & 1633. étoit haï à Rome ; son nom y étoit en hor-

reur: on lui attribuoit tout ce qui se faisoit de mal dans l'Europe; le Pape même disoit de lui: ce Capelan me donne plus de peine que tout le reste de la Chrétienté: si le Pape eut pû le ruiner pour lors, il l'eut fait de bon cœur. Il y avoit pourtant de fort bons amis, & entre autres nôtre Cardinal Bagny, avec lequel il avoit une étroite intelligence.



Les Scorpions en Italie ne sont point venimeux: je me souviens que sous un degré qu'on abbatit pour le rétablir, on trouva dans une fosse plus de trois grands tombereaux de Scorpions: on les jetta dans une riviere voisine. Les poissons les mangent & s'en engraissent; les Courtisannes en Italie en ont dans leurs lits l'été pour se rafraîchir.



Les anciens comme Ciceron , &c. écrivoient sur des Tablettes cirées qu'on appelloit *Pugillares* , ou sur des écorces d'arbre ; j'ai vû des exemples & des uns & des autres en Italie. Le papier n'y étoit point en usage , parcequ'il se fait de linge & que le linge n'y étoit point connu. On connoissoit bien le chanvre qui est une herbe ; mais on ne s'en servoit pas à cet usage. Rabelais sur la fin de son troisième Livre a parlé du chanvre sous le nom de *Pentaguellion* comme d'une herbe nouvelle , & qui n'étoit en usage que depuis un siècle : & de fait du tems de Charles VII. le linge fait de chanvre étoit fort rare , & on dit qu'il n'y avoit que la Reine qui en eut deux chemises.



Le Carême comme il est au

jourd'hui observé dans l'Eglise Romaine n'a pas toujours été en usage ; outre les Huguenots qui l'ont combattu depuis cent ans , & qui l'ont contredit *ex professo*, V. ce qu'en a écrit M. Rigault *in Tertullianum de jejuniis*, Alphonfus Ciaconius *de jejuniis antiquorum*, & Ludovicus Guiciardinus , Jacobi filius & Francisci de Belgio nepos.



JEAN BOCACE étoit Toscan , natif de Certaldo , lieu fort sterile, où il ne croist guere que des oignons : il nâquit neuf ans après Petraque l'an 1313. Il étoit aussi bon Orateur, que Petrarque a été bon Poëte , & de tout ce qu'il a écrit , il n'y a rien de si bon que le Decameron qu'il composa en 1348. tandis qu'il étoit à Florence. Il a aussi écrit de la Genealogie des Dieux , & des Femmes illustres : *scripsit & carmen*

72 N A U D Æ A N A .

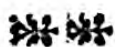
*Bucolicum*. Il a aussi fait un Livre intitulé *Labyrinthus amoris*. Il mourut âgé de 62. ans.

Pour la Religion je crois qu'il n'en avoit pas & qu'il étoit parfait athée, ce qui pourroit se prouver par quelques Chapitres de son Decameron : principalement par celui dans lequel il est parlé d'un Diamant qu'un pere de famille laissa à ses trois filles. Voyez ce même conte dans les Livres de Barnés contre les équivoques: p. 129.



CYRIACUS STROZZA étoit un Patrice Florentin qui nâquit l'an 1504. il a été un des premiers scavans d'Italie, & sur tout en Grec. Il a fait un Supplément aux œconomiques d'Aristote. Il ne fut jamais marié, mais il eut deux bâtards; il enseigna la Philosophie & le Grec à Bologne & à Pise l'an 1565.

Le

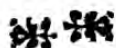


Le Pape GREGOIRE fit une grande fortune, de petit compagnon qu'il étoit, de simple petit Chanoine, il devint Archevêque de Bologne, Cardinal & Pape. Il ne sçavoit presque rien, & n'étoit propre à rien. Son neveu le Cardinal avoit plus d'esprit que lui; quand il lui proposoit quelque chose de difficile, il le renvoyoit en lui disant ces mots: faites vous même: c'est pourquoi il est encore aujourd'hui appelé le Cardinal *fatte voi.*



Le Cardinal Oregio avoit demandé l'aumône à Rome, on ne s'étonne point en ce pais-là de voir faire fortune à un Prêtre. Sixte V. avoit gardé les porceaux, il est pourtant le plus estimé de tous les Papes: il étoit magnani-

74      N A U D Æ A N A.  
me, liberal, severe : il avoit toutes les qualités d'un grand homme.



Le grand Turc ne tient en aucune Cour de Prince étranger, aucun Ambassadeur étant au dessus d'eux, n'ayant besoin d'aucune intelligence avec eux ; voulant que toutes les affaires ne se fassent que par une force ouverte & par les armes, & non par traités & par correspondance.



L I G U L A étoit un Genoïs renommé Pirate, qui se fit Turc ; il étoit né de pere & mere, qui de Turcs s'étoient faits Chrétiens : il vivoit l'an 1600.

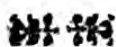


*Divinatio morientium.* Il y a beaucoup de gens qui croient que les malades qui sont sur le point de

mourir, devinent souvent : plusieurs Auteurs en ont écrit ; mais au cas qu'ils devinent comme on on dit ; je dis que cela se peut faire par force naturelle, & qu'il n'y a en cela rien de miraculeux, parceque l'esprit de l'homme commençant à se détacher & à se dégager de la matiere, est en quelque façon plus spirituel & plus subtil ; neanmoins cette question est bien Metaphysique. *De quâ vide Julium Cæs. Scalig. adversus Cardanum 307. num. 34.*

*Gregorius Pont. in suis Dialog. de hac divinatione agit, & Cicero de divinatione lib. 1. hac de re multas affert rationes : Gregorius vero duas, nimirum id vel accidere per revelationem, sive quod anima ex materia emergere inchoantes prælibare quedam possint de jis que vinculis carnis solutis intelligunt, &c. ex Epit. Baronij per Spondanum ad an. 590. num. 5.*





NICOLAS FLAMEL étoit un écrivain qui travailloit & negotioit à Paris & ailleurs pour les Juifs l'an 1393. Il étoit de Pontoise ; parcequ'il devint fort riche tout d'un coup , on le soupçonna d'avoir trouvé la Pierre Philosophale. Les Chymistes d'aujourd'hui le croient si fort , qu'ils veulent faire passer ce Flamel pour un de leurs Patriarches. Il faut avoïer qu'ils sont bien fols ! tout cela n'est qu'un abus : Voici la verité entiere. Nicolas Flamel écrivoit pour les Juifs & sçavoit leurs affaires : comme ils furent chassés de France & leurs biens acquis au Roy , Flamel traita avec ceux qui devoient de l'argent aux Juifs , dont il avoit le Registre , & composa avec eux à moitié de profit à la charge qu'il ne les accuseroit pas ; & voilà comme il

devint si riche en peu de tems. Il fit bâtir des Eglises comme Sainte Geneviève des Ardens & les Charniers des S S. Innocens, la Tour de S. Jacques de la Boucherie, dans laquelle Eglise il est enterré. Voi la Bibliotheque de la Croix du Maine p. 343. Ce Flamel étoit veritablement écrivain. J'ay veu à Rome dans la Bibliotheque du Cardinal Bagny un Roman de la Roze écrit de sa main, duquel Roman les Auteurs sont Jean de Mehun & Clopinel.



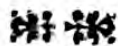
PANSYLIPPUS est le nom d'une Montagne au Royaume de Naples, qui est percée par le milieu par où l'on passe: on dit qu'elle a été percée par la magie de Virgile: J'en ai parlé dans mon Apologie en passant p. 613.

*V. Thuan. in vita sua part. 5. p. 63.*

*Hunc Montem Πανσυλιπεν quasi*

*ademptorem laboris & molestiarum vocaverunt, quo cognomine & Iovem ipsum celebrarunt Græci veteres, ut apud Sophoclem legimus.*

*Hujus Montis situm & locum ad unguem descripsit Paulus Hunzerus in Itinere suo Italico facto anno 1599. p. 476.*



PAGANINUS GAUDENTIUS est un Professeur en Humanités à Pise. Il est grison, il avoit été Ministre en son païs. Il vint à Rome où il se convertit & y reçut pension du Pape, puis revint à Pise. Il a écrit un Livre intitulé *Sabba Tertullianæ*, qui est un explication des Passages les plus difficiles de Tertulien: un autre *de moribus Christianorum ante tempora Constantini*, & plusieurs autres. *Scriptis præterea de candore politico in Tacitum in quarto. Pisis 1646. De Evulgatis Romani Imperij Arcanis in quarto. Florentia 1640. De prod-*

*giorum significatione* in quarto. Florentia 1638. *De Dogmatum Origenis cum Philosophiâ Platonis comparatione. De Philosophiæ apud Romanos origine & progressu. Pisis* in quarto 1643. Il est fort mon ami quoique je ne l'aye jamais vû : nous avons fait , formé & fomenté nôtre amitié *per litteras animi nostri interpretes*. Je lui ai dedié mon Livre sur la mort du Cardinal Bagny. Il est fort versé en la lecture des anciens Peres , & dit que c'est ce qui lui a fait abjurer l'heresie de Calvin. Il n'aime pas les Jesuites : il a fait quelque chose contre eux en Italien qui est bien fait.



L'ABBATE CONSTANTINO CAJETANO est un Sicilien Moine Benedictin : c'est un homme qui sçait beaucoup , mais avec trop peu de jugement , & qui en recompense a un grand

esprit & beaucoup de feu. Il fut  
 jadis appelé à Rome pour aider  
 à Baronius qui travailloit alors  
 sur son Histoire Ecclesiastique,  
 & eut pour cela pension du Pape.  
*Multa scripsit ad Historiam Ecclesia-*  
*sticam pertinentia*, & entre autres  
 des Vies de quelques Saints. Il a  
 fait un Livre Latin in octavo, im-  
 primé à Venise en 1641. ou il pre-  
 tend prouver que S. Ignace a été  
 Benedictin premierement.



Le Livre de *Imitatione Christi* a  
 pour Auteur Thomas à Kempis,  
 Chanoine Regulier de Flandres,  
 & cela est tres-certain. Les Bene-  
 dictins voudroient bien que le  
 monde crut que l'Auteur fut un  
 certain des leurs qu'ils nomment  
*Ioannes Gersen* qui a été un Abbé  
 Benedictin; delà vient qu'on dit  
 en France, que c'est Jean Gerson  
 Docteur de Sorbone & Chancel-

lier de l'Université de Paris, qui vivoit il y a plus de deux cens ans, *per regulam de duobus litigantibus gaudet tertius*, On le trouve de vieille edition sous ce nom de Gerson : je l'ai vû aussi sous le nom de S. Bernard.

M. Labbé Avocat a travaillé sur cette matiere, & veut prouver que le vrai Auteur de ce Livre, pour l'honneur de la France, est ce Jean Gerson, mais il n'en viendra jamais à bout.

Le Cardinal de Richelieu faisant r'imprimer ce Livre au Louvre avoit dessein d'y faire mettre le nom de Thomas à Kempis, les Benedictins de France intervinrent & le prierent d'y faire mettre le nom de Jean Gerson, se vantant d'avoir pour le prouver quatre manuscrits de ce Livre à Rome, quitous quatre portoient ce nom. Il leur accorda ce qu'ils demandoient, à la charge que cela

feroit bien prouvé & averé par gens de bien & connoisseurs. Le Cardinal de Richelieu en écrivit à nôtre Cardinal Bagny qui étant homme d'esprit se fit apporter les quatre manuscrits dont les RR. Peres Benedictins étoient ravis pensant le tromper , mais ils ne purent: car il nous les fit tous examiner devant lui , & fort particulièrement , y trouva tout falsifié & raturé , ce qui étant mandé par nôtre Cardinal Bagny, on n'a mis, à cause de l'incertitude dans laquelle nous sommes demeurez, le nom d'aucun Auteur à l'edition du Louvre. Nous verrons ce qu'en dira quelque jour M. Labbé dans le Livre qu'il a fait en faveur de Jean Gerson.

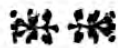


SET ON étoit un Ecoissois medisant & malin , il avoit été Auditeur & Bibliothequaire du Cardinal de Sainte Suzanne *Scipio*

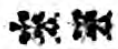
*obellutius* ; c'étoit un homme colere qui rompoit avec tout le monde à Rome , & qui ne pût durer avec son Maître. Il étoit fripon , mais il étoit ſçavant & il ſçavoit tres-bien le Grec & la Jurisprudence , & en recompense il étoit un tres-grand menteur. M. Deffiat Mareſchal de France & Sur-intendant des Finances le vouloit prendre pour être Precepteur de ſes Enfans, mais ils ne purent s'accorder , parceque Seton ne vouloit pas porter la longue robbe. Seton étoit un impudent menteur. Il dit à M. Moreau qu'il avoit à Rome un Galien Grec tout annoté de la main de Mercurial qu'il lui vendit vingt cinq écus d'or , que je lui donnai moi-même. Il me donna une lettre pour recevoir ce livre à Rome : quand je la montrai à ſon neveu, il me fit voir que Seton s'étoit moqué de moi & de M. Moreau.



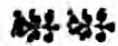
Je n'eus point le Galien qui ne fût peut être jamais *in rerum natura*. & ainsi M. Moreau a perdu ses vingt-cinq écus d'or. Seton épousa une Angloise, & s'en alla avec elle à Londres, où bientôt après il mourut.



FRIDERIC BORROME'E étoit neveu & successeur de saint Charles, & étoit bien plus habile que lui. C'étoit un tres-grand & tres-vertueux Ecclesiastique. Il avoit beaucoup écrit, il y en a sept Volumes *in folio* qui sont dans la Bibliotheque de M. Descordes. Il y en a un intitulé *Meditamenta propria*, qui est *de libris propriis*. C'est lui qui a fondé à Milan la Bibliotheque Ambrosienne. Il fut fait Cardinal par Sixte V. l'an 1586. ou 1587. à l'âge de 23. ou 24. ans, & mourut en 1631. âgé de soixante sept ans.



ALLOISIUS LILIUS duquel se servit Gregoire XIII. à la reformation du Calendrier, étoit un Medecin de Rome qui en a fait un petit livret qui a pour titre *de Epactis*.

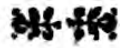


Je me souviens que je disois à Rome à certains devots, que la Religion s'emparant d'un esprit, fait dire bien ou mal d'un homme selon l'opinion qu'on en a prise : delà vient que tous les anciens Peres ont dit du mal bien rudement de Julien l'Apostat : c'est je l'avouë franchement, d'avoir apostasié & d'avoir persecuté les Chrétiens ; mais il peut être loué d'avoir eu plusieurs tres-bonnes qualités. Il étoit fort legal, homme de bien moralement & grand politique. Voi ce que Montaigne dit à sa loüange dans ses *Essais*,

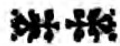
& M. la Mothe-le-Vayer en son *Traité de la Vertu des Payens*. Ainsi dans Venise on fait passer pour Martyr Antoine Bragadin, qui fut écorché tout vif par le commandement de Mustapha après la prise de Famagouste. Voi ce qu'en dit M. de Thou tom. 2. p. 730. Mais je sçai la verité de tout cela, les Turcs sont hommes comme les autres : ils firent mourir ce Bragadin & les autres Capitaines Chrétiens, parcequ'ils ne purent représenter les prisonniers Turcs qu'ils avoient fait égorger quand ils virent qu'ils seroient obligez de se rendre à ce Mustapha. Ainsi tous les devots disent toute sorte de bien de Marie Stuard Reine d'Ecosse ; dont la conduite neanmoins n'étoit pas selon les regles.

J'ai vû à Rome les Lettres qu'elle écrivoit au Comte de Bothuel *subactori suo*. Pour moi je veux

croire d'elle comme tres-vrai, ce qu'ont écrit M. de Thou & Buchanam.



Le Grand Duc de Toscane d'aujourd'hui , s'appelle Ferdinand. Il est le plus sage de tous les Princes de la Chrétienté: il est fort valetudinaire , il a ordinairement six ou sept calotes qu'il ôte , ou change suivant les saisons. Il est marié à l'heritiere d'Urbin, & delà vient une des raisons pourquoi il est en guerre aujourd'hui avec le Pape.



La vaisselle de *Fayence* est fort commune en Italie; ce mot est corrompu & vient de *Faenza* Ville de la Romagne. On appelle cette vaisselle en Italie la *Maiolica*, & principalement à Rome. Un service de *Maiolica* est un service de vaisselle de fayence, ils en font parade parcequ'elle est fort

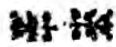
nette, & en ont des vaisseaux jusques dans leurs Cabinets, qui ont été peints par le Titien, & autres Peintres fameux.



Le Cardinal P A M P H I L I O qui étoit Dataire du Legat étoit appelé Monseigneur : c'est celui-là *de Comitatu Legati*, que du Moustier injuria dans Paris par colere. Il a aujourd'hui soixante ans ou environ. Il est bon homme & sujet papable. En effet il vient d'être élu vers la fin de l'an 1644. sous le nom d'Innocent X. Il est mort le 7. Janvier 1655. du Moustier qu'on apelloit à Paris *Crayon*, dit un jour une injure au Cardinal Pamphilio, parcequ'il emportoit de sa Bibliotheque un livre intitulé *l'Histoire du Concile de Trente de Frapaolo*, lui disant qu'il la vouloit brûler.



MELCHIOR INCHOFFER  
Jesuite, a fait un Livre intitulé  
*Veritas vindicata*, touchant une  
Lettre que ceux de Messine en Si-  
cile disent avoir receuë, & leur  
avoir été écrite par la Vierge  
Marie. Et comme je lui alleguois  
plusieurs raisons, par lesquelles  
je lui prouvois que cette Lettre  
avoit été supposée par ceux de  
la Ville de Messine, il me dit :  
qu'il sçavoit bien toutes ces rai-  
sons-là aussi bien que moi, & que  
tout ce qu'il en avoit dit en son  
Livre, n'avoit été que pour plaire  
& obeir à ses Superieurs qui le  
lui avoient commandé, & qu'au-  
reste il ne croyoit rien du tout de  
ce qui étoit dans cette Lettre. Et  
cependant voilà comme se repen-  
dent dans le monde les erreurs &  
les abus ; & voilà comme les es-  
prits simples sont trompez tous  
les jours.



L'Italie est un país de fourberie & de superstition, les uns n'y croient pas assez, les autres y croient trop, & à toute heure sans raison & sans verité on y suppose des miracles. Je me souviens qu'un certain pauvre homme pensa y être noyé, qui fut retiré de l'eau presque mort : enfin il en revint, & le tout fut proclamé pour miracle à cause que cet homme avoit en son Chapelet une Medaille de S. Philippe *de Nerio*. Pour moi qui ne reconnoissois point en cela de miracle, je leur disois : Ce n'est point un miracle toutes les fois qu'un homme n'est pas noyé, & à quoi peut-être n'a pas pensé S. Philippe ni cet homme non plus : il n'y a que trois mois que l'Eglise de ce nouveau Saint tomba à Trepani en Sicile, plus de douze cens personnes qui

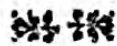
y prioient Dieu , & qui l'invo-  
 quoient y furent accablées: c'é-  
 toit-là que ce Saint devoit mon-  
 trer sa vertu miraculeuse & sau-  
 ver tous ces bons Chrétiens qui  
 prioient Dieu & invoquoient sa  
 faveur en ce Temple , & en cas-là  
 ç'eut été un beau miracle, & qui  
 eut pû être bien averé par beau-  
 coup de témoins. *Plures enim ha-  
 buisset laudatores.*



Les Papes qui ont eu des En-  
 fans semblent avoir esté de meil-  
 leurs Papes que les autres. Paul  
 I II. a esté un grand Personnage  
 & tres-prudent politique. *Æneas  
 Sylvius* autrement Pie II. en avoit  
 un qu'il a fort recommandé en  
 une de ses Lettres. Gregoire XIII.  
 qui a esté un des bons Papes qui  
 fut jamais, en avoit un aussi qu'il  
 aima fort. Le Cardinal Borgheſe  
 qui faisoit tout sous Paul V. n'é-



toit pas des plus Saints ; cependant il gouvernoit fort bien Rome , & y estoit plus aimé que n'est aujourd'hui le Cardinal Barberin qui veut paroître être éloigné de tout vice & seulement homme d'étude & de devotion.



J'ai vû à Rome l'Oraison Funebre du Cardinal Seraphin , faite par l'Abbé Dubois qui depuis est mort en prison. Cet Abbé avoit esté Celestin , il estoit Parisien , & avoit esté grand Alchimiste : j'ai vû de ses écrits à Rome.



Le Pape a fait une nouvelle Promotion de quinze Cardinaux le 13. de Juillet 1643. Voila pour fortifier le parti des Barberins quand il voudra faire un nouveau Pape : il y a encore six autres places vacantes dans le Con-

clave, mais cela est réservé pour les Couronnes : & en ce cas M. de Beauvais en pourra avoir une. Il y a dans le nombre quelques Officiers desquels la Charge vaque par leur Promotion au Cardinalat : le Pape revendra ces Places vaquantes , & en tirera quatre cens mille écus, qui seront employez à faire la guerre au Duc de Parme. Ces quinze Cardinaux sont *Panciroli* Nonce en Espagne, il est vieux & Fils d'un Tailleur de Rome. *Fauste Pobi* Major-Dome du Pape. *Ceva* Piemontois & Secrétaire du Pape: *Falconieri* qui avoit esté nommé pour être Nonce en Flandres, où il fut refusé à son arrivée : parce qu'en passant à Paris pour s'y en aller, il séjourna trop long-tems à la Cour. *Grimaldi* Nonce en France & Genoïs, de fort bonne Maison, parent du Prince de Monaco. *Mattei* Ro-

main. Il a esté Nonce en Allemagne & Legat dans le Duché d'Urbain, où il a fait merveille durant la Peste & en a fait pendre dru comme mouches. *Fachinetti* petit Neveu du Pape Innocent IX. *Rosetti* de Ferrare, jeune homme qui a environ trente deux ans, il est creature du Cardinal Barberin qui l'a pris en affection pour lui avoir dedié ses Theses. *Altieri* Romain. Il a un frere Chevalier de Malthe, & a esté autrefois Nonce à Florence; & ainsi des autres. M. de Bautru range ces Cardinaux d'une autre façon. Il met *Fachinetti* le premier, & dit après, qu'au lieu que tout le monde en compte quinze, il n'y en avoit que quatorze; & que le mot de *Fachinetti* doit être cõpté pour le titre, disant que ces gens-là sont des faquins, *quos genuit quoties voluit fortuna jocari.*



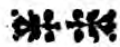
Le Cardinal MAZARIN est né l'an 1602. le 14. de Juillet à ce que portent les Memoires d'Italie. On dit qu'il est fils d'un Bonnetier de Rome qui a fermé sa boutique, & qui jouit aujourd'hui d'une petite charge de Scribe de cinq cens livres de rente. Il est homme de grand esprit & de grand jugement, mais extrêmement avare, Italien, Courtisan & Cardinal.



POMPONACE a voulu rendre une raison naturelle du miracle du Lazare ressuscité en son Livre de *Incantationibus*. Un Medecin de Montpellier nommé *la Porta*, environ l'an 1608. fit un discours en public, pour tâcher de prouver qu'en cette resurrection il n'y avoit pas de miracle s'étant faite dans le quatrième jour, & qu'elle

ne pouvoit être miraculeuse qu'après les quatre jours entierelement passez , & attribuoit cela aux nombres & à une refraction du septenaire : mais tout cela sont des contes *verbaque inania*, ce sont de pures impietés punissables par le feu , *flamma & ferro*. Pomponace étoit un athée ou du moins un libertin tres.dangereux, parcequ'il avoit de l'esprit. Ce *Laporta* étoit un Juif & de race & de Religion qui étoit descendu de Medecins Juifs venus d'Espagne en Avignon & à Montpellier; il contrefaisoit le Chrétien , mais il étoit vraiment Juif.

J'ai vû aussi en Italie un méchant Livret en Latin fait par un Medecin, intitulé *de Resurrectione mortuorum naturali* ; où il tâche de rendre raison naturelle de ces miracles: mais ce sont contes *mera nugæ. Ea que sunt fidei credenda sunt firmiter, nullaque indigent probatione.* C'est



C'est chose certaine que le Cardinal *Pamphilio* a dit dans Rome l'an 1634, que de tous les Cardinaux qui vivoient alors, il n'y avoit que M. le Cardinal de Bagny qui pût lui ôter le Pontificat & l'empêcher de devenir Pape. M. de Bagny est mort l'an 1640. Urbain VIII. est mort l'an 1644. & *Pamphilio* est devenu Pape comme il l'avoit predit, & a pris le nom d'Innocent X. Le Pape Urbain VIII. dit au Cardinal de Bagny l'an 1635. Ceux qui s'attendent d'être Papes après moi & qui sont déjà vieux se pourront bien tromper & mourir avant moi; car je suis assuré d'aller jusqu'en 1642. il est mort en 1644. le 29. de Juillet, & je trouve cette prediction fort remarquable.



FERRANTE PALAVICINO est  
I

l'Auteur de *Divortio Celeste*. Il étoit Chanoine Regulier, comme sont ceux de Saint Victor. Il fut arrêté près d'Orange où il le fau-voit, fut conduit à Avignon où il eut la teste coupée après treize mois de prison, sans que personne l'ait réclamé. Le fils d'un Libraire de Paris qui avoit decelé & trahi ce pauvre Auteur fut poignardé de sang froid à Paris dans la Place Maubert, par un des parens de cet Auteur le . . de Juin 1646. Cet Italien fut trois ans à chercher l'occasion de faire ce meurte pour vanger la mort de son parent.

Les Italiens sont assez bonnes gens, horsmis qu'ils sont vindicatifs & traitres. La vengeance & la trahison sont les pechez des Italiens & des Orientaux, ils empoisonnent jusqu'aux souris d'une maison : mais cela est en quelque façon naturel de se deffendre & de se vanger de peur que pis n'ar-

rive : au moins c'est une opinion receuë dans la politique de ce pays-là, combien qu'elle soit contraire aux Loix du Christianisme. Comme ils ont beaucoup d'esprit, ils ne vous offenseront jamais : mais aussi ne vous pardonneront ils pas si vous les offensez, pas même après cinquante ans.



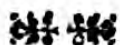
CLAUDIUS RIVIGARDUS qui a fait *Circulus pisanus* : est natif de Moulins en France les François l'appellent M. de Beauregard: *supposito tamen nomine*, car il s'appelle encore autrement, il a un frere Marchand demeurant à Florence. Il a esté Professeur à Pise, & est aujourd'hui à Padouë à la place de *Fortunio Liceti*. Il ne croit qu'en Aristote, & se moque de tout la Religion des Italiens.



Je suis revenu d'Italie le Same-



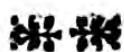
di 10. Mars 1642. j'ai vû à Rome *Famianus Strada*, & l'y ai laissé en bonne santé Dieu merci. Il m'a dit que son second tome *de Bello Belgico* est achevé & prest d'être mis sous la presse. Le Libraire qui en veut entreprendre l'impression lui en offre quarente exemplaires, & il en veut plus de cent pour en donner à ses amis. Il voudroit bien que le Duc de Parme le fit imprimer à ses dépens, mais cela n'est pas encore arrêté. Toutefois il y a cinq mois que je suis sorti de Rome, peut-être qu'il est maintenant plus d'a moitié imprimé,



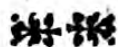
G A S P A R S C I O P P I U S est à Padouë âgé d'environ soixante & douze ans, bon homme & encore bien sçavant; il vit-là doucement d'un petit revenu qu'il a dans le Mantoïan. Il est Auteur

d'un petit Livre intitulé de *stratagematibus Iesuitarum*. Il a encore fait quinze autres volumes contre ces bons Peres ; dont il n'attend que l'occasion pour les faire imprimer. On m'a dit que leur Pere General s'offroit de les faire imprimer à ses frais. Il est bien bon ce bon Pere ! Il a pleuré de regret quand il m'a vû partir.

*Cassianus à Puteo & Leo Allatius,*  
sont en fort bonne santé.

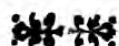


Le Pape Innocent X. est âgé de soixante & douze ans, c'est un fin & rusé Renard, qui cherche à enrichir sa Maison par toute sorte de voye.



Le Roy d'Angleterre est aujourd'hui fort mal dans ses affaires : Messieurs les Barberins Neveux du Pape deffunt l'ont ruiné pensant le servir, & la Reine sa fem-

me y a fait plus que pas un : les Cardinaux Barberins avoient un Ambassadeur auprès de lui : lui aussi avoit un Agent à Rome au nom de sa femme, & toutes ces Legations ont irrité le Parlement contre lui.



C'est une sotte Religion que la Juifve, & cela est étrange comment les Juifs d'aujourd'hui en sont obstinez. Ils en observent ponctuellement les Ceremonies, ils n'osent encore le jour du Sabbath ni peter ni allumer leur feu.

*Mahometani Turca in orationibus circa crepitum ventris idem sentiunt.*  
Fr. Eugene Roger au Voyage de la Terre Sainte. p. 230.

S. Augustin dit avoir vû quelqu'un qui commandoit à son derriere de peter autant qu'il vouloit. Et Vives dit qu'il en connoissoit un autre, qui en faisoit selon le ton de voix que l'on vouloit,

de même qu'un orgue. Montaigne en ses Essais Liv. 1. chap. 20. p. 62.

*Claudius Cæsar Imperator dicitur meditatus edictum quo veniam daret flatum, crepitumque ventris in convivio emittendi cum periclitantem quemdam præ pudore & continentia reperisset. Suet. in Claud. Cap. 32. p. 274. Edit. Patini.*

*Judæi observant quod si inter orandum crepitus ventris fieret, mali esset ominis; si sternutarent, boni.*



CORNELIUS JANSENIUS étoit un des plus sçavans hommes du monde, esprit bien réglé, bien profond, & qui avoit un bon stile. Il a fait son grand *Augustinus*, qui est d'un prodigieux travail & d'une grande étude : c'est lui aussi qui est Auteur du *Mars Gallicus*, & d'un autre Livre intitulé : *Admonitio ad Regem Christianissimum*,

qui fut sourdement publié à Paris, & condamné l'an 1622. La premiere impression fut *infolio*, la seconde *inquarto*. Tout le monde crût que ce Livre venoit de *Carolus Scribanus* Jesuite d'Anvers; d'autres disoient que c'étoit Jean Boucher Docteur de Sorbonne, exilé de France pour la Ligue & Archidiacre de Courtray. Le Cardinal Bagny qui étoit à Rome me dit l'an 1632. que l'Auteur de ce libelle n'étoit aucun de tous ceux-là, & qu'il n'étoit point Jesuite; qu'il le connoissoit bien, mais qu'il ne le vouloit pas dire. J'ai depuis sçeu de bonne part, que c'étoit ce *Cornelius Jansenius*, qui est devenu Evêque d'Ypres: ce qui lui a esté donné en partie pour recompense: quoique d'ailleurs il fut un tres-grand Personnage. Mais ses deux petits Livres sont mieux faits que son grand, auquel il n'a pû mettre la derniere

NAUDÆANA. 105

main : étant prevenu de la peste dont il mourut , laquelle il gagna en confessant un de ses Diocesains l'an 1638. *Pridie Nonas Maij* , âgé de cinquante deux ans.



FRIDERICUS PENDASIUS a esté un grand Philosophe. Il a enseigné la Philosophie à Bologne : *multa scripsit*. Il a esté le Maître de *Zabarella* & de *Licetus* , sa Chaire a vaqué vingt-sept ans , faute d'un homme qui la pût remplir comme lui.



LUCRECE & PLINE étoient Epicuriens. POMPONACE étoit Peripateticien tout pur. CARDAN n'a jamais pris parti. Il n'a point eu de Religion arrêtée. |



SIXTE V. étoit un homme

bien resolu, un Maître Moine  
qui avoit gardé les pourceaux ;  
grand Politique & grand Justicier.  
Depuis lui on n'a pas fait de Moine  
Pape, & c'est de quoi on a peur à  
Rome. Après sa mort on mit à  
Pasquin une rave dans le cul, &  
des Vers Italiens qui disoient :

*Si jamais je fais un Moine Pape ,  
Dans le cul fourre moi cette rave.*



Le Père SCHINER Jesuite Al-  
lemand grand Mathematicien ,  
obtint une Pension de l'Empereur  
pour faire un voyage à Rome ;  
lorsqu'il y fut arrivé, *omnia mira-*  
*batur qua videbat*, & disoit des au-  
tres Italiens : *profecto sunt homines*  
*isti mirabiles , solvunt verbis , vescun-*  
*tur herbis , & pugnant lapidibus*. L'I-  
talie est le país des belles paroles :  
force eau benîte de Cour & peu  
d'argent ! voila pour le premier.  
Pour le second : ils mangent force

herbes qu'ils ont à bon marché, & la viande y est fort chere. Pour le troisiéme : c'est qu'il voyoit des enfans qui frondoient & se battoient à coups de pierre, comme ils font pareillement ici. Ce Pere s'en voulant retourner en Allemagne dit, qu'il vouloit emporter quelque présent pour l'Empereur : deux Jesuites de Rome lui vendirent quarente écus un caillou, & lui persuaderent que c'étoit un bezoard qui venoit des Indes Orientales. Ce bon Pere le crut sottement & le paya de même.



M. PATIN a beau dire le *Quina* est un bon febrifuge : c'est l'écorce d'un arbre qu'on trouve dans la Province de *Quito* en Amerique : cet arbre n'est pas grand, ses feuilles ressemblent à celle des pruniers, elles n'ont aucune vertu non plus que le bois.



La résine qui en coule & les graines que cet arbre produit chassent la fièvre aussi bien que l'écorce. Les Américains découvrirent ce remède l'an 1640. à la Comtesse *del Cinchon* femme du Viceroy du Perou, qui avoit la fièvre, & elle fût! aussi-tôt guérie. En 1649. la réputation de ce remède s'est répandue en Espagne, en Italie & à Rome par les soins du Cardinal *de Lugo* & des autres Jésuites, ce qui a fait qu'on l'appelle la poudre des Jésuites.



Je ne haïs pas la pensée de cette Vestale Romaine, laquelle eut voulu être mariée, & qui pensa mourir pour avoir trop ardemment prononcé ce Vers Latin de Seneque l. 6. *Controv.* 8.

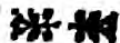
*Felices nuptæ, moriar, nisi nubere  
dulce est.*

Je ne pourrois pas me résoudre

à me marier , ce marché est trop épineux & trop plein de difficulté pour un homme d'étude , j'aime mieux dire comme Horace :

*Melius nil calibe vitâ*

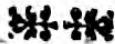
*Vid. dissert. Daniel. Heins. an viro litterato ducenda sit uxor. Justi lipsij Epist. 31. Centuria I. Les Stances du Mariage de M. Desportes & M. de Rampale en ses Discours Academiques p. 233.*



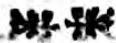
M. Saumaïse travaille aujourd'hui à la priere du Prince d'Orange contre les Anglois : je ne sçai s'il pourra reüssir : mais voila une horrible cruauté à ces Anglois d'avoir ainsi coupé la tête à leur Roy qui n'étoit pas un mauvais Prince. Je fustout interdit quand je le vis ! jamais chose ne me surprit d'avantage ? je pensois qu'il n'y avoit que les Turcs qui fussent capables de ces cruautés.



Le Pere Jules M A Z A R I N I Jesuite étoit frere bâtard du Pere du Cardinal Mazarin. Il estoit grand Predicateur. A Bologne on dresseoit des theatres exprés pour le voir prêcher. Il estoit grand Orateur & persuadoit heureusement.



Le Pere I N C O F F E R Jesuite a été découvert être le vrai Auteur du livret contre les Jesuites. Il est intitulé : *Monarchia solipsorum*. Les Jesuites cherchent partout ce Livre pour le supprimer, ils achettent les coppies au poids de l'or: ils en ont achetté un exemplaire quinze pistoles. Il est mort depuis peu en Italie. C'étoit un homme fin & rusé.



Le Cardinal d'aujourd'hui le

plus papable & le plus propre à être *Pontifex maximus* est le Cardinal *Sachetti*, il est vieux: mais il en est plus propre.



L'Abbé CONSTANTIN CAJETANO Benedictin Italien est celui qui a produit tant de differens manuscrits, afin de prouver que le Livre de *Imitatione Christi* de Thomas à Kempis est d'un certain Moine de son Ordre; mais tout ce qu'il a produit s'est trouvé faux.



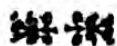
CÆSAR CAPORALI étoit un Poëte Italien Modenois, Secrétaire d'un Cardinal à Rome. Il a fait des Vers Burlesques sur plusieurs matieres, & entr'autres la vie de Mecene, qui est un Livre fort plaisant. Il a toujourns été pauvre & malheureux. Il disoit à ce sujet, que si le hazard l'avoit fait

du métier de Chapelier , Dieu auroit fait naître les hommes sans tête.

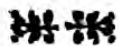


VIRGINIO CÆSARINI étoit un Gentil-homme Romain, que l'on disoit être plus sçavant que *Picus Mirandulanus*. Il mourut à Rome âgé de trente ans , sans avoir rien mis au jour, *Justus Ricquius* Flamand a écrit sa vie , où est son portrait avec celui de *Picus Mirandulanus*. Il étoit parent du Cardinal Cesarin sous Urbain VIII. de la famille des Cesarins de Rome , contre lesquels on a fait autrefois ce Distique.

*Redde Aquilam Imperio , Columnis ,  
redde Columnam ,  
Vrsinis , urjam : sola Catena tua est.*



FERRAND. CAROLUS étoit un Italien, fou s'il y en eut jamais , bien sçavant & eloquent. mais écervelé. M. CRAS-

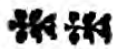


M. CRASSOT est fort prisé en Italie, j'y ai vû ses œuvres chez M. le Chevalier *del Pozzo*, & son portrait aussi que M. Bourdelot lui a donné, & ce n'est pas sans raison qu'il y est loué hautement: Crassot a esté un grand Personnage, je n'en parle point par flatterie, je me souviens bien de l'avoir vû: mais je n'ai jamais esté son écolier. J'ai fait mon Cours sous M. Padet à Harcourt.



M. DESCARTES qui est mort à Stolkholm enSuede le onze deFévrier 1650. étoit un homme de mauvaise mine, qui n'avoit rien d'agreable. S'il a laissé quelque chose à imprimer, ce sera M. Pic qui en aura le soin. Il avoit bien des visions dans sa tête qui sont mortes aussi bien que lui.

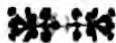
K



Le Cardinal MACHIAVELLE est Florentin , de la parenté de Nicolas Machiavel Secrétaire Florentin : le feu Pape Urbain le fit Cardinal , parcequ'il étoit son parent.



ANTONIUS GALLONIUS étoit un Prêtre de l'Oratoire à Rome, sçavant & adroit, qui a écrit la Vie de S. Philippe de Neri premier Fondateur de son Ordre : il a aussi écrit *de Cruciatus Martyrum : & pro Divo Gregorio an fuerit Monachus. Gallonius de Cruciatus Martyrum. Editus est Parisiis apud Cramoisy anno 1660. in quarto.*



BAPTISTA A PORTA étoit un Gentil-homme Neapolitain , grand curieux , bel esprit , fort riche , qui a beaucoup écrit de



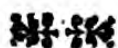
J'ai été trois mois durant dans la conversation de *Cremonin*. J'ai toujours soutenu son parti contre *Caimus*. J'ai ouï dire dans le Theatre Anatomique de Paris à M. Riolan , que quand Hippocrate & Galien auroient voulu faire ensemble le *Traité de Cremonin*, *de principatu membrorum* ; ils n'auroient pas mieux fait. Ce *Cremonin* étoit grand Personnage , un esprit vif & capable de tout , un homme déniaisé & gueri du sot , qui sçavoit bien la verité , mais qu'on n'ose pas dire en Italie. Tous les Professeurs de ce païs-là, mais principalement ceux de Padouë sont gens déniaisez , d'autant qu'étant parvenus au faîte de la science , ils doivent être détrompez des erreurs vulgaires des siècles & bien connoître l'opinion



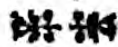
d'Aristote , de l'esprit duquel ce Cremonin est un vrai Tiercelet & parfait abregé. Ces Messieurs-là qui sont gens raffinez, & dont le nombre est grand en Italie, sçavent bien discerner dans les grands, le vrai d'avec le faux. Un homme de mes amis m'a depuis peu écrit de Genes; c'est M. *Aleide Muscino*, que le Livre de ce Cremonin tant souhaité, a été imprimé en cachette à Venise ou à Padoüe, & qu'on le vend bien cherement: je pense qu'il est intitulé : *Illustres Contemplationes de animâ.*

CREMONIN cachoit finement son jeu en Italie : *nihil habebat pietatis, & tamen pius haberi volebat.* Une de ses maximes étoit: *intus ut libet; foris ut moris est.* Il y en a bien en Italie qui n'en croyent pas plus que Cremonin. Machiavel & lui étoient à deux de jeu, & Epicure, Lucrece, Car-

dan, Castellanus, Pomponace, Bembe, & tous ceux qui ont écrit de l'Immortalité de l'Ame. Pline a été un des chefs. Vanini en son Amphitheatre dit : que c'est la grande Secte que celle des Athées, qui est grossie de la plûpart des Princes *utriusque ordinis*, & d'un grand nombre de sçavans anciens, comme Polybe, Cicéron, Cesar, Juvenal, Horace, Socrate, Homere, Euripide, Virgile, &c.



Le Cardinal PANCIROLE est mort le mois passé. Il gouvernoit le Pape. Il étoit horriblement du parti des Espagnols, bon ami du Coadjuteur qui y a perdu, & le Cardinal Mazarin son ennemi y a gagné, parcequ'il lui nuisoit souvent, & quand il le pouvoit il n'échapoit pas l'occasion.



Il faut faire état d'Aristote autant qu'on peut estimer un homme, il a surpassé Platon en tout. Platon étoit un Cabaliste, & un fondement à toute sorte de sottises & de rêveries: Aristote est un fondement pour les détruire. Cardan a ressemblé à Aristote en ce qu'il a dit de bon & de solide, mais il rêve quelquefois trop.



C'est une badinerie des Huguenots de dire qu'il y a eu une Papesse Jeanne. J'aimerois autant croire les contes de Postel de sa grand Mere-Jeanne qui doit revenir pour sauver les femmes. Je ne sçai pas comment M. de Saumaïse en son Livre *de primatu Petri* pourra prouver cela. Joseph Scaliger, tout Huguenot qu'il

étoit , se moquoit des Ministres qui disoient qu'elle avoit été. Il y a ici au Fauxbourg S. Germain un Ministre nommé Blondel , qui a fait un Livre exprés pour prouver que cette Papesse ne fut jamais , mais ce Livre n'est pas encore imprimé. Voi ce qu'en ont écrit Florimond de Raymond , & le P. Cotton en son Institution Catholique.

J'ai vû en Italie un petit Livre d'un Jesuite Milanois écrit en Italien intitulé : *Treize raisons par lesquelles il est prouvé qu'il n'y eut jamais de Papesse.*



Je n'ai jamais vû le Livre de *tribus Impostoribus* , & je crois qu'il n'a jamais été imprimé , & tiens pour mensonge tout ce qu'on en a dit : Quelques uns disent qu'il esté imprimé en Hongrie ou en Pologne. Postel a dit que l'Autenr

de ce Livre étoit Arnaud de Villeneuve : d'autres l'ont attribué à Postel, comme le Docteur Ramus, & un certain Livre intitulé : *le Magot Genevois*, dont l'Auteur est selon M. Sponde page 57. le Ministre Banfillon, ou plutôt le nommé Barnaud que Banfillon avoit retiré chez lui quoique convaincu d'Arianisme. Florimond de Raymond a dit que Ramus le lisoit en se promenant dans la Cour du College de Beauvais, & moi je ne crois pas qu'il ait jamais existé *in rerum natura*. Tout ce qu'on en dit est tiré de ce qu'en dit Lipsé *in monitis & exemplis politicis lib. 1. cap. 4.* où il dit. *Sunt qui non solum vitâ impietatem preferunt, sed impudenter linguâ exprimunt: ut ille Fredericus secundus Imperator cui sæpe in ore tres fuisse insignes impostores qui Genus Humanum seduxerunt.*

F I N.



## PATINIANA.

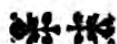
**D**ODIN avoit été Car-  
me dans son jeune âge,  
le libertinage l'en fit  
fortir pour vivre dans  
le monde : il frequenta d'abord  
le Palais, mais il s'en dégouta &  
s'apliqua uniquement à faire des  
livres, Sur la fin de ses jours il en fit  
un fort dangereux sous le titre *Col-  
loquium ΕΠΤΑΠΛΟΥΜΕΡΕ Σ de ab-  
ditis rerum sublimium arcanis*. Il disoit  
à ses amis qu'il avoit un Demon  
familier. Je m'éclaircirai plus

A

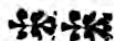
2            P A T I N I A N A.  
particulièrement de cela.



Nôtre ami G A S S E N D I ne l'étoit gueres d'Aristote. Il m'a dit fort souvent en plaisantant, que ce Philosophe avoit un nez de cire, qu'on faisoit tourner comme on vouloit avec une chique-naude.



Le Pere J O S E P H trouvoit tout facile. M. Brûlart qui avoit conclu un Traité à Ratisbonne conjointement avec ce Capucin, disoit, qu'il n'avoit rien de son Ordre que l'habit,



U R B A I N V I I I. ne fera pas de Cardinaux Jesuites, car il n'en a pas envie: les Jesuites sont craints & haïs en Italie, mais il faut être bien avec eux pour être Pape. Voila pourquoi ils ont plusieurs

Cardinaux pour amis.

Le Pape URBAIN VIII. a eu un Medecin nommé *Julio Mancini* qui étoit moralement honnête homme , grand Astrologue , fort sçavant dans les bonnes Lettres . Beneficier , & qui est mort à Rome suspect d'avoir peu de Religion.



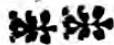
M. GAFFAREL prêchant à Grenoble laissa échapper quelques mots touchant la réunion des deux Religions; il en fut repris, & par Arrest du Parlement condamné de se retracter.



STEPHANUS PIGNATELLUS PERUSINUS avoit été fort vicieux dans sa jeunesse. Il avoit été au service du Cardinal Borghese; cela lui procura le Chapeau de Cardinal. Il mourut bientôt après. Le Pape Paul V. eut un tel



4 PATINIANA.  
regret de l'avoir fait Cardinal  
qu'il en mourut de déplaisir.



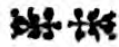
Le Pere HILAIRE de Grenoble Capucin, autrement nommé *du Travail*, accusa si hardiment & si puissamment en plein Conclave le Cardinal *Monopoli* de plusieurs crimes atroces, que ce Cardinal tout honteux se retira de Rome & s'en alla mourir à la campagne. Feu M. le Cardinal Bagny me l'a dit ainsi. Ciaconius dit qu'il mourut en l'année 1607. *repentinâ morte*. Il étoit Moine lorsqu'il fut fait Cardinal par Clement VII. en 1604. *Vide Thuan. Hist. t. 5. p. 1117.* Voyez ce que dit l'Historien Mathieu dans la vie d'Henry IV. où il parle de ce Cardinal comme d'un Saint. Ce même *du Travail* avoit été Officier, puis il se fit Capucin, pour servir l'Etat, disoit-il, depuis Hu-

P A T I N I A N A .

guenot , & enfin Prêtre seculier ;  
 Il avoit entrepris de faire mourir  
 la Reine Marie de Medicis par  
 poison ou d'un coup de pistolet.  
 On lui fit son procès , & par Ar-  
 rest de la Cour du 10. May 1617.  
 il fut condamné à la rouë. Voyez  
 la Relation de la mort du Mares-  
 chal d'Ancre , qui est à la fin de  
 l'Histoire des Favoris de M. Du-  
 puy.



A O N I U S P A L E A R I U S qui  
 a écrit un Poëme Latin de *animorum  
 immortalitate* , & de qui nous  
 avons aussi des Epîtres & Oraisons  
 Latines en beau stile fût brûlé à  
 Rome l'an 1566. parcequ'il étoit  
 Lutherien. M. de Thou tom. 2.  
 dit que ce fut pour avoir dit *in-  
 quisitionem esse sicam districtam in lit-  
 teratos*. Ce n'étoit pas là son vrai  
 nom , il se l'étoit fait à plaisir aussi  
 bien que *Marcellus Palingenius Stel-  
 batus* autre Poëte.



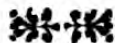
M. de SAUMAISE a fait imprimer un Livre de *primatus Petri*, dans lequel il soutient deux paradoxes qu'il aura grande peine à prouver : l'un est que S. Pierre n'a jamais été à Rome : l'autre qu'il y a eu une Papesse Jeanne. J'ai peur que ces deux opinions ne fassent perdre credit à son Livre. M. de Saumaise est peut-être le plus sçavant de l'Europe pour son âge ; car il n'a que cinquante ans ; pour être si sçavant plusieurs choses l'ont aidé. 1. Un Pere fort sçavant. 2. *Affiduum Studium*. 3. Les cinq années qu'il a étudié à Heidelberg avec *Gruterus* & autres sçavans dans cette belle Bibliothèque Palatine qui a été détruite après la Bataille de Prague. 4. La memoire qu'il a prodigieuse. Casaubon lui dit un jour, comme il étoit encore fort jeune : Mon-

„ fleur, ne méprisés pas les dons  
 „ que vous tenez de Dieu, ils sont  
 „ grands & beaux : vous en sçavez  
 „ déjà plus à vôtre âge que Sca-  
 „ liger & moi n'en sçavons tous  
 „ deux ensemble. Scaliger écri-  
 „ voit à M. de Saumaïse, lorsqu'il  
 „ n'avoit encore que seize ans, &  
 „ faisoit déjà grand état de lui; pour  
 „ moi je crois, mais je n'oserois le  
 „ dire *dicam tamen sed tibi*, que Sau-  
 „ maïse est le plus sçavant homme  
 „ de l'Europe, & qu'il en sçait plus  
 „ lui tout seul, que jamais n'en ont  
 „ sçeu Scaliger & Casaubon tous  
 „ deux ensemble.



*De Christi deformitate.* Plusieurs  
 en ont écrit, entre autres Ter-  
 tullien en trois endroits. *Aliqui*  
*veteres dixerunt Christum fuisse Lenti-*  
*ginosum.* Donc il n'étoit pas beau.  
 Saint Irenée. *Idem scripsit. Cardina-*  
*lis de Alliaco, Cardanus in genitura.*

*Christi. Alij dicunt fuisse facie & aspectu Tetricum & morosum, ergo formosus esse non potuit.* Un certain Arabe a fait l'horoscope de J E S U S - C H R I S T & a dit qu'il étoit laid.



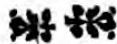
F R A N Ç O I S B A C O N Chancelier d'Angleterre, étoit un des grands esprits de son têmes, un excellent homme qui avoit de fort bons & loüables desseins pour l'avancement des bonnes Lettres; c'est dommage qu'il n'a pas été secondé. Il mourut l'an 1626. âgé de soixante & six ans, & si pauvre que quelque têmes auparavant il écrivoit au Roy une lettre, dans laquelle il le prioit de le secourir, de peur qu'il ne fut réduit en ses derniers jours à porter la besace, & que lui qui ne souhaitoit de vivre que pour étudier, ne fut contraint d'étudier pour vivre. Il étoit entré dans le droit chemin.

P A T I N I A N A. 9

pour profiter aux autres. Dans les Lettres il ne faut pas innover, il faut reformer.



F R A - P A O L O de Venise étoit un grand esprit sublime & vraiment Metaphysique, comme l'a nommé *Oratius Tubero*, c'est à dire, M. de la Mothe le Vayer. Il étoit sçavant en tout.



Je crois qu'il n'y a ni Sorciers ni Magiciens, & *nugas reputo meraque figmenta quaecumque de his scribuntur*. Pour les Diables, je pense qu'ils nous poussent à mal faire, & rien plus. La Demonomanie de Bodin ne vaut rien du tout : c'est une pure badinerie. Ce grand esprit se moquoit du monde & se rendoit ridicule quand il fit ce Livre. Pour les Spectres de Loyer, & tout ce qu'en a dit de l'Ancre

& tant d'autres. Ce sont pures bagatelles de gensoiseux & superstitieux.

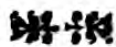


Le Marechal de GASSION étoit fils d'un President de Pau; c'étoit un guerrier qui sçavoit faire autre chose que tuër des hommes: il pensoit aussi fort sententieusement. Comme on lui disoit qu'il devoit se marier, quand ce ne seroit que pour laisser des heritiers de sa valeur & de son courage. Il répondit admirablement: Je n'estime pas assez la vie pour en vouloir faire part à quelqu'un.



JOANNES MARIA SUARESIUS VASIONENSIS EPISCOPUS a été premierement Secretaire du Cardinal Bagny lorsqu'il étoit Nonce en Flandres, puis a été Bibliothequaire du Cardinal Barberin, lequel il a servi sept ans,

& en a eu pour recompense l'E-  
vêché de Vaifon en fon pais , &  
douze cens écus de rente. Il n'a  
vécu que quarente ans ; il étoit  
fort fçavant dans l'Histoire Ec-  
clefiastique.



FORTUNIUS LICETUS a  
foixante & quatre ans. Il est na-  
tif de Rocca qui est dans la Re-  
publique de Genes. Il est marié  
& est aujourd'hui le premier Peri-  
patericien de l'Italie, & même du  
monde. C'est l'homme le plus la-  
borieux que je connoiffe, il a fait  
plusieurs Livres, & n'en a jamais  
fait imprimer aucun qu'il ne l'ait  
transcrit quatre ou cinq fois lui-  
même ; il a enseigné premiere-  
ment à Pife, puis vingt-quatre  
ans à Padouë & à Cremone. Il  
enseigne maintenant à Boulogne  
avec quinze cens livres de gages.  
Il a encore quantité de Traitez à



mettre au jour , outre ce que nous avons déjà eu de lui.



Je fais grand état d'un Livre intitulé: *Religio Medici* qu'on pourroit intituler aussi bien: *Medicus Religionis*. Il est d'un Medecin Anglois qui est fort habile dans sa profession; il a écrit de la Verole de lue *Venerèâ*. Il cherche maître en fait de Religion , & peut-être n'en trouvera-t-il aucun. On peut dire de lui ce que Philippe de Comines a dit de S. François de Paule ; il est encore en vie, il peut aussi bien empirer , qu'amender.



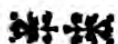
V O L F A N G Duc de Deux-Ponts , qui vint en France avec une armée pour secourir les Protestans sous le regne de Charles I X. étoit un franc yvrogne, c'est à dire un vrai Allemand. Il mou-

rut à la Charité sur Loire d'avoir trop bû l'an 1569. Ce fût sur sa mort qu'on fit ce Distique :

*Pons superavit aquas , superarunt po-  
cula Ponto ,  
Febre tremens periit , qui tremor or-  
bis erat.*

ANDRÆAS ALCIATUS étoit un des sçavans hommes de son têmes ; il enseigna le droit à Bourges , où il fut appelé par François premier l'an 1529. à douze cens francs de gages. Après y avoir demeuré cinq ans , il s'en retourna en Italie, & enseigna à Pavie , à Ferrare , à Avignon & à Bologne. Il est mort à Pavie l'an 1559. âgé de trente huitans. Voyez sa vie & ses éloges au commencement de ses Embêmes avec le Commentaire de Minos. Le Cardinal *Franciscus Alciatus* étoit son parent ; il étoit de Milan. Saint Charles le fit faire Cardinal par son oncle Pie IV. Il mourut à

14 PATINIANA.  
Rome l'an 1580. âgé de cinquante huit ans.



Si M. de MEZIRIAC eut vécu il eut donné au public une nouvelle version de Plutarque, qui eut été plus nette & plus fidelle que celle d'Amiot. On dit qu'il avoit corrigé dans son Amiot huit mille fautes, & qu'Amiot n'avoit pas de bons exemplaires, ou qu'il n'avoit pas bien entendu le Grec de Plutarque. *Fuit Jesuita & docuit Mediolani Rhetoricam annum agens 20. tum aegrotans exiit à sodalitate.*



La Mareschale de Guebriant vient de mourir à Perigueux. C'étoit une maîtresse femme qui avoit de grands talens par les Negotiations, comme elle le fit voir à l'égard de Charlevois qu'elle sceut faire sortir de Brisac où il commandoit, & qu'elle fit con-

duire prisonnier à Philisbourg.

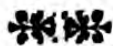
En 1646. elle fut chargée de conduire en Pologne Marie de Gonzague fille du Duc de Nevers avec Titre d'Ambassadrice extraordinaire. Elle étoit fille de René du Bec, Marquis de Vardes, Gouverneur de la Capelle, & Sœur de René du Bec, qui épousa la Comtesse de Moret Maîtresse d'Henry IV. & Mere du Comte de Moret, qui fut tué \* à Castelnaudari l'an 1632. Cette bonne Comtesse n'étoit pas ennemie de l'humanité, sur la fin de ses jours elle perdit la vuë, surquoy l'on fit ce joli Distique:

*Cum longas noctes Moreta ab amore  
rogaret*

*Favit amor votis, perpetuasque dedit.*

\* On ne croit pas qu'il y fut tué, mais blessé seulement, & qu'il prit de-là occasion de se retirer du monde, & se fit Hermite sous le nom de FRERE JEAN où il a vécu longtêms après & est mort en odeur de sainteté. Voyez la vie d'un solitaire n.c.m. #.

Elle étoit auffi mere du Marquis de Vardes d'aujourd'hui, Seigneur de beaucoup de merite, & est fameuse dans l'*Euphromium* de Barclay, sous le nom de *Casina*.



M. le Prince deffunt ne fut obligé de lever le siege qu'il avoit mis devant Dole, que pour avoir voulu menager la Maison des Jesuites. Il attaqua la place par un autre endroit qui étoit le plus fortifié, & ainsi il échoua.



DURET DE CHEVRY President des Comptes, étoit fils de Louïs Duret Medecin. Il mourut en 1637. après avoir été taillé de la pierre. Voici son Epitaphe:

*Cy gist qui fuyoit le repos  
Qui fut nourri dès la mamelle  
De tributs, tailles & impôts  
De subsides & de Gabelle;*

*Qui*

*Qui méloit dans ses alimens  
De l'essence du sol pour livre.  
Passant songe à te mieux nourrir  
Car si la Taille la fait vivre  
La taille aussi la fait mourir.*



J O A N N E S B A P T I S T A S U S I U S  
M I R A N D U L A N U S étoit un Me-  
decin de Mantouë qui saignoit  
hardiment, & plus que tous les  
Italiens, & cela aussi à propos que  
nôtre Nation Antimoniale don-  
ne l'Emétique.



P A U L U S M A N U T I U S V E N E T U S  
*Typographus, erat vir doctissimus, Aldi  
Pater & Aldi Filius. Putant istam Ma-  
nutiorum familiam periisse & extin-  
ctam esse in Italia.* Paul Manuce a  
divinement travaille ur Cice ron,  
il avoit été Prefet de la Bibliothe-  
que Vaticane, mais il falut qu'il  
quittât Rome pour s'en retourner.

à Venise, d'ou il fit sortir une  
sienne fille de son Convent quoi-  
qu'elle y fut Professe depuis long-  
têms, puis la maria; mais comme  
elle s'abandonna à la débauche;  
ce bon homme en devint tout  
melancolique, son mal s'augmen-  
ta d'une maladie inveterée qui  
lui ruina la santé & le fit mou-  
rir. Il ne laissa qu'un fils dont on  
n'a point parlé. Le chemin de la  
mort est si grand que tout le mon-  
de y entre.

*Tendimus huc omnes.*



PIERIUS VALERIANUS BELLU-  
NENSIS étoit un tres-sçavant hom-  
me & ses œuvres le témoignent  
assez. Il a travaillé sur Virgile,  
sur la Spere, & a fait aussi un *Traité*  
*de litteratorum infelicitate*, & un au-  
tre Livre qui est extrêmement rare  
*de fulminum significatione*, imprimé  
l'an 1517. Il refusa plusieurs Bene-

fices & aima mieux vivre en son particulier & *musis sacra facere*. Il mourut à Padoüe l'an 1558. la même année que Fernel & Scaliger,



JORDANUS BRUNUS NOLANUS étoit un Neapolitain , étrange esprit, capricieux & iuventif ; il avoit voyagé par toute l'Europe , il fut brûlé en Italie à son retour du voyage de France pour herefie : *scripsit de pluribus 1591. de infinita atomis & vacuo*. On dit que Descartes a pris bien des choses de lui.



B A U D I U S étoit un gentil esprit , qui écrivoit admirablement bien en Latin , comme il paroist par l'Histoire qu'il a faite de la Trêve de 1602. & par ses Lettres ; au reste excessivement débauché. *Utrumque modo & vino & venere*. Il appelloit le Vin de Beaune *Vinum Deorum*. Mais puisqu'il s'adressoit

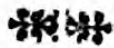


toûjours à des servantes. C'étoit un veritable *Ancillariolus*.



JULIUS CÆSAR BULENGERS étoit natif de Loudun , fils d'un Medecin natif de Troye. Il se fit Jesuite à Paris assez-jeune. J'ai un petit Livre écrit de la main de mon Pere qui sont des Leçons qu'il lui a dictées en 1586. Il sortit des Jesuites & enseigna dans plusieurs Colleges de Paris , à Harcourt , aux Grassins , puis il devint Aumônier du Roy , Alchimiste , fripon & débauché : enfin allant à confesse à un Jesuite en un certain Jubilé , il fut reconquis & regagné après une parenthese de vingt-deux ans , & il se remit aux Jesuites chez lesquels il est mort environ l'an 1628. à Fournon où là auprès. Il étoit sçavant , mais tout ce qu'il a écrit n'a pas reussi. Les Jesuites le vouloient obliger d'écrire contre l'Histoire de M.

de Thou , & contre Casaubon.



ANGELUS POLITIANUS a été un des beaux esprits qui furent jamais , & comme dit Erasme *in Ciceroniano* : *Rarum fuit nature miraculum*. On dit qu'il étoit fort débauché. Il se fit nommer *Politianus* , parcequ'il étoit de *monte Polittiano* en Toscane , son vrai nom étoit Jean Petit.



La Provence est la petite Barbarie. M. d'Urfé dit que les peuples sont dans ce pais-là riches de peu de biens , glorieux de peu d'honneur , & sçavans de peu de science.



Les Chrétiens se ruinent à plaider , les Juifs à faire leur première Cene , & les Turcs à se marier.



ESTIENNE DOLET étoit fort ſçavant tant en Proſe qu'en Vers; mais il a eu bien des ennemis. Il écrivit contre la Ville de Toulouſe quelques Harangues, pour leſquelles il fit amende honorable. On dit qu'il étoit bâtard de François premier, mais il n'étoit pas reconnu tel. C'eſt choſe certaine qu'il fut pendu & brûlé pour ſa Religion, au têmes qu'on faiſoit mourir les premiers Huguenots en France : *ſed non mihi conſtat de anno neque de loco.* Je crois que ce fut à Lyon où à Paris. Scaliger l'a appellé Athée *in ſuo Hiperer.* Bucanaan & d'autres l'ont fort mépriſé. *Andreas Fruſius* dans ſes Epigrammes pag. 40.

*Mortales animas gaudebas dicere  
pridem*

*Nunc im. mortales eſſe, Dolete, doles.*

Bucanaan l. 10. Epig.

*Carmina quod sensu careant mirare  
Dolet?*

*Quando qui scripsit carmina mente  
caret.*

On a dit que l'an 1544. le 22. de Février Estienne Dolet originaire d'Orleans & Imprimeur de Lyon, fût brûlé à la Place Maubert à Paris, & qu'allant au suplice il fit ces Vers:

*Non dolet ipse Dolet, sed pia turba  
dolet.*

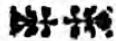
Que le Docteur qui l'accompagnoit pour le convertir retourna ainsi:

*Non pia turba dolet, sed dolet ipse  
Dolet.*



MARCELLUS PALINGENIUS  
STELLATUS qui a fait le Poëme intitulé : *Zodiacus vite*, étoit un Ferrarois qui fut déterré & brûlé par les Inquisiteurs, pour

les choses qui sont dans ce Poëme contre les Prêtres & les Moines.



M. NAUDE' étoit un homme fort sage, fort prudent & fort réglé, bon ami, qui ne se fioit qu'à moi & à M. Moreau. Il ne bûvoit que de l'eau. Quand il avoit reconnu la moindre chose dans un homme il n'en revenoit jamais: sentiment qu'il avoit pris des Italiens.



CONRAD. GESNERUS mourut l'an 1565. à Zurich sa patrie âgé de quarente neuf ans: ce grand homme qui employa toute sa vie à l'étude des bonnes Lettres & à travailler pour le public, se sentant pressé d'un charbon de peste & qu'il falloit mourir, se fit porter en son étude où il rendit l'esprit, Je tiens la memoire de cet  
hom:

homme loüable d'avoir voulu mourir en un lieu si noble, & où il avoit si genereusement employé la meilleure partie de sa vie à faire les grandes œuvres qu'il a laissées à la Posterité, & qui dureront jusques à la fin des siècles.



PROSPER MARTIANUS a fait de grands efforts pour bien expliquer Hypocrate. Il a laissé des enfans à Rome, qui depuis sa mort ont fait imprimer quelque chose de lui sur les Aphorismes.



JULIUS CÆSAR SCALIGER étoit un illustre imposteur, grand esprit & de bonne trempe. Il ne fut jamais à la guerre, comme il l'a dit, ni à la Cour de Maximilien premier Empereur. Il avoit étudié dès sa jeunesse sans discontinuation. Il y a un certain Barth.

Riccus, qui lui écrit en ces termes: *Il faut que vous soyeꝝ bien sçavant dorenavant , car il y a trente ans que vous étudiez toûjours.* Il avoit été Cordelier, & en sortit pour paroître dans le monde.



Il y a eu deux FRANCISCUS PATRICIUS en Italie, *unus Senensis , alter Dalmata.* *Senensis* a precedé l'autre de cent ans, & étoit Evêque: l'autre étoit un Professeur à Rome: allant au levant avec des Venitiens, il en raporta la Metaphysique de Philoponus qu'il a fait imprimer en Latin à Venise.



FABRICIUS AB AQUAPENDENTE étoit un Professeur à Padoüe de grande reputation; quand on l'alloit voir il montroit par parade une grande armoire pleine de

vaisselle d'argent qu'on lui avoit donnée par present, pour l'argent qu'il avoit refusé, & avoit mis pour inscription sur icelle ces trois mots: *lucri neglecti lucrum*. Les Medecins de Paris ne peuvent pas en faire de même; car quand on leur fait present de vaisselle d'argent, on leur doit ordinairement deux fois davantage, si bien que ce leur est: *lucri neglecti jactura*, ou bien, *ex lucro neglecto damnum*.



NICOLAUS FRANCUS ou NICOLLO FRANCO a été un des Rabelais de l'Italie, aussi bien que *Merlinus Cocaius*. Il écrivoit excellemment bien, grand Satyrique. Il fut pendu à Rome pour avoir médit & écrit contre Pie V. C'étoit un brave vieillard. On le prit dans son étude avec la robe fourrée, & de-là fut mené au gibet. *Multa scripsit. Nicolaus Francus pa-*



*tria Beneventanus Graecis & Latinis litteris peritus Aretinum litterarum expertem juvit, sed cum labori premia non responderent secessit ab eo, & in eum scripsit, sacris initiatus in male dicendi morbum recidit & in crucem sublatus est. Scripsit Epistolas, Dialogos, & Latina Epigrammata.*



M A S T I L I U S C U G N A T U S V E R O N E N S I S étoit un sçavant Medecin qui pratiquoit la Medecine à Rome; fort bon homme, qui *multa scripsit*. Il y a encore quelques manuscrits de lui qui restent à imprimer.



B O X H O R N I U S Hollandois a fait imprimer à Leyden en 1633. *Poëtas Satyricos minores de corrupto Reipublicæ statu*, auquel Livre p. 25. il a fait mettre *Satyræ de lite*, pensant que ce fut une piece ancienne, en quoi il se trompe fort,

vû que ce Poëme est de M. le Chancelier de l'Hôpital & est imprimé dans son Recuëil *infolio* p. 78. qui commence ainsi :

*O diræ Lites , ô jurgia sæva reo-  
rum , &c.*



THEODORE DE BEZE fut tout de bon *Triumvir* , c'est à dire , qu'il fut marié trois fois , il mourut à Geneve l'an 1605. Voici les quatre Vers qu'Estienne Pasquier fit sur ce sujet.

*Uxores ego tres vario sum tempore  
nactus*

*Cum juvenis , tum vir factus , & inde  
senex.*

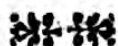
*Propter opus prima est validis mihi  
juncta sub annis*

*Altera propter opes , tertia propter opem.*



M. le Duc de CHEVREUSE est fils de M. de Luines, & petit fils du Connêtable , qui mourut l'an

1621. M. Albert de Luynes étoit un Gentilhomme Provençal, qui fit fortune auprès de Loüis XIII. par le debris du Marquis d'Ancre l'an 1617.



DES BARREAUX est fils d'un Maître des Requêtes & petit fils d'un Contrôleur General des Finances sous Henry III. & Henry IV. celui-ci étoit Conseiller, & est né à Paris l'an 1602. Il a bien infecté de pauvres jeunes gens de son libertinage, sa conversation étoit bien dangereuse aussi bien que ses exemples, quoi qu'il en ait donné quelquefois de bons; témoin celui-ci: un jour étant las de travailler à revoir un procès dont il étoit Rapporteur, il fit venir les parties chez lui, paya au demandeur la somme qu'il demandoit, jetta les papiers dans le feu, & envoya les plai-

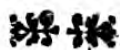
deurs au Diable. Il avoit voyagé en Italie, & un rieur disoit que la frequente conversation des Moines de ce païs-là l'avoit gâté.



JULIUS CESAR VANNINUS est un Auteur qui fût brûlé à Toulouse l'an 1619. Il étoit de Naples ou il y a encore une famille du nom de *Vannini*: ce misérable étoit las de vivre & enragé de mourir, parcequ'il étoit gueux ou au moins parcequ'il n'avoit pas autant d'argent qu'il en vouloit. Il faisoit le sçavant & ne l'étoit point. Tout son Livre *de Arcanis natura Dialogi* est dérobé de *Scaliger in Cardanum*, de *Fracastor*, de *Pomponace*. Je vous assure que cela est tres-vrai, car je l'ai moi-même verifié. On dit qu'il écrivoit au Pape Paul V. que si on ne lui donnoit un bon Benefice capable de le nourrir & de l'entretenir, il s'en alloit dans trois

mois renverser toute la Religion Chrétienne. Je connois un homme d'honneur qui a vû cette Lettre, dans laquelle il y avoit plusieurs autres sottises, & même des choses horribles. Il a prêché à Paris en Italien en divers endroits. Il est mort Martyr de l'Atheïsme: *Julius Cesar Vanninus de admirands Nature Regine deaque mortalium arcanis libri quatuor. Lutetia Parisiorum apud Adrianum Perier 1616. in octavo fol. 130.* Ce Livre fut imprimé à Paris sans aucune difficulté, & approuvé avec éloge par deux Cordeliers Docteurs de la Faculté. Quand on lui dit de demander pardon à Dieu, au Roy & à la Justice: il répondit, qu'il ne croyoit pas qu'il y eut de Dieu, qu'il n'avoit jamais offensé le Roy, & qu'il donnoit la Justice au Diable, s'il y en avoit. En l'année 1660. les Libraires de Hollande voulurent imprimer ce

Livre de Vanninus, mais le Magistrat l'empêcha par ses deffenses, disant que la Doctrine en étoit tres-pernicieuse. *Audivi ab Hollando quodam circa id tempus.*



*Somnium viridarij*, est un fort bon Livre imprimé à Paris l'an 1516. *in quarto* en lettres gothiques, chez Galliot Dupré, il est intitulé : *Aureus de utraque potestate libellus, temporali scilicet & spirituali, ad huc usque diem non visus, somnium viridarij, vulgariter nuncupatus, formam tenens Dialogi, ac jam diu Carolo Quinto Francorum Regi dedicatus.* Je ne l'ai jamais vu imprimé autrement, & je doute même s'il l'a été ; si ce n'est peut-être qu'on l'ait mis dans quelques Recüeils, comme dans le *Fasciculus rerum expetendarum*, ou bien dans les Recüeils de *Melchior Goldastus* Allemand. L'Auteur s'ap-

pelloit Charles de Louvier, qui pour recompense de son travail fut fait Conseiller d'Etat par le Roy Charles Cinq, dit le Sage. Voyez l'Histoire Genealogique de M. de Sainte Marthe Tom. I. p. 485. Naudé addition à la vie de Louis XI. p. 360.

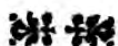


PREVOTIUS étoit d'auprès de Bâle, Professeur en Medecine à Padoüe, clair & docte au possible. Il étoit fort suivi. Il épousa une pauvre fille pour son plaisir, & il est mort âgé de quarentehuit ans ; il a fait plusieurs Livres tres-bons, & entr'autres un appelé: *Deffinitiones morborum*, que les étudiants de Padoüe transcrivirent l'un à l'envi de l'autre.



BASSIANUS LAUDUS étoit un Professeur en Medecine à Padoüe,

*desiderium his reliquit.* Il étoit fort sçavant.



VINCENTIUS NAIBANDUS étoit Professeur en Mathématiques à Padoüe : il fut tué dans son lit par des voleurs.



PHAVORINUS, ce grand Philosophe natif d'Arles, qui vivoit à Rome du têmes de l'Empereur Adrien, & duquel *Aullus Gellius* fait souvent mention *in noctibus atticis*; *cujus etiam meminit Philostratus in sophisticis*, étoit plus sçavant que Plutarque au dire de M. Tarin, & si nous avions ses œuvres, Plutarque nous seroit superflu. J'ai de la peine à le croire; mais puisque M. Tarin est si sçavant, qu'il donne au public tout ce qu'il sçait de lui, & la posterité lui sera obligée. Voyez ce beau Dilemme de Phavorin contre l'A-



astrologie Judiciaire, rapporté par Mathieu dans l'Histoire de Louis XI. p. 681. & Pasquier p. 758.



Le nombre des Medecins en France est si grand qu'il est plus aisé de rencontrer un Medecin qu'un homme, comme disoit autrefois Petronne à l'occasion des Dieux des Romains : il y a plus de Medecins en France qu'il n'y a de pommes en Normandie & de *Frati* en Italie & en Espagne, & ce qui est de plus à deplorer, c'est qu'ils sont de francs ignorans. J'en connois un qui ne sçachant ce que c'étoit que les premiers caracteres d'une Ordonnance, croyoit que *z* vouloit dire *xi*. dragmes : cette extrême ignorance vient des petites Universités qui dispensent les Recipiendaires mêmes de sçavoir lire les abreviations de nôtre Profes-

son pourvû qu'ils ayent de l'argent ; on dit que celle de Rheims va susciter un procès à celle d'Angers, d'autant qu'elle fait meilleur marché de ses degrez Academiques avec un leger examen, peu de têmes, & sans Theses ; après cela voila de belles gens pour avoir *jus vite & necis.*



M. MORUS est natif de Castres en Languedoc si je ne trompe. Il parle bien & agreablement ; du reste je crois qu'on pourroit dire de lui ce qu'on a dit d'Origene : *Ubi bene, nemo melius, ubi male, nemo pejus.* Il aime fort surtout les femmes, ce qui fait que je l'appelle Morus le feminin. Partout où il va il seme des enfans, à peu près comme ce valet de Terence qui ne pouvant rien taire, disoit *plenus sum Rimarum,* je suis un panier percé ; celui-ci

est de même à un autre égard.



Le Livre de *Campanella* intitulé *Civitas solis*, est l'idée d'une République, telle qu'est l'*Atlantis de Verul*.



Plusieurs hommes sçavans n'ont pas la facilité de s'exprimer en Latin comme ils voudroient, tels ont été *Fracastor & Sigonius* en Italie quoique *doctissimi*. On en dit autant de M. de Thou qui a fait une si belle Histoire en cinq volumes en Latin, & qui a été tres-sçavant. On dit que des Allemands & des Anglois l'ayant entendu chez lui parler si mal, *querebant Thuanum in Thvano*; & ne vouloient pas croire que ce fût lui qui eut faite cette belle Histoire. On en dit aujourd'hui autant de M. Rigaut & de M. de Saumaïse, *quos nemo non novit eruditissimos & quasi sui seculi phanices*.

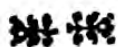
Si ce n'est le P. Petau *qui superbia tumens*, dit que M. de Saumaïse n'est qu'un ignorant, & qu'un asne.



CORNELIUS A LAPIDE étoit un Jesuite Flamand qui est mort à Rome l'an 1637. Il a commenté presque toute la sainte Ecriture; le Commentaire qu'il a fait sur les Epîtres de S. Paul est passable, le reste est peu de chose. Dans le Commentaire qu'il a fait sur l'Ecclesiaste part. 2. p. 223. sur ce Passage *Non des potestatem super te in vita tua, &c.* il blâme fort les Rois & les Princes qui se laissent gouverner. Je voudrois bien qu'il eut commenté Job.



ANDRÆAS CÆSALPINUS étoit un Medecin Professeur de la Sapiance à Rome, qui écrivoit fort bien & enseignoit fort mal.



Bossulus étoit un sc̄avant homme, fils d'un Moine de Saint Denis. Il a enseigné à Paris avec grande reputation; puis fut en Espagne où il fut Precepteur du fils aîné de Philippe second Dom Carlos, que son Pere fit étrangler l'an 1568. Etant revenu d'Espagne à Paris il acheta une Abbaye en laquelle il fut tué par ses Moines. On dit qu'un Gentilhomme nommé le Baron de Grice se lassant d'entendre Bossulus dans sa Classe branla la tête & s'en alla: les Ecoliers voyant cela le sifflerent; dequoi ayant du depit, il fit sur le champ ces deux Vers & les envoya à Bossulus par le Portier.

*Bossule non abij doctâ cum mente doceres*

*Sed cum verba dares, Bossule tunc abij.*

Bos-

Boffulus lui répondit sur l'heure  
les deux Vers qui suivent,

*Verba dedi fateor, tu nobis terga de-*  
*disti*

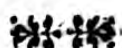
*Sit dare terga tuum, sit dare verba*  
*meum.*

Ce Baron de Grice s'appelloit  
en son nom Louïs de la Forest,  
Auvergnat. Grice est une petite  
terre en Poitou. Il étoit fort sça-  
vant & brave de sa personne; il  
fut tué durant la Ligue au service  
du Roy; sa Mere étoit de la Mai-  
son de la Rocheposay. *Joseph Sca-*  
*liger scribit Griceo suo. Epist. 182. lib.*  
*2. p. 280.*



Le Pape Clement VII. étoit  
un grand mangeur de melons &  
de champignons; de sorte qu'il  
en devint fort incommodé de sa  
santé, mais tâchant de reparer  
ces brèches & conserver long-  
têms sa personne & son individu,  
il prit un nouveau Medecin

nommé *Matheus Curtius*, qui lui changea toute sa façon de vivre, & il mourut bientôt après. Ceux de Rome le voyant mort, & se réjoüissant bien fort de cette perte, firent faire le portrait de ce Medecin, & mirent au dessous du tableau ces mots : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.* Comme s'il avoit été la cause de sa mort.



POMPEJUS CAIIMUS étoit le concurrent de *Cesar la Galla* à Rome, puis fut appelé à Padoüe avec quinze cens écus de gages, petit homme, ennemi mortel de Cremonin. Il étoit Professeur en Medecine : *scripsit de calido innato;* in quarto en 1626.



M. GASSENDI étoit un Provençal d'un merite infini, hon-

nête homme , ſçavant dans les belles Lettres & dans la Philoſophie des anciens ; il étoit d'une complexion ſi delicate qu'il n'oſoit boire de vin , ce qui fait que je lui appliquai ce Vers d'Ovide :  
*Vina fugit , gaudetque meris abſtemius undis.*

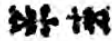
Il mourut *morte Philoſophorum* , regretté de tous les gens de bien. Voici une Epitaphe qui vient de M. Spon.

*Gaſſendus moritur , ſophiæ lugent ;  
 ingemit orbis  
 Sponius in luctu eſt , ſolus olimpus  
 erat.*



M. T A R I N dont j'ai parlé ci-deſſus eſt un abîme de ſcience & un des ſçavans hommes du monde ; je n'ai jamais vû un tel prodige , il avoit été Precepteur de M. de Thou qui fut executé à Lyon l'an 1642.

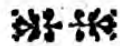




Un Apotiquaire est selon moi,  
*Animal beneficiens partes & lucrans*  
*mirabiliter.*



ULISSES ALDROÜANDUS  
 mourut l'an 1605. non pas pau-  
 vre comme on dit, mais riche &  
 d'honneur & de biens & de re-  
 putation. Il est vrai qu'il avoit  
 fait de grandes dépenses en ses  
 voyages, & en faisant graver tant  
 de planches chez lui. Il laissa du  
 bien & son beau Cabinet à la  
 Ville de Bologne, à la charge  
 que ces Messieurs feroient ache-  
 ver l'impression des Manu-  
 crits qu'il leur laissoit; ce qu'ils  
 font tous les jours & mon-  
 trent aux curieux ce Cabinet à  
 Bologne. Il est beau par excel-  
 lence. *Ejus operum Catalogus tam*  
*editorum quam edendorum & MS.*  
*omnium amplissimum subjecit Joannes*  
*Imperialis in suo Museo cum icone &*  
*Elogio authoris.*



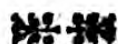
BRAGADIN étoit un imposteur, qui se vançoit d'avoir la Pierre Philosophale ; son imposture étant découverte le Duc de Baviere le fit mourir l'an 1591.



M. QUILLET est un Medecin de Chinon, qui a quitté le pais, pour avoir trop hardiment, mais véritablement parlé contre la possession des Religieuses de Loudun ; c'étoient des maux de mere qui renverserent la cervelle de ces pauvres Filles, & qui firent qu'elles s'imaginèrent avoir le Diable dans le corps. *Incidunt i delyrium melancholicū, sentientes aculeum carnis, & revera carneo remedio indigent ad perfectam curationem*  
Car comme dit le Poëte Cornelius Gallus :

*Carnis ad officium carnea membra valent.*

Il étoit Medecin du Mareschal d'Estrées à Rome. Il a fait quantité de Vers Latins contre la prétendue Possession de ces Religieuses, & les a fait imprimer. Il en a fait aussi contre le Cardinal Mazarin, dans un Poëme intitulé *Leti Callipedia*. Voyez *Menagiana*, tome 2. pag. 136. 137.



DANIEL L'ERMITE étoit né à Anvers. Il s'en alla voyager en Italie, où il fut Secrétaire du Grand Duc. Il mourut de la Veroles à Livourne l'an 1613. Cette maladie l'avoit dégoûté des Femmes entièrement, mais il n'en valoit pas mieux pour cela.



Le Cardinal de RICHELIEU se voyant en grand credit tant auprès du Roy qu'en Cour de Rome, voulut faire Cardinal son

frere le Chartreux appellé Dom Alphonse, mais il ne put obtenir du Pape cette faveur qu'il n'eut promis d'envoyer à Rome la retractation de M. Edmond Richer Docteur de Sorbonne, par laquelle il soumettoit au jugement du Pape son Liv. de *Ecclesiasticâ & politicâ potestate*, fait en 1611. qui avoit tant causé de trouble en Sorbonne pendant cette année. Le bon homme Richer refusa plusieurs fois de signer; mais le Cardinal abusant de l'autorité du Roy, lui dit que sa Majesté l'entendoit ainsi, sinon qu'il faloit aller sur le champ à la Bastille. Le bon homme intimidé tout vieux & prest d'être taillé, signa pour éviter les disgraces d'une prison honteuse. Le Cardinal avoit deux hommes qui le servirent beaucoup dans cette affaire; sçavoir le P. Joseph Capucin, & M. Talon Docteur de Sorbonne,

Curé de S. Gervais qui pour avoir les bonnes graces du Cardinal, mena ce bon homme au Palais Cardinal, sous pretexte que son Eminence le vouloit voir. Son Livre de Eccles. & Polit. potestate a été r'imprimé en 1660. *Hanc Edmundi Richerit declarationem à Cardinali extortam & coram Constart & Foulet Notarijs Parisiensibus in presentia Caroli Talon & Josephi Capucini ab eodem Richerio subsignatam die 7. Decembris anno 1629. Vide in appendice ejus testamenti editi Parisiis anno 1630. pag. 3. 4. cum alijs authoris tractatibus quos prius ediderat an. 1622. in quarto, contra And. Vallium Collegam suum Sorbonicum.*



AVICENNE est un Auteur qui n'a rien qui ne soit tiré des autres : Les uns disent que c'étoit un Prince, les autres un grand Seigneur, d'autres un Philosophe. Le P. Dubreüil Moine de S. Germain

main dans sa Preface sur S. Ildore, dit que: *Opus Medicum Avicenna*, n'est qu'une traduction en Arabe d'un Livre de Médecine, que ce Saint avoit fait; pour moi je crois qu'il n'a jamais été Médecin; car il y a des opinions tres-dangereuses: *de quo vide Apologiam Renati Moreau in Brissotum p. 13. & Petrum Castellanum in vitis Medicorum p. 136.*



LUCAS HOLSTENIUS est natif de Hambourg fils d'un Teinturier; il étoit autrefois Lutherien puis s'est fait Catholique, *multa scripsit edita & non edita.*



CLAUDIUS PUTEANUS étoit un Conseiller au Parlement de Paris homme d'honneur & sçavant. C'étoit le Pere de Messieurs Dupuy Bibliothéquaires du Roy, il

mourut de la pierre l'an 1594.  
*Morbo studiosis fatali correptus , in-*  
*genti calculorum strue velut rupe in-*  
*renibus nata , que meatibus interclusis*  
*ventriculum subvertit. Vide Thuan.*  
*tom. 5. p. 457.*



M. SILHON en la p. 30. de  
 sa grande Preface qu'il a mis au  
 devant de son Livre de l'*Immor-*  
*talité de l'Ame* , qu'il a fait l'an  
 1634. impose bien des crimes aux  
 Espagnols , & je crois ma foi qu'il  
 dit vrai, mais je suis en peine de  
 sçavoir ce qu'il entend par ces  
 mots : *& ils sont soupçonnez de quel-*  
*que chose de pis , dont je ne veux point*  
*parler & que je ne veux pas croire.*  
 On avoit interpreté ce passage  
 de la sterilité de la Reine qu'on  
 les accusoit d'avoir causée par  
 des breuvages avant qu'elle par-  
 tit d'Espagne ; mais ayant eu des  
 Enfants après vingt ans , cela ne

P A T I N I A N A. 51

peut plus être entendu ; il faut donc l'entendre d'autres crimes ; & pour preuve de cela , vous ne voyez autre chose que des Espagnols s'employer à balayer l'Eglise de Rome pour penitence de ces crimes.



P I C A T R I S est le nom d'un Charlatan Espagnol, qui a écrit de la Magie il y a plus de deux cent ans , son Livre n'est que manuscrit , Agrippa s'en est servi.

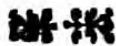


Les Turcs se connoissent à Rome par le Turban qu'ils portent sur la tête & par les cheveux rasés. Le Cardinal Barberin en a à son service ; ils ne boivent pas de vin : mais si d'avanture quelqu'un d'eux se fait Chrétien , ce qui arrive rarement , ils deviennent grands yvrognes. J'en ai vû un que l'on fit Jacobin pour le



52 PATINIANA.  
faire jeûner à cause qu'il buvoit trop. Je ne sçai si le remede n'étoit pas pire que le mal.

POSTEL en son Livre de *orbis terræ Concordia*, fait grand état des Turcs & prise leur politique. Il est imprimé à Cologne.



M. de VERDUN premier President au Parlement de Paris, & qui auparavant l'avoit été à Toulouse avoit la bouche tortuë, & à cause de cela on disoit qu'il étoit si sçavant en Droit qu'il avoit la bouche faite en Paragraphe. M. Servin Avocat General se moquant de lui, comme d'un homme qui faisoit trop le fanfaron & qui étoit grand bigot, commença un jour une Harangue au Parlement par ces mots: *Judex habens os distortum condemnabitur. Verduno apud Tholosates fama ingens, minus*

*Lutetia nomen fuit per majus officium, quod mirandum! Omnium consensu meruerat eam dignitatem antequam obtineret, postquam obtinuit minus fama valuit. Gramondus in Hist. Gall. lib. 1, p. 19.*



De tous les ouvrages de Lipse ; le meilleur est de *Constantia*, puis ce qu'il a écrit de Politique.

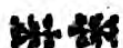


Je ne crois pas la guerison des écrouëlles impossible, car nous voyons des Espagnols s'en retourner gueris de France par le seul changement d'air, d'eau & de regime de vie.



PHLEGON TRALLIANUS qui Imperatoris Adriani fuit libertus a fait un Livre de *mirabilibus*, traduit

54 P A T I N I A N A .  
par Xilander, & imprimé à Bâle  
Grec & Latin *in octavo* l'an 1568.  
c'est un pur Roman que ce Livre,  
d'autant qu'il est tout tiffu & com-  
posé de contes fabuleux & de fauf-  
fes narrations. Je mets en ce même  
rang Albert le Grand *de natura  
animalium*, & même le Livre d'E-  
lien *de animalibus*.



CALVIN étoit fort sçavant  
homme, & merite de l'honneur  
*eo nomine*, mais il a bien causé du  
mal ; son ambition a pensé tout  
renverser : *penè concussit orbem terrarū*.  
Il étoit méchant & vindicatif ; il fit  
faire le procès à Michel Servet  
Espagnol & le fit mourir cruelle-  
ment au nom d'une Religion  
Chrétienne, & par des gens qui  
font profession d'une mansuetude  
Evangelique.



FRANÇOIS DRACO étoit un

P A T I N I A N A . §

Capitaine Anglois qui a fait merveille sur mer. C'est lui qui le premier après Sebastien Cano Venitien entreprit de faire le tour de la terre; comme il a fait en deux ans & huit mois étant parti le 13. Decembre 1577. & étant de retour le 3. de Novembre 1580. Voici des Vers qui furent faits sur ce voyage de Draco :

*Plus ultra, Herculis inscribas, Drace.  
columnis*

*Et magno dicas Hercule major ero.*

Et ces quatre autres :

*Drace, pererrati quem novit terminus  
orbis*

*Quemque simul mundi vidit uterque  
polus.*

*Si taceant homines, facient te sidera  
notum*

*Sol nescit comitis non memor esse sui.*  
Voyez Camden. dans l'Hist. d'Elizabeth. p. 326.



ALEMANNUS qui a fait imprimer l'Histoire secrete de Procope, est un Bibliothequaire du Vatican : *in illa Arcana historia multa habentur adversus Justinianum.* Et neantmoins on en a beaucoup retranché en l'Edition qui s'est faite à Rome. Depuis on a tout ramassé, & a été envoyé par Holstenius en Hollande, où l'on le va imprimer plus beau que jamais ; il y a bien des choses secretes contre Justinien & contre les adulteres & les impudicités de sa méchante femme Theodora. Il y a eu des modernes qui ont écrit pour la défense de Justinien contre ce Livre, comme un certain Anglois nommé Rivius par un *indouze* & M. Trivoire Professeur en Droit à Paris par un *inquarto* imprimé au même endroit l'an 1631. intitulé : *Trivorij observatio Apologetica adversus quosdam J. C. &*

*Procopij Anecdota, & de vera Francorum origine.*



CARDAN avoüe que son fils aîné avoit empoisonné sa femme; d'autres disent qu'il fut pendu; mais je ne l'ai point vû, ce malheur lui a donné lieu de composer un Livre qui est intitulé : *de utilitate ex adversis capienda*. On dit qu'il est tres-beau.



Mademoiselle de G\*\* Fille d'Honneur de la Reine Anne d'Autriche, fut chassée d'auprès de cette Princesse, parce qu'on l'accusa d'entretenir un commerce de galanterie avec un jeune Seigneur de la Cour La suite de cette intrigue lui fut funeste, car elle se servit d'une Sage-fême qui voulant lui procurer une avortement la fit mourir. C'est sur

cette aventure qu'Hainaut a fait  
ce Sonnet de l'*Avorton*.

**T**Oy qui meurs avant que de naître,  
Assemblage confus du néant & de l'être,  
Triste Avorton, informe enfant,  
Rebut du neant & de l'être.

Toi que l'Amour fit par un crime,  
Et que l'honneur défait par un crime à son tour  
Funeste ouvrage de l'Amour,  
De l'honneur funeste victime :

Laisse moi calmer mon ennui,  
Et du fond du néant où tu rentres aujourd'hui,  
N'entretiens point l'horreur dont ma faute est  
punie.

Deux tyrans opposés ont décidé ton sort,  
L'Amour malgré l'honneur t'a fait donner la vie,  
L'honneur malgré l'Amour t'a fait donner la mort.



**B A R A N Z A N U S** étoit un Sa-  
voyard Barnabite de grand esprit,  
& qui a prêché à Paris dans plu-  
sieurs Paroisses. Il demouroit à la  
Place-Maubert, & tâchoit d'in-  
stituer un Convent de son Ordre.  
Il étoit Novateur dans la Philo-

sophie d'Aristote, & intime ami du Chancelier Bacon. Il étoit grand Scholastique, Astrologue & Diable en procès, esprit sublime & Metaphysique, hardi & resolu : il mourut de la fièvre l'an



L'embrasement du Mont-Vesuve est une chose étrange en la nature & bien extraordinaire. Il causa bien des maux en Italie en l'an 1631. Il y avoit cent ans qu'il n'avoit été vû. *Alzarius Crucius* en a écrit; *Santorellus*, *Naudæus*. Medecins, & autres sçavans ont fait la même chose.



AUGUSTINUS NYPHUS SUESSANUS étoit de Sueza au Royaume de Naples. Il vivoit du têmes de Charles-quin : cet Empereur l'ayant voulu voir alla chez lui : *Nyphus* le fit entrer dans sa cham-



bre, où il n'y avoit qu'une chaise sur laquelle il s'assit, disant à l'Empereur qu'il étoit assez grand Seigneur pour en faire apporter une autre pour lui. *Nyphus* dit aussi à Charles-Quint, je suis Empereur des Lettres comme vous êtes l'Empereur des Soldats. Il fut marié deux fois, & dansa tant à ses secondes nôces qu'il y prit la maladie dont il mourut. *Augustini Nyphi opuscula moralia edita sunt Parisiis Apud Roletum le Duc. An. 1645.*



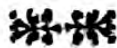
OCCELLUS LUCANUS étoit un Philosophe de Calabre, *magna Græcia*: il étoit de la Secte de Pythagore. Nous avons un petit Livre de lui *in octavo* Grec & Latin, commenté par *Nogarolla*, qui est fort estimé. Il est le plus ancien Philosophe que nous ayons, car il vivoit avant Aristote.



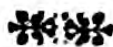
Le pretendu Roi Sebastien de Portugal duquel ont parlé M. de Thou & Pierre Mathieu, & qui parut à Venise l'an 1600. étoit un imposteur, qui fut suscitè par les Portugais pour faire enrager le Roy d'Espagne. Il y a toujours eu de ces imposteurs en tous païs. Voyez l'Arrest de Thoulouse contre Martin-Guerre. Je pense que ce Gaza-Christ qui se disoit ici Roy d'Ethiopie en étoit un aussi. Il mourut à Ruel près de la Maison du Cardinal de Richelieu l'an 1638. je ne trouve en toute son Histoire rien de meilleur que les quatre Vers qui furent faits sur sa mort :

*Cy gist le Roy d'Ethiopie,  
Soit original ou copie ;  
La mort a vuidé les débats,  
S'il fut Roy ou ne le fut pas,  
Le Pere Louïs-Jacob qui l'a vû*

à Rome & fréquenté particulièrement, m'a assuré qu'il étoit véritablement Prince d'Ethiopie.



La vie de TYCHO-BRAHE' a été composée par le bon M. Gassendi. Ce fut ce *Ticho-brahé* qui dans le Traité qu'il fit de la Comete l'an 1574. qui disparut à la mort de Charles I X. après avoir duré depuis le massacre de la S. Barthelemi, a dit qu'en vertu de cette étoille naîtroit vers le Nord dans la Finlandie un Prince qui ébranleroit l'Allemagne, & qui disparoitroit enfin l'an 1632. Voila précisément Gustave Roy de Suede.

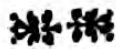


Le P. ADAM est un Jesuite de Limosin qu'on a fait taire pour avoir prêché à S. Paul contre S. Augustin; au sortir d'un de ses Sermons, la Reine Mere demanda

à un homme de sa Cour ce qu'il en pensoit; ce Seigneur répondit gentiment, que ce Pere l'avoit convaincu de l'opinion des Pre-Adamites; la Reine lui ayant demandé ce qu'il vouloit dire; c'est dit-il, que ce Sermon m'a fait voir clairement, qu'Adam n'est pas le premier homme du monde.



Le Sieur de la Peyrere a fait un Livre par lequel il prouve qu'Adam n'est pas le premier homme. *Prodiit liber anno 1655. Amstelodami in quarto. Cet Auteur profitebatur sectam Calvinisticam.* Il étoit Gentilhomme du Prince de Condé, Il pretend prouver dans son Livre qu'Adam n'a pas été le premier des hommes, mais seulement le premier entre les Juifs. Depuis il s'est retiré chez les Prêtres de l'Oratoire aux Vertus sans changer d'habit.



*Duo sunt animalia mendacissima;*  
*Herborista & Chymista.* J'en pour-  
 rois ajoûter un troisiéme que je  
 ne vous dirai qu'à l'oreille.



DANTE Poëte Italien a fait  
 trois Livres, du Paradis, du Pur-  
 gatoire & de l'Enfer; qui sont une  
 Satyre universelle; où il drape  
 tout le monde: il avoit commen-  
 cé ces Livres en Latin par ces  
 Vers.

*Pallida regna canam fluido center-*  
*mina mundo.*

Puis il changea d'avis & les fit  
 en Italien. Ils sont traduits en  
 François & commentés. Il y a  
 inferé des Histoires qui sont assez  
 difficiles à entendre. Il étoit né  
 à Florence l'an 1265. il fut chassé  
 de cette Ville environ l'an 1301.  
 Durant cet exil il étudia à Bolo-  
 gne

gne & vint aussi à Paris. Il a écrit plusieurs autres Traités qui sont dénombrez dans les Eloges de Papyre Masson p. 19. Dante eut trois femmes successivement, & n'a eu qu'un fils.



PETRUS ARETINUS étoit de son premier métier un relieur de Livres, qui devint grand Poëte & grand Orateur. Il fit grande fortune & devint tres-riche par les presens qu'on lui envoyoit, de peur qu'il ne lui prit envie de medire; aussi étoit-il fort medisant & d'une façon noire & piquante. On dit qu'il étoit Athée, son Epitaphe semble le dire : *Cy gît Pierre l'Arétin qui tant qu'il a vécu a medit de tout le monde, hors-mis de Dieu duquel il n'a point parlé, parcequ'il ne le connoissoit point.*

C'étoit un esprit admirable; capable de tout, il faisoit le ma-

tin des Commentaires sur la Genese, & l'après-diné il travailloit à ces infames postures qui portent son nom. C'étoit un homme extrêmement débauché, & on a dit de lui ce qu'on disoit autrefois d'Origene: *Ubi benè, nemo melius; ubi malè, nemo pejus.* Il étoit ennemi juré de Nicolas Xanco, qui fit cent Sonnets Italiens contre lui. Aretin n'avoit pas beaucoup de science; mais il avoit un grand esprit, si malin & si médifant qu'il fut surnommé *le fleau des Princes.* Le Grand Turc Soliman, le Pirate Barberouffe, Charles-Quint, François premier & plusieurs autres Princes lui donnoient pension pour l'empêcher de medire d'eux.

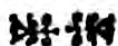


NICOLAUS DE LYRA étoit un Juif qui se convertit & se fit Cordelier; c'est de lui qu'on dit :

*Nisi Lyra lyrasset, nemo in Biblia saltasset*, parcequ'il a commenté toute la Bible. Il mourut l'an 1439. le Tombeau de *Nicolas de Lyra* avec son Epitaphe est dans le Chapitre des Cordeliers à Paris, en marbre, il étoit autrefois dans l'Eglise au bas du cœur. Il est mort le 23. Octobre l'an 1349. selon les *Ephemerides Chronologiques* du P. de S. Romuald Feüllent p. 464. du tome second.



*Inter opera quæ circumferuntur nomine Paracelsi*; il y a un Traité intitulé *de hominibus Adamicis*. Mais comme cette matiere est curieuse, aussi est elle bien difficile & bien dangereuse; il n'appartient qu'à des gens sages & d'une grande moderation d'en écrire.



JOANNES C A S A Archevêque

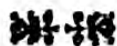
E ij



de Benevent, avoit été Secrétaire du Pape. Il étoit fort vicieux, comme il l'a montré par une de ses pieces intitulée *Capitola del forno*. Voyez ce qui en est dit *in confutatione fabula Burd. p. 360.*



CHALCONDILAS étoit Grec de Pais & de Religion qui vint en Italie: il étoit Athenien, il a écrit l'Histoire en Grec que Vigenere a mis en François.



PETRUS MARTYR étoit un Milanois Protonotaire du Pape. Il a écrit un Livre intitulé: *Epistola de rebus Hispanicis, in folio*. Il est tres-bon, mais il n'est pas commun. *Recusa fuerunt Martyris Epistola an. 1670. in Hollandia.*



CONSTANTINOPLE fut prise

par les Turcs sur le dernier Empereur Chrétien, qui s'appelloit *Constantin* l'an 1453. la seconde Fête de la Pentecôte. Un certain Jesuite dit un jour en chaire que Dieu avoit permis que cette Ville fut prise par les Turcs sur les Grecs un des jours de la Fête du Saint Esprit, pour les punir de ce qu'ils ne vouloient pas mettre entre leurs Articles de Foi la Procession du Saint Esprit. J'aimerois mieux qu'il eut dit qu'à compter d'aujourd'hui pareil jour de la Fête de la Pentecôte de la presente année 1643. auquel nous parlons, il y a cent quatre vingt dix ans que par la prise de Constantinople, les belles Lettres ont commencé à fleurir en Europe.



La Legende dorée est une es-  
pece de Vie des Saints faite en  
Latin par un P. Dominicain

nommé *Jean de Voragine*. *Melchior Canus* qui étoit un grand homme & un sçavant Dominiquain a fort desapprouvé cette Legende, disant qu'elle a été écrite par un homme *plumbei ingenij, ferrei pectoris, judicij nullius aut hebetis*. C'est un Livre plein de contes extravagants & ridicules. La Vie des Saints écrite par *Ribadeneira* n'est guere moins ridicule. M. Servien faisant l'Anagramme du nom de ce Pere: *Petrus Ribadeneira* l'appelloit *Petrus de Badinaria*. Mais les Vies de quelques nouveaux Saints écrites par quelques modernes font encore pires, témoin la Vie de Sœur Marie de l'Incarnation, faite par M. Duval & autres. *Melchior Canus* donne de bons avis dans son Livre second pour ôter cet abus de l'Eglise dont les Protestans se mocquent & abusent.

Il seroit à souhaiter que les Arts & les Sciences eussent chacun un

bon Auteur pour les éclaircir, tel qu'est ce *Melchior Canus* sur la Theologie; mais je ne vois pas qu'aucun approche du dessein de ce grand Personage.



C'est une chose ridicule que les demandes qu'on fit à une Démoniaque nommé *Adriane du Fresne*, qui étoit une fille de par de là Amiens, qui vint à Paris l'an 1604. Les sottises & scandaleuses questions qu'on lui fit sont décrites dans le 5. Volume de l'Hist. de M. de Thou p. 1136. & suivantes. Cela n'est-il pas plaisant de vouloir découvrir des veritez cachées par le moyen de la revelation du Diable qui est le pere du mensonge ?



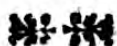
L'Ambassadeur de Portugal qui étoit à Paris l'an 1641. après beaucoup de soin trouva un hom-

me qui ressembloit en beaucoup de choses à son nouveau Roy Jean IV. il en fit faire le portrait & le presenta au Cardinal de Richelieu , qui l'ayant bien considéré sans dire mot ; laissa enfin échapper de sa bouche : voilà le portrait d'un homme qui fera quelque jour pendu. Je pense qu'il vouloit dire par-là que l'Espagnol venant un jour à attraper ce nouveau Roy , le feroit pendre.



FRANCISCUS SANCHEZ étoit un Medecin Portuguais habitué à Toulouse. Il étoit Chrétien & né de parens Juifs , il avoit beaucoup d'esprit & étoit grand Philosophe. Son Livret *quod nihil scitur*, est fort beau. Son *Traité de Divinatione per insomnia* vaut son pesant d'or. Il a fait aussi un Livre Espagnol *de la Methode universelle des Sciences* qui est fort docte. Il est

PATINIANA. 73  
est mort à Toulouse âgé de soixante & dix ans l'an 1632.



La providence des Moines & sur tout des Mendians, ce sont les femmes. Ces bons Peres ont bien des obligations à ce bon & pieux sexe féminin.



Il paroist un Livre intitulé: *Observations de Charles Labbé, pour la restitution du livre de Imitatione Christi à son vrai Auteur M. Jean Gerson, Chancelier de l'Eglise & Université de Paris*, dont le Privilege a été par lui obtenu le 12. Septembre 1654. Il y a quantité de choses tres-curieuses concernant l'Auteur & les Editions de ce Livre.



THOMAS ERASTUS est un Medecin du Palatinat, grand esprit

G

& aussi habile dans la Theologie que dans la Medecine. Il a écrit contre Paracelse : mais il reste encore bien des choses à faire : il faudroit dans la Medecine faire le procès à toute la Pharmacie , comme *Melchior Canus* l'a fait aux Vies des Saints, où il y a des fables.

M. de SAUMAISE étoit fils d'un Conseiller au Parlement de Dijon. Il donna bien du chagrin à son Pere quand il se fit Calviniste ; il s'étoit retiré depuis long-têms à Leyden. Il est mort aux eaux de Spa ce mois de Septembre 1653.

Voici des Vers sur sa mort :

*Ingens exigua jacet hac sub mole se-*  
*pultus*

*Assertor Regum, numinis atque Pugil*  
*inivit Spada vitam Salmasius hospes,*  
*ETrajectum cineres ossaque triste tenet*  
*Quod mortale fuit, perit: pars altera*  
*Cælis*

*Reddita, fit major, doctior esse nequit.*



M. VALOT est premier Medecin du Roy. Dieu veuille qu'il ne donne pas à ce Prince, dont la vie est si chere à toute la France, du Vin Emetique. Il en donna à *Gargan* Intendant des Finances, qui mourut d'en avoir pris; depuis cetêms-là on l'appelle *Gargantua*



Le bon-homme M. de la Mothe le Vayer s'est marié dans un âge fort avancé. Il a voulu perdre la vie par l'endroit qui la lui avoit donnée : on peut dire de lui ce que Paul Jove a dit de *Marnard* :

*In fovea qui te moriturum dixit ha-*  
*ruspex*

*Non mentitus erat, conjugis illa fuit.*



M. De Noyers Secretaire d'E-  
G ij



tat, qui avoit les affaires de la Guerre, fut disgracié & congedié le Vendredi 10. d'Avril 1643. à neuf heures du soir par Louïs XIII. auquel beaucoup de choses avoient été dites de ce Secretaire. S'il n'eut été disgracié les Jesuites eussent obtenu le lendemain au Conseil Privé l'Arrest d'affociation à l'Université de Paris, &c.



Le vrai Auteur du *Mars Gallicus* est *Cornelius Jansenius* Evêque d'Ypres en Flandres. Celui du *Petrus Aurélius*, est *Ioannes Vergerius Auranus*, dit autrement, l'Abbé de Saint Cyran. Celui de l'*Optatus Gallus*, est M. Herfan Prêtre Parisien & celebre Predicateur. L'Auteur legitime de trois Traités qui ont été faits & imprimez à Paris l'an 1643. pour la deffence de l'Université contre les Jesuites, sous le nom d'Apologie & Veri-

tez Académiques, est un brave garçon Picard, fils d'un Chirurgien, enfant de Beauvais nommé Godefroi Hermant Bachelier de Sorbonne âgé de vingt-deux ans. Voila de beaux fruits pour un premier commencement, s'il va jusqu'en l'automne de son âge, il en pourra produire de merveilleux. Le vrai Auteur des mille Vers qui est une Satyre tres-violente contre le Cardinal de Richelieu & ses adherans faite l'an 1636. laquelle commence ainsi :

*Peuples élevez des Autels,*

*Au plus éminent des mortels,*

est selon quelques-uns M. Favereau Conseiller en la Cour des Aides qui mourut l'an 1638. d'autres disent que c'est M. d'Estelan fils du Maréchal de S. Luc, mais il n'est pas vrai. Je vous prie de croire que c'est ce M. Favereau, qui de peur d'en être soupçonné l'Auteur, fit en même têmes im-

primer un Poëme Latin à l'honneur du Cardinal de Richelieu. Ce M. Faverau étoit un bon & ſçavant Poëte & fort honnête homme , qui haïſſoit horriblement le Cardinal.



Dans le Poëme de Baudin p. 206. il y a une Epigramme ſous ce titre : *In tres juris perversores*, il faut entendre par là les Seguiers trois Freres que Baudin haïſſoit. Le ſecond qui a pour titre : *In famoſum Rabulam* eſt M. Galand l'ainé Avocat , qui pour quelque argent avoir fait emprisonner Baudin pag. 209.



*Rei non factæ narratio* , eſt une Hiſtoire qui arriva chez M. de Sourdis Pere de l'Archevêque de Bordeaux , d'un petit Page qui penſoit être gros. Le Medecin

étoit M. Hautin ; ce même fait est décrit dans Rapin pag. 222. *in Typhaeum.*

\*\*\*

J A C Q U E S V I. Roy d'Angleterre & d'Ecosse, étoit un homme pacifique, mais débauché & pedant. Casaubon a fait un Livret contre lui, où il en a dit d'étranges choses, en quoi il a manqué ; car il faut parler sobrement des têtes Couronnées même après leur mort. Il ajoute que l'humeur de ce Roy fut cause que la conduite de la Reine, qui étoit fille du Roy de Dannemark ne fut pas tout à fait reguliere. Le Livret en question est intitulé : *Corona Regia.*

\*\*\*

J A S O N M A I N U S étoit un Professeur de Droit à Pavie, il jouit pendant sa vie d'une grande reputation ; il pouvoit dire avec Martial :

..... *dedisti*

*Viventi decus atque sentienti.*

Loüis X II. assista à une de ses Leçons ; *Mainus* l'alla prendre à son Palais vêtu d'une robe d'or, & l'accompagna jusqu'aux Ecoles ; là le Roy fit entrer *Mainus* le premier, en lui disant que dans ces lieux la puissance des Professeurs étoit plus grande que celle des Rois. Ce *Mainus* étoit né l'an 1435.



ASCLEPIADE disoit que le devoir de l'excellent Medecin étoit de guerir les malades, *tutò, celeriter & jucundè*. Nos Antimoniaux vous envoient en l'autre monde, *tutò & celeriter*. Quelle différence entre Medecins & Medecins !



Il n'y a pas de signes bien assurez que le Diable soit en un corps

s'il ne produit des choses toute  
 surnaturelles. Le Rituel Romain  
 a donné trois marques que l'an-  
 cienne Eglise a voulu être gar-  
 dées touchant la distinction qu'il  
 faut faire de ceux qui sont vrai-  
 ment & reellement possédez d'a-  
 vec ceux qui ne le sont pas ; ces  
 trois signes sont : 1. *Si linguis lo-*  
*quantur novis.* 2. *Si reveleat secreta*  
*cordis,* 3. *Si moveatur corpus supra*  
*vires natura.* Il est vrai que ces  
 trois choses sont bien étranges ,  
 mais encore ne suffisent elles pas,  
*quamvis latentis Daemonis sint signa*  
*equivoca.* Joint que je ne puis en-  
 tendre ni comprendre comment  
 le Diable peut sçavoir ce qu'un  
 homme a dans le cœur , il n'y a  
 que Dieu qui sçache cela. Ces  
 frequentes possessions sont autant  
 de fourberies : ce sont des maux  
 de Matrice , des Demons de chair  
 qui se remuent , & qui prennent  
 ces pauvres filles à la gorge.



GEORGIUS SCHARPIUS Ecoſſois, Profefſeur & Vice-Chancelier à Montpellier ayant été appellé l'an 1632. y mourut d'une inflammation de poulmon 4. *morbi die* le 59. an de ſon âge, le 24. d'Aouſt fête de S. Barthelemi jour de ſa naiſſance l'an 1637. Il étoit grand yvrogne, & il n'eſt mort que de trop boire. *Erat doctor Logicus in Medecina*, grand Cathedrant, mais il parloit fort mal Latin & étoit auſſi fort mauvais Medecin, & qui n'avoit preſque jamais vû de malades. Il ne ſaignoit gueres, donnoit du vin à tous les malades & ordonnoit force tablettes de *Diacarthanum* & de tous les mauvais remedes. Lui même ſ'en eſt rendu fort mauvais marchand & ſ'en eſt tué auſſi.



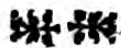
De tous les Hiſtoriens qui nous

ont écrit l'Histoire de quelque  
 país dans l'Europe depuis soi-  
 xante ans, j'en tiens pour le chef  
 & le meilleur de tous M. le Pre-  
 sident de Thou: *qui horrida qua-*  
*dam sed felici libertate*, a repris &  
 décrit le vice en quelque ordre,  
 quelque país, quelque parti, &  
 quelque personne en qui il s'est  
 rencontré. C'est ce qui l'a fait ai-  
 mer de tous les honnêtes gens,  
 qui sont hors d'intérêt. Après  
 M. de Thou le meilleur Historien  
 est ce me semble *Famianus Strada*  
 Jesuite; son Histoire est fort cu-  
 rieuse & fort réglée; je voudrois  
 bien qu'il nous eut donné le se-  
 cond tome aussi beau que nous  
 avons le premier: *in quo perficiendo*  
*viginti annos totos insumpsit*. C'est  
 un fort bon homme & qui écrit  
 d'un bon stile; c'est dommage  
 qu'il soit Jesuite le pauvre hom-  
 me. Gaspard Scioppius qui hait  
 les Jesuites, dit que ce Livre est



84. P A T I N I A N A.

de mauvais Latin , & en a fait un contre-Strada qu'il intitula : *infamia famiani Strada*. *Famianus Strada* m'a dit à moi , qu'il étoit tres-difficile d'être parfait Historien même impossible : que pour être bon Historien , il faudroit n'être ni d'ordre , ni de parti , ni d'aucun pays , ni d'aucune Religion s'y faire se pouvoit.



SCALIGER le Pere étoit un homme d'un fort grand esprit , qui toute sa vie étudia rudement & s'aquit grande erudition. Etant jeune il se fit Cordelier n'ayant pas de bien pour vivre & là continua de bien étudier, puis se defroqua & s'avisa de la fourberie dont il empauma toute l'Europe, sçavoir de sa famille, & qu'il étoit descendu des Princes de Veronne qui portoient le même nom de Scaliger. Pour se mieux cacher

il vint en France ou il écrivit contre Cardan un fort bel Ouvrage , mais dans lequel il faut remarquer que toutes les expériences qu'il rapporte de lui , & qu'il dit avoir faites tant de l'Histoire naturelle, que de la Guerre ou de la Medecine sont toutes fausses : car il les a controuvées exprés & non à autre fin que pour en déguiser sa basse naissance & son Monachat qui lui déplaisoit à cause qu'il étoit fort ambitieux.



Tout ce qu'on dit de ce Chanoine de Paris , qui quelques jours après sa mort sortit de son cercüeil & s'écria en pleine Eglise : *Iusto Dei judicio condemnatus sum* , est une pure fable. Les Chartreux ont écrit que cette Histoire avoit été cause de la retraite du monde que fit ensuite leur Patriarche S. Bruno. Un certain Cæ.

farius Flamand grand conteur de  
fornettes & de fables spirituelles  
a écrit cela pour une vraye Hi-  
stoire dans son Livre des Mira-  
cles. *Vide Pap. Mass. lib. 3. pag. 223.*  
ils disent que cela arriva du têmes  
de S. Bernard, il y a environ six  
cent ans.



L'affaire de Loudun étoit une  
fourberie cachée du . . . . Son des-  
sein étoit de perdre le pauvre  
Grandier Curé de cette Ville, &  
les Religieuses furent les Ministres  
de la passion de ce Ministre.



JURANSSON est à demie lieüe  
de Pau en Bearn. Le Vin de Ju-  
ransson est un des meilleurs & des  
plus forts Vins de France. Cest  
une eau de vie & vin tout en-  
semble mais fort doux, blanc &  
fort bon. Ce pays-là abonde en  
phtifies, en secheresses, en altera-

tions de poulmons & maladies de  
 consommation : tous les malades de  
 ce pays-là ne sont autre chose.  
 C'est une flettriffure de poulmon  
*à nimia siccitate*. Les Anglois, les  
 Provençaux & les Portugais sont  
 sujets à ce mal, tant à cause de  
 certains vents malins, qu'à cause  
 de leur mauvais regime & intem-  
 perée façon de vivre.



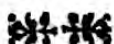
ADRIANUS FINUS étoit un  
 Prêtre de Ferrare, fort sçavant,  
 qui a fait un fort bon Livre con-  
 tre les Juifs *adversus Hebreos, sive*  
*flagellum judæorum*, in quarto.



J'ai connu ici trois Allemands  
 qui parloient & écrivoient si pu-  
 rement François que vous ne les  
 eussiez jamais pris pour étrangers.  
 M. Berthol en étoit un, il étoit  
 ici agent du Prince d'Anhalt, il  
 devint amoureux de Madame  
 Desloges.



Le Cardinal PETRUS BEMBUS qui avoit été Secrétaire du Pape Leon X. mourut d'un froissement de jambe, âgé de soixante & dix-sept ans l'an 1547. qui est la même année que mourut François premier Roy de France.



REDEMPTUS BARANZANUS étoit natif de Verceil en Piedmont, Clerc Regulier de S. Paul, autrement Barnabite ; il étoit grand Philosophe. On a imprimé deux Livres de lui sçavoir *Campus logicus & novæ opinioniones Physica*. Il a prêché plusieurs fois à S. Severin à Paris. Il étoit grand Mathematicien, grand Chymiste & grand Novateur, capable d'écrire contre Aristote & les plus grands esprits de l'antiquité. Il est mort à Montargis où ils ont une Maison,

fon : il avoit fait & contracté une amitié tres-particulier avec Bacon Chancelier d'Angleterre. Il est mort l'an 1623. âgé de 33. ans.



L'Histoire naturelle de PLINE est un des plus beaux Livres du monde. C'est un Original en sa perfection ; les plus grands hommes & les plus sçavants l'ont toujours loué par dessus la plupart des autres livres ; & de fait il ne cede guere qu'à deux , sçavoir , à Aristote & à Plutarque. Pline a été plus fin & plus sçavant que beaucoup d'autres , il s'est sagement moqué des sottises dont le monde étoit mené par le nez dans ce réms-là. Il ne s'est point flatté, il s'est arrêté au solide & n'a point flatté sa cõdition sentant fort bien & la foiblesse & le malheur de la nature humaine ; il n'y a que les fots qui font état de ce qu'il a méprisé ou negligé. Qui

conque ſçaura Pline ſera tres-ſçavant, & j'aimerois mieux le ſçavoir que ce qu'ont fait trois ou quatre grands Jeſuites : Suarez, Sanchez, Vaſquez, &c.



GEORGE BASTA étoit un Capitaine fort renommé, il étoit originaire de l'Epire ; quoi qu'il fut né dans la Rocca près de Tarente, il vivoit encore vers l'an 1605. Les Venitiens firent imprimer ſon *Maestro di Campo generale* preſque dans ce têmes-là ; & l'on a imprimé ſon *Governo della Cavalleria leggiera* à Francfort en 1612.



MICHEL SERVET Eſpagnol fut *primò* Medecin, Geographe habile. Il a travaillé ſur Ptolomée. Son Livre de *Trinitate*, eſt ſi rare que je ne l'ai jamais rencontré ni pû avoir. Il propoſa dans Ge-

neve une nouvelle opinion touchant la Trinité, contre laquelle Calvin se banda si fort qu'il lui fit faire son procès à Geneve l'an 1553. Ce Calvin étoit furieux & enragé. Voyez Sleidan pag. 749. *Hic Servetus erat Arragonensis Hispanus. Varia ejus opera annis 1531. & 1532. edita. Vide Spondanum ad an. 1531. num. 6. & ad ann. 1533. num. 14. De ejus doctrina. &c. Vide l'Histoire del Concilio Tridentino di Pietro Soave ad an. 1554. M. Delavau Medecin de Poitiers a une cinquantaine de Lettres écrites à son Pere par Servet dans le têmes qu'il étoit en Dauphiné. Scaliger dit les avoir veües. Servetus cum esset annorum 25. summum se orbis Prophetam jaëtabat. Scripsit libros septem de erroribus Trinitatis, in quibus docuit nullam esse in Deo realem generationem nec personalem distinctionem: non debere homines baptizari nisi*

30. ann. tandem anno 1555. à Calv.



*no ipso igni traditus est. Bellarm. in  
Chronologia p. 591.*



GUILLAUME DUVAL étoit un Normand fort bon homme ; c'étoit un de nos anciens Docteurs Medecins ; il disoit que pour se sauver il falloit être Normand ; & quand on lui demandoit pour quelle raison : c'est , disoit-il , parcequ'il faut se dedire de ses pechez.



Les Jesuites sont si fins & si rusez que l'Evêque de Bellay qui étoit un esprit incomparable , disoit qu'ils étoient logez au Cap de Fines-terre , comme étant les plus fins de la terre.



M. NAUDE' qui est revenu d'Italie Samedi 10. Mars 1642. m'a dit , qu'il avoit vû *Famianus*

*Strada*, & qu'il l'avoit laissé à Rome, Dieu merci en bonne santé, qu'il avoit appris de lui même que son second Tome étoit achevé & prest d'être mis sous la presse, mais que le Libraire qui en veut entreprendre l'impression ne lui en offroit que quarante exemplaires au lieu qu'il en vouloit avoir plus de cent pour en donner à ses amis. Il m'a dit qu'il voudroit bien que le Duc de Parme fit imprimer son Livre à ses dépens, mais cela n'est pas encore arrêté. Toutefois m'a-t-il dit, comme il y a cinq mois que je suis sorti de Rome, peut-être qu'il est maintenant plus d'amoitié imprimé.



Tous les Huguenots de l'Europe s'accorderont quelques jours ensemble, & feront une revolte generale *nomine Religionis*, princi-

pablement quand ils pourront avoir pour chef quelque Prince de bonne Maison ou quelque Conquerant de reputation , tel qu'a été le Roy de Suede. Si jamais ces gens-là peuvent gagner le dessus ils ne nous épargneront pas ; ils nous traiteront rudement & tout autrement que nous ne leur faisons ; ils ne nous laisseront pas la liberté de la Messe, comme nous leurs laissons le Prêche. Les Huguenots sont dangereux politiques, insolens & impitoyables, comme ils l'ont montré depuis peu en Angleterre , & autrefois en France durant les troubles de Loüis de Bourbon Prince de Condé vers l'an 1562.

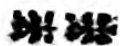


ÆMILIUS PARISANUS est mort à Venise l'an 1643. C'est celui que M. Riolan a si rudement traité en son Anatomie, lorsqu'il

parle des Anatomistes, & où il juge de tous les modernes qui en ont écrit.



Celui qui a dit que le faux Prophete Mahomet qui vivoit il y a plus de mil ans, avoit été Cardinal de l'Eglise Romaine, & que pour le mecontentement qu'il eut de n'avoir pas été fait Pape, il fit cette nouvelle Secte de Religion qui est aujourd'hui si puissante en Orient, a dit une pure fable, & cela ne fut jamais. J'ai oüi dire que cela est dans *Benvenuto*, mais je l'ai jamais lû ni vû.



ROBERTUS FLUD étoit un Medecin Anglois qui étoit Mathématicien, Chymiste & libertin, ou tout au moins bien empêché en sa croyance; ceux qui le connoissoient un peu & mal, le prenoient pour un athée, mais il

ne l'étoit point. Platon dit que jamais homme ne mourut athée, mais au moins y a t'il bien des gens au monde qui vivent en Athées, & comme s'il n'y avoit point de Dieu en la nature. De quoi se trouvent plusieurs exemples chez les Princes, parmi les Grands, les Politiques & Gens d'Etat, les hommes de guerre, les partisans & hommes d'argent.



AVERROËS étoit un grand Philosophe Peripateticien, Mahometan, mais qui n'avoit gueres l'esprit chargé des scrupules de cette Secte impertinente & sotte Religions. Cet homme étoit simplement Deïste & attaché à la connoissance d'un principe sans autre recherche. Il s'est écrié contre les diverses opinions de l'Immortalité de l'Ame, & a dit  
*moriatur anima mea morte Philosophorum* :

*phorum* : ne ſçachant qu'en croire, voyant qu'il n'y trouvoit point de raiſon. Il fut tué d'une rouë de charette qui l'ecraſa par hazard dans la ruë. Il vivoit l'an 1170. environ cent ans avant Albert le Grand.



M. B I G N O N Avocat General a dit quelque part que M. Grotius lui avoit dit & avoué que ſ'il changeoit de Religion il voudroit ſe faire Juif. Mais je n'entens point ce diſcours de M. Grotius. Pourquoi croire à Moyſe plutôt qu'à J E S U S - C H R I S T ? Perſonne n'a pû trouver rien à redite contre J E S U S - C H R I S T. Contre Moyſe il ſ'en peut trouver, quoique mal à propos ; en toute la vie de N. S. J. C. il n'ya rien que de beau & de bon. Les Turcs même qui ne le tiennent pas pour un Dieu en font état comme d'un grand & ſaint Perſonnage.



Les Législateurs ont été les plus fins de tous les hommes. Si Char-ron qui a fait *la Sagesse* eut été-là, il eut été aussi rusé que pas un. Vous ne trouvez pas quantité de finesse dans Seneque & dans Plutarque: ces Aut eurs judicieux cachotent leur secret, il y en a davantage dans Tite-live, dans Polybe, dans Lucien: *Detur hac venia antiquitati*, dit Tite-live, *ut miscendo humana divinis primordia urbium Augustiora faciat*. Les Etats se conservent par deux choses bien administrées: *pœna & premio*.



THOMAS DE VIO CAJETANUS qui a commenté la Somme de S. Thomas étoit un fin & rusé Jacobin. Il vivoit du têmes de Luther. *Cajetanus* enseigna la Philosophie publiquement, & eut pour audi-

teur Pomponace, *quem veneno suo infecerat, quique postea multos alios infecit.*



L'Histoire du Concile de Trente tant en Latin, Italien qu'en François est un des beaux, des bons, & des plus accomplis Livres qui soit au monde. *Fra-Paolo Servite* le fit à Venise sur les Memoires qui lui furent données par ordre du Senat, de tous leurs Ambassadeurs & Deputés qui avoient assisté à ce Concile. Je ne pense pas qu'il y ait au monde un Livre mieux fait & plus parfait. Ceux de Rome ont eu bien du depit de cette seconde edition, mais ils n'en sont pas les maîtres, ils ne le feront jamais supprimer. Ils ont fait ce qu'ils ont pû pour le faire refuter par un habile homme, mais ils n'en ont pû trouver qui l'ait voulu entreprendre.





FRANÇOIS RABELAIS étoit un Roger bon têmes , qui ne demandoit qu'à boire & à rire : *Sibi soli canebat & gaudebat de Papatu vite & bona valetudinis.* Il a bien dit en son Livre de vilains mots qu'il avoit peut-être appris au cabaret ou dans les autres lieux qu'il frequentoit. Il avoit été Cordelier. Il a bien imité quelques anciens en diverses pensées. Comme Aristophane & Lucien , il en a pris aussi de Merlin Cocaïs , de Pogge Florentin, & d'Erasme.



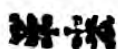
GABRIEL NAUDE est né à Paris l'an 1600. le premier de Février : nous avons commencé d'être bons amis l'an 1620. En 1622. nous prenions ensemble des Leçons de Medecine sous M. Moreau. En 1624. il fit un voyage

PATINIANA. 107

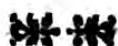
en Italie, au retour duquel il fit imprimer son Apologie pour les grands Personnages faussement soupçonnez de Magie, puis s'en alla à Rome l'an 1630. sur la fin de l'année avec le Cardinal Bagny où il a été douze ans. Il revint à Paris en 1642. & fut fait Bibliothequaire du Cardinal Mazarin.

■ ■ ■

L'Abbé MONDIN est Piedmontois. Il a été autrefois Precepteur en Piedmont, presentement il a une bonne Abbaye & d'autres bons Benefices, il est même Chanoine de Nôtre-Dame: c'est un homme qui est fin & rusé, qui se connoît à tout, grand Mercadan à troquer, acheter, vendre & revendre. Il est attaché au Cardinal Mazarin, *totusque pendet ab ejus fortuna.*

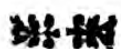


BERNARDINUS TELESIUS étoit un Gentil-homme de Cozence *in Regno Neapolitano*. C'étoit un Novateur qui a écrit une nouvelle Philosophie contre les principes d'Aristote *in folio*, imprimée à Naples. Il étoit homme d'esprit. Il est mort en Italie depuis peu *hoc anno 1649*.



Si j'avois à choisir de toutes les Sectes des anciens Philosophes, & que je fusse obligé de me déclarer, je prendrois celle d'Aristote qui a fait les Peripatéticiens. Ce sont les plus honnêtes gens, qui ont le plus approché de la vertu, & qui ne se sont pas arrêtez à des sottises comme les autres. Ils ne veulent point être trompez, & ne croient que ce qu'ils voyent. Voyez M. Rioland le

Pere qui dit souvent : *Riolanus est Peripateticus, ea tantum credit quæ videt.* Ces gens-là ont plus de certitude & de principes que les autres; ils n'admettent point de Diabes, de Miracles & de Sorcelleries; ils admettent & reconnoissent les richesses, comme moyens tous bons & legitimes pour parvenir au souverain bien; ils font profession de sçavoir tout ce que l'esprit humain peut comprendre naturellement, sans y mêler de revelation, ni de miracles & autres choses extraordinaires & cabalistes qu'on a persuadées au monde, qui s'est laissé coiffer & brider tant il est sot.

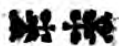


Le Livre de M. de Saumaïse fait pour la défense du Roy d'Angleterre s'imprime à Leyden en François & en Latin. Cette Apologie pour un Roy à qui ses su-

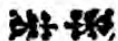
jets ont coupé la tête est un sujet bien chatouilleux, & qui ne plaira pas à tout le monde. Les Anglois qui sont les plus méchants, les plus cruels, & les plus perfides prétendent être appuyez du droit, de la Religion & des Loix de la Politique, mais *Religio non fert parricidas, Ecclesia nescit sanguinem*. La politique la plus raffinée ne va point jusques-là que de punir les Rois comme les autres malfaïcteurs par la main du Bourreau. Le grand Pere de ce Roy fut étranglé par les Puritains d'Ecosse; sa grand Mere Marie Stuard eut la tête coupée en Angleterre l'an 1587. par le commandement de la Reine Elizabeth. Un Jâques Roy d'Ecosse duquel ils sont descendus de pere en fils fut tué à la chasse par ses sujets qui lui vouloient du mal & le haïssioient jusqu'à son nez parcequ'il étoit camus: c'étoit à ce

PATINIANA. 105

propos & de ce Roy d'Ecosse même que Joseph Scaliger disoit en raillant & montrant son nez *Nasus est honestamentum faciei.* Moi qui hais naturellement les Anglois, je ne pense qu'avec horreur à cette Nation. *Hoc mihi sunt inter homines Angli, quod sunt inter Brutas animantes lupi.*



Le meilleur Livre qu'ait fait **CARDAN** est celui de *Sapientiâ*; & après c'est celui de *utilitate ex adversis capiendâ*. Cardan faisoit de beaux ouvrages quand il vouloit tout de bon travailler & employer tout son esprit. *Interdum quoque deliravit & minusquam puer sapere visus est.*



**ALOISIUS NAVARRINUS** est mort en Italie depuis peu; & en France, M. de Vaugelas, M. Au-

bert du College de Laon, & le  
Pere Dan Ministre ou Superieur  
des Mathurins de Fontainebleau.  
La mort enfin attrape tout le  
monde.



JULIANA MORELLA étoit de  
Barcelonne. Elle vit encore Re-  
ligieuse à Avignon: son Pere étoit  
à Lyon environ l'an 1609. qui avoit  
quant & soi cette fille belle & gen-  
tille âgée de dix-sept ans. Elle  
alloit disputer avec son habit de  
Cordeliere & son grand Chapeau  
au College des Jesuites. Le Pere  
étoit hors de son pays pour un  
meurtre qu'il avoit commis. Il  
faisoit étudier sa fille à dessein  
d'en faire un present à la Reine  
d'Espagne & d'obtenir par ce  
moyen son abolition. *Juliana Mo-  
rella Barcinonensis Virgo 12. etatis  
anno Christi vero 1604. Latinè Gracè  
& Hebraicè utcumque perita Lugduni  
Gallorum Theses tum Logicas tum*

*Morales à se tuendas in adibus paternis proposuit, quas vidimus Margaritha Austria Hispaniarum Regina inscriptas ex Biblioth. Andrea Schotti p 343.*



CAPISTRANUS Cordelier, étoit un grand Predicateur. Il étoit avec Mathias Hummiade en Hongrie qui faisoit gagner des batailles, & exhortoit les Chrêtiens à faire des Croisades. *Multa de eo leguntur in Annalibus Minorum.*



MATHIEU DE MORGUES Sieur de S. Germain est Auteur du libelle intitulé : *Bons Avis sur plusieurs mauvais Avis.* C'est une deffense du Cardinal Mazarin, quelqu'un y a fait une réponse pour M. le Prince. Toutes les deux pieces ne valent rien. Je crois que l'Auteur de la réponse est M. le Laboureur.





Quand M. de SAUMAISE partit de Suede, la Reine à son depart lui fit tous les honneurs possibles, avec de grands presens à lui & à sa femme. Elle lui constitua quatre mille livres de rente sa vie durant, & lui donna un Carrosse à six chevaux, avec des gens qui le ramenerent en Hollande & qui le defrayerent par tous les chemins. Je fus ravi de joye quand je vis que cette Reine faisoit tant d'honneur au merite & à l'erudition du plus sçavant homme qui fut pour lors au monde.



STEPHANUS RODERICUS étoit un sçavant Medecin & bon Philosophe, il étoit Portugais & a tres-bien écrit.



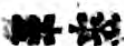
La plûpart des hommes mentent par foiblesse par ignorance ou par interest. Les plus grands hommes en font souvent à croire, & c'est par cctte voye que l'on voit tant de mensonges dans leurs écrits.

*Magni sepe viri mendacia magna loquuntur.*



Je ne crois rien de toute l'As-  
tologie Judiciaire, ni de tout ce  
qu'on en dit. *Sunt figmenta & nu-  
gamenta ad decipiendos Principes.* Pres-  
que tous les Princes se repaissent  
de toutes ces folies, tandis qu'ils  
trompent & maltraitent leurs su-  
jets &c. Voyez tout ce qui se predict  
& ce qui arrive, c'est ordinaire-  
ment le contraire. Le Cardinal  
Mazarin a fait emprisonner M. le  
Prince; son horoscope l'avertis-

soit de la prison, pourquoin ne s'en est-il point gardé? Ces Astrologues predisent merveilles quand le cas est arrivé. Les Medecins experimentez predisent mieux en un jour que ces menteurs ne font en toute leur vie. Les Laboureurs même y réussissent mieux.



On imprime en Angleterre une Bible Grecque, nommée *Biblia Thecla*. Cette Thecle vivoit du têmes du premier Concile de Nicée. Elle aimoit les Chrétiens. Sa Bible est un peu differente de la vulgate en quelques Leçons & pour quelques versions.



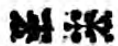
Le P. SIRMON<sup>D</sup> Jesuite est mort à Paris dans le College de Clermont le Samedi 7. d'Octobre 1651. âgé de 92. ans; il a beaucoup écrit & toujours bien. Il étoit le

PATINIANA.      III  
plus poli & le plus bel esprit de  
son Ordre.



M. NAUDE' mon intime ami  
mourut à Abbeville en revenant  
de Suede le 30 Juillet 1653. Voyez  
son Eloge Funebre fait par le P.  
Jacob Carme , imprimé à Paris  
*inquarto* en la même année chez  
Cramoisy. Les considerations Po-  
litiques sur les coups d'Etat sont  
de lui. Elles furent imprimées à  
Rome en Janvier 1639. *in quarto*  
en 28. feüillets, duquel Livre ne  
furent tirez que douze exemplai-  
res, l'impression n'ayant été faite  
que pour en faciliter la lecture au  
Cardinal Bagni son Patron pour  
qui il l'avoit composé. Ce Livre  
a été reimprimé en Hollande in-  
douze l'an 1667. sur la copie de  
Rome, & le nom de M. Naudé y  
est mis. J'ai appris du P. Jacob  
qu'il avoit fait cette piece par le  
commandement de M. d'Emeri

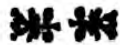
Intendant des Finances, & non pas par celui du Cardinal de Bagni qui étoit mort. M. Naudé dans ce Livre dit, que la Pucelle d'Orleans ne fut pas brûlée, mais qu'au lieu d'elle, un billot fut jetté dans le feu; j'ai bien ouï dire davantage, que non seulement elle ne fut point brûlée, mais même qu'elle s'en retourna dans son pays où elle se maria & eut des enfans.



J'ai connu le Duc de Guise qui fit l'équipée de Naples. Il étoit petit fils de celui qui fut tué à Blois; il étoit né si je ne me trompe en 1614. C'étoit un Seigneur qui avoit bien du mérite; mais qui d'ailleurs étoit un franc Charlatan en fait de belles actions, & je sçai de bonne part qu'il gâta tout à Naples pour aller à un rendez-vous qu'il avoit donné à une Dame qui le vendit

aux

aux Espagnols. Après un coup comme celui-là, il ne devoit plus tant faire le *Forfante*. Il mourut l'an 1664. le 2. Juin.



D'HENAUT qui a fait le Sonnet sur l'Avorton de Mademoiselle \*\*\* est fils d'un Boulanger de la rue S. Honoré. Il eut d'abord une Commission en Forests, mais il revint à Paris par débauche, & là il n'a jamais fait d'autre vie: il voit souvent deux hommes qui ne sont pas plus chargés d'Articles de Foy que lui, ce sont Chapelles & Moliere ce dernier est un Comedien d'importance qui a une jolie femme qui est fille de la Bejard autre Comedienne.



J'ai ouï dire à un homme qui le sçavoit de Mrs. Pithou, que Bodin avoit un Demon ou Esprit

familier comme Socrate, qui le dissuadoit de faire ce qui ne lui convenoit pas *nunquam ad hortandum sed tantum ad prohibendum*. Le President Faulchet fut un des premiers qui s'en apperceut: car propofant un jour à Bodin d'aller à quelque endroit, aussitôt un escabeau se remua; & Bodin dit c'est mon bon Ange qui me fait connoitre par là qu'il n'y fait pas bon pour moi. Dans plusieurs autres occasions quand on lui conseilloit d'entreprendre quelque chose si il entendoit remuer quelque un de ses meubles, il disoit: je n'en ferai rien, mon genie ne me le conseille pas.



M. C U J A S étoit un Jurisconsulte comparable aux plus habiles de l'antiquité, il s'envelopa dans sa propre vertu; car au reste

il fut tres-malheureux. Il perdit cinq ou six cens écus d'appointemens, un procès terrible à l'occasion de sœur Augustine, une fille qui se prostitua.

*Ingenio haud poterat tam magnum  
aquare parentem*

*Filia quod potuit corpore fecit opus*

J'ai appris que quand les Eco-liers de ce grand homme alloient badiner avec sa fille ; ils appelloient cela commenter les œuvres de Cujas. Il disoit qu'il n'avoit jamais leu de Livre où il n'eut appris quelque chose, excepté Arnobe sur les Pseaumes.



R A N C O N E T étoit si mal dans ses affaires qu'il servoit de Correcteur à Robert & Charles Estienne. Le Dictionnaire de ce dernier est entierement de lui. Le President Brisson s'est aussi fait honneur des Formules qui sont



de Ranconet. Ce pauvre homme vit mourir sa fille sur un fumier, executer son fils, sa femme écrasée par le foudre, & lui en prison pour avoir exalté une action de S. Martin à l'égard des Priscillianistes.

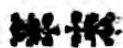


Au dessus de la porte du Cabinet de MANUCE, il y avoit cette Inscription : *Quisquis es rogas te Aldus Manutius, ut si quid est quod se velis, per paucis agas, deinde abeas, nisi tanquam Hercules defesso Atlanti veneris suppositurus humeros, semper enim erit quod tu agas & quotquot huc attulerint pedes.* Son Commentaire sur les Epîtres de Cicéron est fort bon, mais il est de *Parthasius*.



L'EUNAPIUS RHETOR de l'Histoire des Huns est un manuscrit

fort rare. Muret l'avoit pourtant vû dans la Bibliotheque du Vatican & l'ayant demandé au Cardinal Sirlet pour le faire coppier; ce Bibliothequaire lui répondit que le Pape l'avoit deffendu, & que c'étoit un Livre *impio & scelerato.*



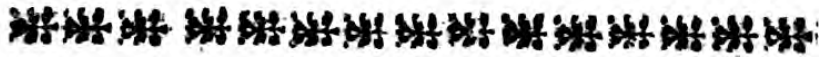
Le P. . . ayant sçeu que dans le Monastere de Corbie il y avoit un Pelage entier, que Pascale Radbert y avoit mis; il s'y transporta & demanda au Prieur qui étoit pour lors Dom Philippe Des vignes permission de voir la Bibliotheque. Le Prieur l'y accompagna tres-volontiers, & le P. . . . ayant demandé de l'ancre pour copier quelques lignes d'un manuscrit: ce Pere sortit pour en aller chercher, & pendant ce têmes-là, mon homme prit les œuvres de Pelage & substitua un

autre manuscrit de nulle valeur, qu'il avoit apporté exprés. Le vol ayant été reconnu peu de têmes après, on suivit l'homme en question jusques à Amiens, mais il étoit trop tard.



Les gens de Lettres sont ordinairement de bonnes gens sans ambition heureusement pour eux, car ils ne pourroient jamais suivre les moyens de la contenter; ils ne sont propres qu'à faire des Livres & des Enfants; comme l'incomparable Grotius le disoit du grand Vossius en écrivant qu'il étoit douteux : *scriberet ne accuratius, an gigneret felicius*. Ce qu'il a de certain, c'est qu'il faisoit l'un & l'autre.

FIN.

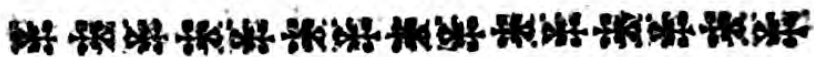


A P P R O B A T I O N

De Monsieur le President COUSIN.

J'AY leu unManuscrit intitulé  
*Mixta Colloquia & varij sermo-  
nes eruditorum Virorum Guidonis Pa-  
tini & Gabriëlis Naudæi*, ai para-  
phé les feüillets au nombre de  
87. & en retranchant quelques  
endroits que j'ai marquez ; ni  
ait rien trouvé qui en puisse  
empécher l'Impression, si Mon-  
seigneur le Chancelier a agrea-  
ble d'en accorder le Privilege,  
Fait le 26. Juillet 1699.

Signé COUSIN.



**EXTRAIT DV PRIVILEGE**  
*du Roy.*

**P**AR Lettres Patentes données à Versailles le 27. de Juin 1700. signées LE COMTE, scellées du grand Sceau de cire jaune, & Registrées sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris le 14. de Juillet 1700. signées BALLARD, Syndic. Il est permis au Sieur <sup>999</sup> de faire imprimer pendant le têmes de six années un Livre intitulé *Mixta Coll quiá & varij sermones eruditorum Virorum Guidonis Patini & Gabriel s Naudæi, Singularitez remarquables prises des Conversations de Messieurs Patin & Naudé*: avec defences à rous autres d'imprimer, vendre ou contrefaire le Livre sans le consentement dudit Exposéant ou ses ayans causes, à peine de trois mille livres d'amende, & autres peines portées par l'Original desdites Lettres.

Ledit Sieur . . . a cédé pour toujours le present Privilege à FLORENTIN & PIERRE DE LAULNE, Libraires Imprimeurs à Paris, pour en jouir par eux en son lieu & place, suivant l'accord fait entr'eux.

Achévé d'imprimer pour la premiere fois le  
second May 1701.

# T A B L E

*Des Noms de ceux dont il est parlé  
dans ce Livre*

L'(*n*) signifie *Naudæana*, & le chiffre  
qui suit indique la page.

Le (*p*) signifie *Patiniæna*, & le chiffre  
qui suit montre la page.

## A

P. Adam.	p. 62
Agrippa (henricus)	n. 54. p. 51
Alanus	n. 30
Albert le grand	p. 97
Allciatus.	p. 13
Aldrouandus (Ulisses)	p. 44
Alemannus	p. 56
D. Alfonse chartreux	p. 47
Allatius (Leo)	n. 1
Allemannus	p. 87
Ambassadeurs	n. 74
Amiot	p. 14
<i>Ancillariolus</i>	p. 20
Angleterre (Roy d')	n. 101
Anglois	p. 87. 104. 105
<i>Animalia mendacissima</i>	p. 64
Apologie pour le Roy d'Anglet.	p. 10
Apotiaire	p. 44

## E

## TABLE

Arctinus ( Petrus )	p. 69
Argolus ( Andræas	n. 25
Aristophane	p. 100
Aristote n. 118. p. 2. 59. 60. 88. 89. 102	
Arnaud de Villeneuve	n. 10
Arnobe	p. 115
Asclepiade	p. 83
Asculanus ou d'Ascoly	n. 40
Astrologie Judiciaire	p. 109
Averroës	n. 21 p. 68
Avicenne	p. 48
Aurelius ( Petrus )	p. 76

## B

Bacon	p. 8. 59. 86
Bagny Cardinal n. 3. 23. 97. p. 4. 111	
Baranfanus ( Redemptus )	p. 58. 88
Barberins	n. 101. 102. p. 51
Barclay	p. 16
Baronius Card	n. 19
Baronius ( Vincentius ) medicus	n. 36
des-Barreaux	p. 30
Basta , Georgius	p. 90
Baudius	p. 19
de Baurru	n. 94
Belley Evêque	n. 8
Bembus , Petrus ,	p. 88
Benevenutus p.	95

T A B L E.

Bentivoglio, Card.	n. 65	3
Berthol	p. 87	
Beze Theod.	p. 87	
<i>Biblia Thecla.</i>	p. 110	
M. Bignon Adv. Gen.	p. 97	
Bocace, Jean	n. 71	
Boccalinus, Trajanus,	n. 58	
Bodin	p. L. 9. 78. 13	
Bonaventura, Fridericus,	n. 22	
Borghese, Card.	p. 3	
Borro, Hieronymus,	n. 6	
Borromée, Frideric,	n. 84	
Borustu Melchior Guilandinus	n. 37	
Bossulus	p. 40	
Boxhornius	p. 28	
Bragadin, Ant.	n. 89. p. 45	
Brifiguelle	n. 61	
Briffon, Presid,	p. 115	
S. Bruno	p. 85	
Brunus, Jordanus	p. 19	
Bucanan	p. 22	
Bullengerus, Jul. Cæs,	n. 33. p. 20	

C

Caimus, Pompeius,	p. 42
Cajetanus, Thom. de Vio,	p. 28
Calcagninus, Cælius,	n. 49
Calvin	p. 54. 91



T A B L E	
Campanella	n. 4. p. 38
Campanus, Antonius,	n. 62
Cano, Sebastianus,	f. 55
Canus, Melchior	p. 70
Capistranus	p. 107
Caporali, Cæsar	n. 05
Cardan n. 13 15. 30. 105. 118. p. 57. 85. 112	
Cardinal papable	n. 111
Caresme	n. 70. 70
D. Carlos	p. 40
Carolus, Ferdinandus, n. 47.	211
Casa, Joannes,	p. 67
Casaubon	n. 9. p. 79
Castelvetro	n. 4
Cæsalpinus, Andræas,	p. 39
Cæsarini, Virginio,	n. 112
Cæsarius	p. 86
Chalcondilas	p. 68
Charlequin	p. 59
Charron	p. 98
Chartreux	p. 85
Chevreuse, Duc de,	p. 129
Chrestiens	p. 2
<i>Christi deformitas</i>	p. 7
Ciaconius	p. 4
Claramontius Scipio,	n. 3
Clement VIII Papa,	p. 41
Cobellutius Scipio,	n. 18
Columna, Fab s,	n. 49

T A B L E.

Comete	p. 62
Constantin	p. 69
Constantino Cajetano	n. 79. III
Constantinople	p. 68
Crassot	n. 113
Cremoninus	n. 45. 115
<i>Crepitus ventris.</i>	n. 102. 103
Crucius, Alzarius,	p. 59
Cugnatus, Mastilius,	p. 28
Cujas	p. 114. 115
Curtius, Matth.	p. 42
Cycarollus, Alphonfus,	n. 61
S. Cyran, Ablé,	p. 76.

D.

Dante	p. 64
Delavau	p. 91
Demon familier	p. 114
Demoniaques	p. 71. 80
Descartes, René,	n. 113 p. 19
Dictionnaire de Ch. Estienne	n. 115
Disgrace de M. de Noyers	p. 76
Distiques	p. 13. 40. 55
<i>Divinatio Morientium</i>	n. 74. 75
<i>Divinatio per Insomnia</i>	p. 72
Dolet, Estienne,	p. 22
de Dominis, Anton.	n. 11
Draco (François)	p. 54

6 T A B L E.

Du Belley Evêque	p. 92
Du Bois, Abbé,	n. 92
Du Breuil, Benedictin,	p. 48
Du Freine, Adriane,	p. 71
Duret de Chevry	p. 16
D. val, Guillaume,	p. 92

E

Ecroüelles gueries	p. 19
Elien	p. 54
Embrassement du M. Vesuve	p. 59
Epigrammes	p. 22. 29.
Epitaphes	p. 16. 43. 61 74
Erasme	p. 100.
Erastus, Thomas,	p. 73.
l'Ernite, Daniel,	p. 46
Eryt eus, Janus, Nicius,	n. 10
Espagnols	p. 90. 93
d'Estelan	p. 77
Estiennes, Rob. & Charle	p. 115
Eunapius Rhetor	p. 116

F

Fabricius ab aquapendente	p. 26
Favereau, poete	p. 57
Faulchet, Presid.	p. 114
Fiaus, Daniel,	n. 49

T A B L E.

Finus, Adrianus	p. 87
Elamel, Nicolas,	n. 76
Flud, Robert,	p. 95
Folengius Theophilus	n. 22
de la Forest, Louis,	p. 40
Fracastor	n. 23. 24. p. 31. 38
François I.	p. 22. 88.
Franco ou Francus, Nicolaus,	p. 27
Fra. paolo	p. 9. 99

G

Gaffarel	p. 3
Galileo Galilei	n. 17
la Galla Jul. Cæsar	n. 39 p. 42
Galland Lainé	p. 7 8
Gallonius, Antonius,	n. 114
Gallus, Cornel,	p. 45
Gargan p.	75
Gassendi	p. 2. 42. 43. 62
Gassion	p. 10
Gaudentius Paganus	n. 78
Gaza-Christ.	p. 61
Gens de Lettres	p. 118
Gerson	p. 73
Geſnerus, Conradus,	p. 24
Ginetti Card.	p. 51
Gramont, Scipion,	n. 5
Grandier	p. 86

8 TABLE.

Gregoire Pape	n. 73. 75
Grice, Baron,	p. 40. 41
Grotius, Hugo,	n. 11. p. 97. 118
Guebriant, Marechale,	p. 14. 15
Guetre, Martin,	p. 61
Guise, Duc de,	p. 112
Gustave Roy de Suede	p. 62

H

d'Hainaut poete	p. 58. 113.
Hautain	p. 79
Hermant, Godefroy,	p. 77
Hermaphrodite	n. 65
Hersan	p. 76
Hilaire de Grenoble	p. 4
Hist. du Conc. de Trente	p. 99
Holstenius, Lucas,	p. 42
de L'Hospital, Chancelier,	p. 29
Huguenots p. 93.	94
Humiade Mathias	p. 107
Hipocrate	p. 25

I

Jacob, Louis,	p. 61 III
Jacques VI. Roy d'Angl.	p. 79
Jansenius, Corn. Yprensis Episc	p. 76 n. 103
Jean IV. Roy de Portugal	p. 72

T A B L E.

<i>de Imitatione Christi</i>	p. 73 n. 80. 82
Imposteurs	n. 119. 120. p 61
Imola, Ville d'Italie,	n. 61
Inchoffer, Melchior,	n. 89. 110
Innocent X. pape.	n. 101
Josephus hebr.	n. 32
P. Joseph Capucin	p. 2. 47
Italie, Italiens	n. 6. 7. 38. 90. 91. 98
	106. 107.
Juifs	n. 41. 43. 67. 102, p. 21
Julien l'Apostat	n. 85
Juransson	p. 86
Justinien	p. 56

L

Labbé, Charles,	p. 73
Le Laboureur.	p. 107
Laboueurs	p. 98
La Mothe le Vayer	p. 75
Lancre	p. 9
Langolius, Christophorus,	n. 57
Lapacius, Jul. Cæsar,	n. 32
à Lapidè, Cornelius,	p. 39
Laudanus Bassianus.	p. 34
Leg nde dorée	p. 69
Legislateurs.	p. 98
Leon X.	p. 88
Licetus	p. 11
Ligula.	n. 74

10 TABLE.

Lilius, Aloisius,	n. 85
Linge quand on a commencé à sen- servir	n. 70
Lipse	p. 53
Livres rendus à leurs Auteurs	p. 76. 77
Livres qu'on peut lire	n. 54
Livres deffendus	n. 46
Louis XII.	p. 80
Louvier, Charles,	p. 34
Loyer	p. 9
Lucanus, Ocellus,	p. 60
Lyra, Nicolaus,	p. 66

M

Machiavel	n. 7. 30
Machiavelli, Card,	n. 114
Macreuses	n. 13
Magiciens	p. 9
Magin	n. 44. 48
Mahomet	p. 95
Mainus, Jason,	p. 79 80
Malvezi	n. 36
Manard	p. 75
Mancini	p. 5
Manutius, Paulus	p. 17. 116
Manzoli	n. 55
Mars gallicus	p. 76
Martianus, Prosper,	p. 25

T A B L E.		N <sup>o</sup> .
Martius, Galeotus,		n. 50
Marcardus, Augustinus,		n. 10
Matheu, Pierre,		p. 61
Mazarin, Card,	n. 95. p. 107. 109	
Mazarini, Jules, Jesuite		n. 114
Mazonius, Jacobus,		n. 24
Medecins	p. 36. 110	
Mensonges	p. 109	
Merlinus Cocaius	p. 27. 100	
Meziriac	p. 14	
Moliere	p. 113	
Mondin	p. 101	
Monopoli Card	p. 4	
Mont Mesure	p. 59	
Moreau	p. 24. 49. 100	
Morgues, Mathieu,	p. 107	
Morella. Juliana	p. 106	
Mores, Comte,	p. 15	
Morus	p. 37	
Muretus	n. 34. p. 117	

## N

Naibandus, Vincentius,	p. 35
Navarinus (Aloisius)	p. 105
M. Naudé	p. 24. 59. 92. 100. III.
Nogarolla	p. 60
la Noué	p. 39
de Noyers	p. 75



TABLE.

Nyphus, Augustinus,

P. 59

O

Optatus gallus	p. 76
Onuphrius	n. 35
Oregio, Card.,	n. 73
Origius, Augustinus,	n. 19
Ossone, Duc d',	n. 12

P

Palavicino, Ferrante,	n. 97. 98
Palearius, A onius,	p. 5
Palingenius, Marcellus	p. 23
Pamphilio, Card.,	n. 88. 97
Pancirole, Card.,	n. 117
Pansylippus.	n. 77
Papes qui ont eu des enfans	n. 91
Papeſſe jeanne	p. n. 118
Paracelsus	p. 67. 74
Parifanus, Æmilius,	n. 28. p. 94
Parrhaſius	p. 81
Pasquier, Estien.	p. 22
Pasqualinus	n. 31
Pasquinade	p. 30
Patin.	n. 107
Patricius (Franc )	p. 26
fr. de Paule	p. 19

T A B L E.

Paul Jove	p. 54
Pelage derobé	p. 117
Pendasius, Fridericus,	n. 105
Pensées sur le Mariage	n. 108. 188
Pension des Cardinaux	n. 20
Peripateticiens	p. 102
Perreti Cardinal	n. 19
P. Petau.	p. 39
Petitus, Samuel,	n. 32
Petit, Jean,	p. 21
Petrone	p. 36 100
Petrus Martir	p. 68
Peyrere	p. 63
Phavorinus	p. 35
Philelphus, Franc.,	n. 55
Philippe II. Roy d'Espagne	p. 29
Philoponus	p. 26
Phlegon Trallianus	p. 39
Picatrix	p. 51
Picolomini	n. 45
Picus mirandulanus	n. 112
Pie IV. pape.	p. 12
Pie V. pape.	p. 21
Pierius Valerianus	p. 18
Pierre Philosophale	p. 59
Pignatellus Stephnus	p. 3
Pignorius, Laurentius,	n. 17
Platine.	n. 62
Platon	n. 118

Pline	p. 6. 89. n. 105
Plutarque	p. 35. 89. 98
Polybe	p. 98
Ang. Politianus	p. 18
Pomponace	p. 31. 99. n. 95. 96. 105
a Fortâ, Baptista,	n. 27. 114
Portugais	p. 87
Possédez, signes pour les connoître	
p. 80. 81	
Possession de Loudun	p. 45. 86
Postel	p. 52. n. 119
Préadamites	p. 63
Prevotius	p. 34
Procope	p. 56
M. le Prince	p. 16
Promotion des Card, en 1643.	n
Provence	p. 21
Providence de Moines	p. 73
Pucelle d'Orleans	p. 12
<i>Puillares</i> ou Tablettes cirées	n. 70
Puteanus, Erycius,	n. 63
Puteanus, Claudius,	p. 49
a Puteo, Cassianus,	n. 26
Ptoloméé	p. 90

## Q

Quærensus	n. 30
Quillet	p. 45

T A B L E.

15

Quinquina

n. 107

R

Rabelais François	p. 100
Radbert, Pascale,	82. p
Rançonnet	p. 115. 116
Rapin	p. 79
<i>Rei non factæ Narratio</i>	p. 78
<i>Religio Medici</i>	p. 12
Reuchlinus. Joan. Capnio, n. 66. 67. 68	
Rhodiginus; Cœlius,	n. 15
Ribadeneira	p. 70
Riccus, Barth.,	p. 20
Richelieu, Card. de, n. 68. p. 46. p. 72	
	77. 78
Richer, Edmond,	p. 47
Rigault	p. 38
Rioland le Pere	p. 102. 303
Rivigardus, Claudius,	n. 99
Rivius	p. 56
Rodericus, stephanus,	p. 108
Rossy, Victor,	n. 10
Rudius, Eustachius,	n. 29

S

Sanelli, Troile,	n. 38
Sanchez, Franciscus,	p. 72

Saumaife	p. 6. 38. 74. 103. 108. n. 109
Sannazar	n. 30
Santorellus	p. 59
Scaliger, Jul. Cæs.	p. 25. 31. 84. 91. 105 n. 32. 47.
Scharpius, Georgius,	p. 82
Schiner	n. 106
Scioppius, Gaspar.,	p. 81 n. 100
Scorpions	n. 69
Sebastien faux Roy de Portugal	p. 61
Seçtes des Philosophes	p. 102
Seguiers	p. 78
Seraphin, Cardinal,	n. 36. 92
Seneque	p. 98
Servet, Michel,	p. 54. 90
Servin Avocat	p. 52. 70
Seton	82. p. 33. n. 82. 83
Sigonius	p. 38
de Simeonibus, Gaspar,	28. n
Silhon	p. 50
Sirlet, Card.	p. 117
Sirlet, Guillaume,	n. 53
Sirmond	p. 110
Sixte V. pape	n. 105
Socrate	p. 114
<i>Somnium Viridarü</i>	p. 33
Tonnet de l'Avorton	p. 58
Sorciers	p. 9
Spada, Card.,	n. 44

T A B L E.

Sponde	16.
Stingelantius, Jean Francisc.	p. 1
Strada, Famianus.	n. 33
Strozza, Cyriacus,	p. 83. 93. n. 100
Stuarts, Malheureux	n. 72
Suarezius	p. 104
Suede, Reine de,	p. 10
Sufius, Joan. Bapt.	p. 108
	p. 17.

T

Talon Curé de S. Gervais	p. 47
Tarin	p. 35. 143.
Telefius, Bernardinus,	p. 102
Tertulien	p. 7
Thecle, sa Bible	p. 110
Theocrenus, Benedicte,	n. 5
Theodora	p. 56
de Thou	p. 38. 43. 61. 71. 83
Thyanæus, Appollonius,	n. 18
Titelive	p. 98
Tortoletus Bartholom,	n. 18
Toscane, Duc de, ou grand Duc	n. 87
Trallianus, Phlegon,	p. 53
du Travail, Capucin	p. 4
Triumvir	p. 29
Trivoire	p. 56
Tubero, Oratius,	p. 8
Turcs	p. 21 51. 52

## V

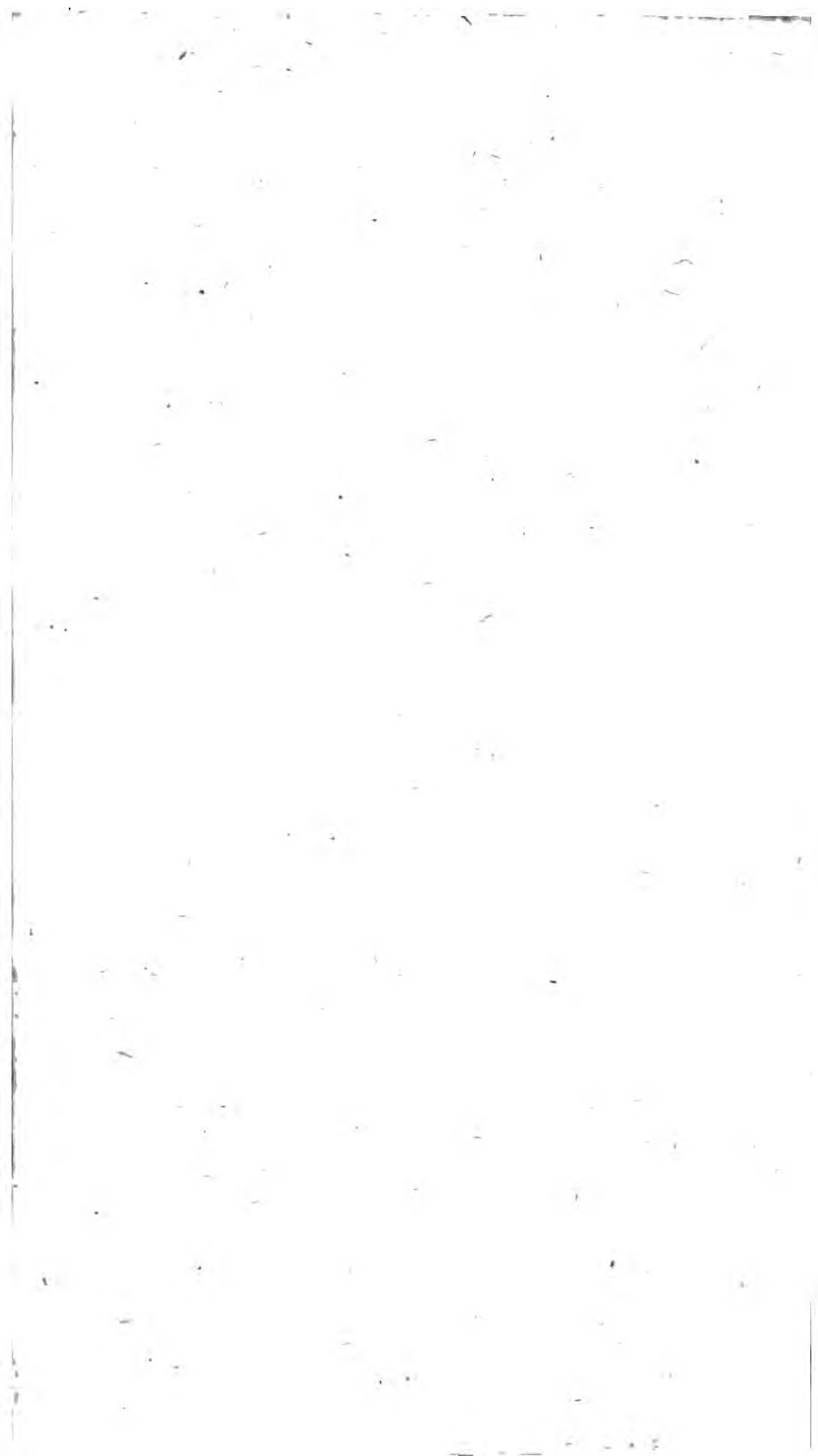
Vaisselle de Fayence, son Origine	n. 87
Valerianus	p. 18
Valesius, Franc. Medicus	n. 52
Valor	p. 75
Vanninus ou Vanninis, Jul. Cæs.	p. 31
le Vatican	n. 26
Vegius, Maphæus,	n. 60
de Verdun, prem. Prefid	p. 52
Vergerius Au arts, Joan,	p. 76
Vestalle romaine	n. 108
Vesuve, Mont,	p. 59
Vics des Saints	p. 70
Vin emetique	p. 75
Voragine, Joan de,	p. 70
Vossius, Gerardus,	n. 74. p. 118
Vrbain VIII. Pape	p. 2. 3
d'Urfé	p. 17
Wolfgang	p. 12

## X

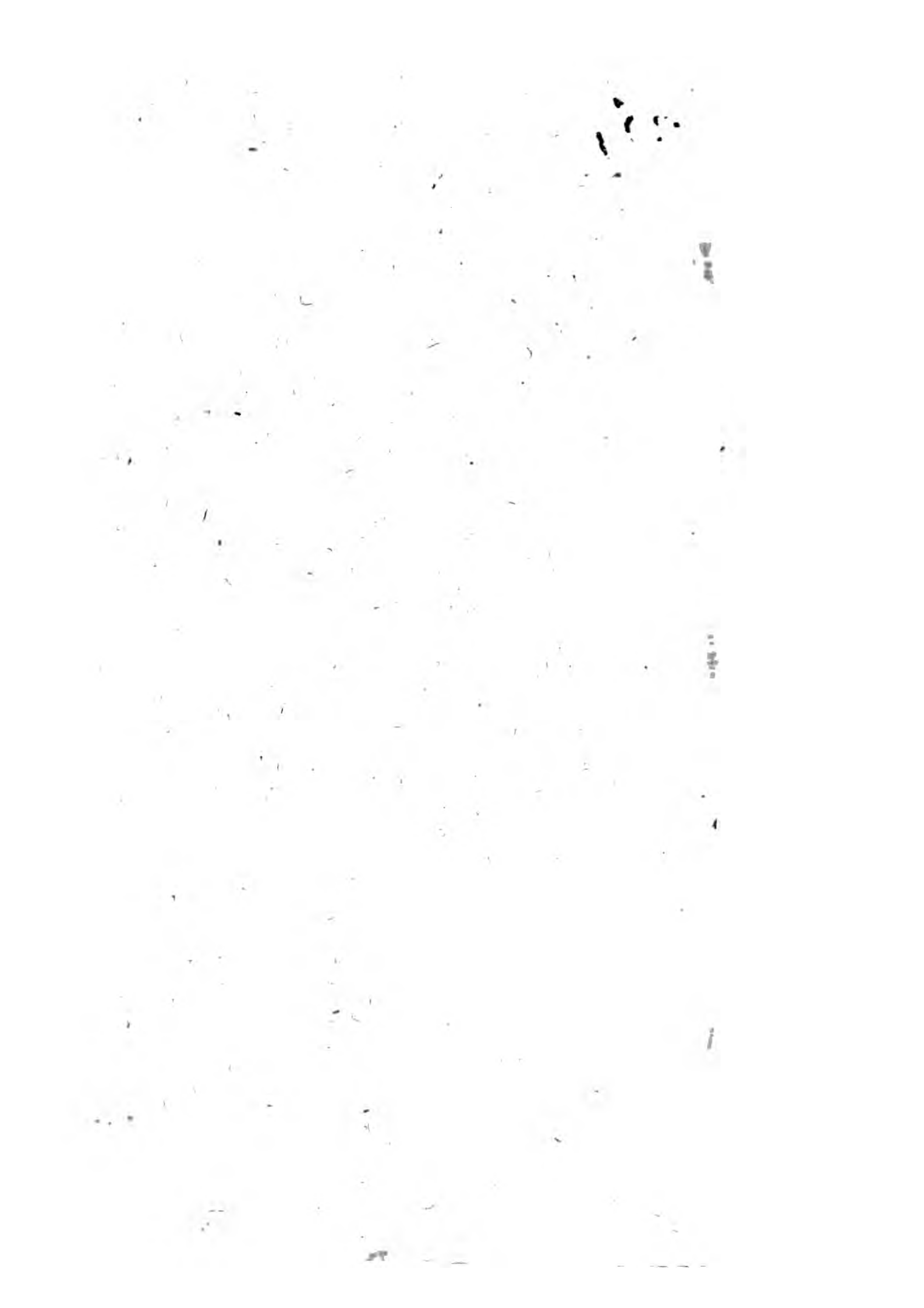
Xaneo, Nicolaus,	p. 66
Xilander	p. 39

## Z

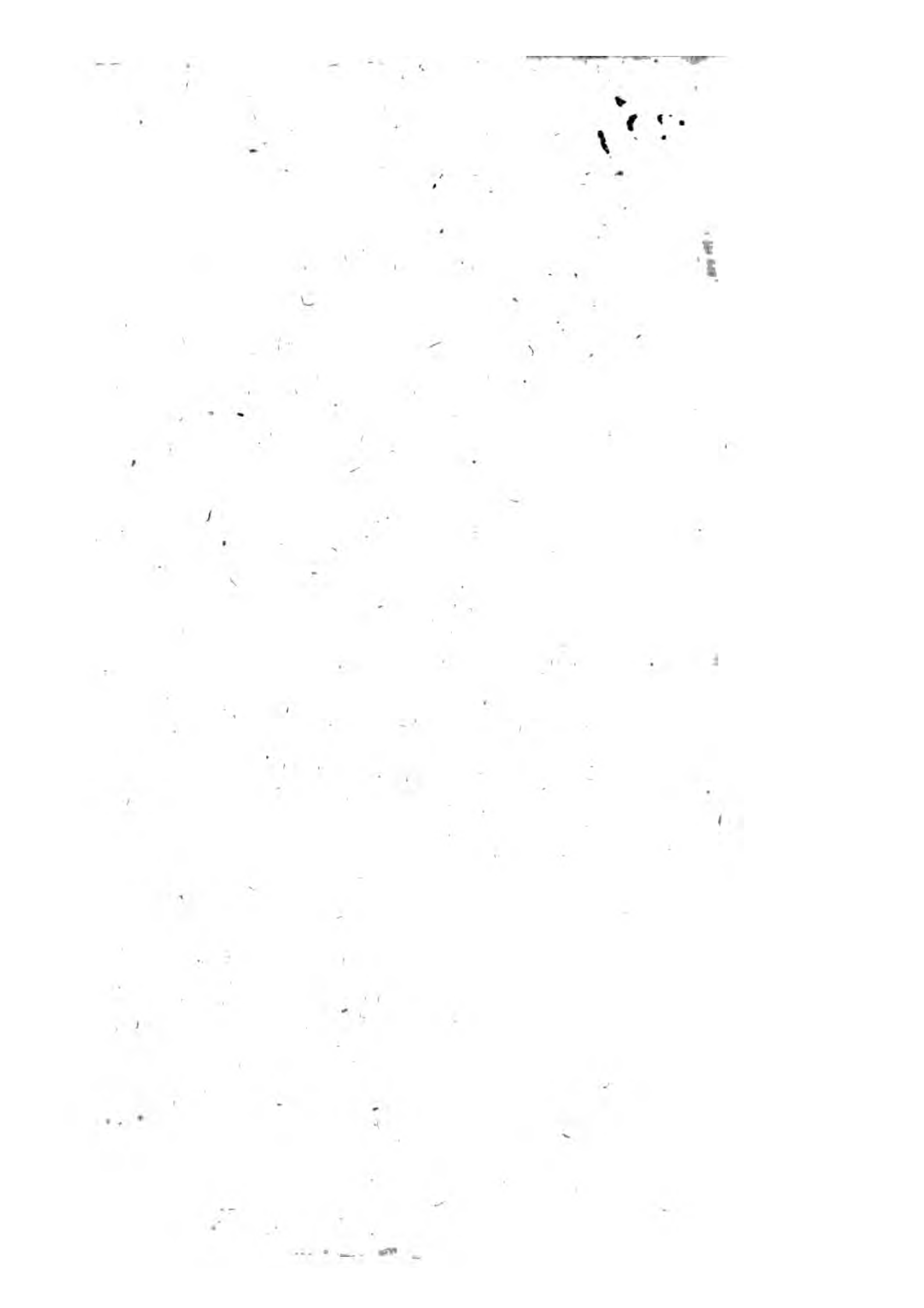
Zabarella	n. 45
Zodiacus Vitæ	p. 23







281



281



Pline	p. 6. 89. n. 105
Plutarque	p. 35. 89. 98
Polybe	p. 98
Ang. Politianus	p. 18
Pomponace	p. 31. 99. n. 95. 96. 105
a Fortâ, Baptista,	n. 27. 114
Portugais	p. 87
Possédez, signes pour les connoître	
p. 80. 81	
Possession de Loudun	p. 45. 86
Postel	p. 52. n. 119
Préadamites	p. 63
Prevotius	p. 34
Procopé	p. 56
M. le Prince	p. 16
Promotion des Card, en 1643.	n
Provence	p. 21
Providence de Moines	p. 73
Pucelle d'Orleans	p. 12
<i>Puillares</i> ou Tablettes cirées	n. 70
Puteanus, Erycius,	n. 63
Puteanus, Claudius,	p. 49
a Puteo, Cassianus,	n. 26
Ptolomée	p. 90

## Q

Quærengus	n. 30
Quillet	p. 45

T A B L E.

15

Quinquina

n. 107

R

Rabelais François	p. 100
Radbert, Pascale,	82. p
Rançonnet	p. 115. 116
Rapin	p. 79
<i>Rei non factæ Narratio</i>	p. 78
<i>Religio Medici</i>	p. 12
Reuchlinus. Joan. Capnio, n. 66. 67. 68	
Rhodiginus; Cœlius,	n. 15
Ribadeneira	p. 70
Riccus, Barth.,	p. 20
Richelieu, Card. de, n. 68. p. 46. p. 72	
	77. 78
Richer, Edmond,	p. 47
Rigault	p. 38
Rioland le Pere	p. 102. 303
Rivigardus, Claudius,	n. 99
Rivius	p. 56
Rodericus, stephanus,	p. 108
Rossy, Victor,	n. 10
Rudius, Eustachius,	n. 29

S

Sanelli, Troile,	n. 38
Sanchez, Franciscus,	p. 72

Saumaife	p. 6. 38. 74. 103. 108. n. 109
Sannazar	n. 30
Santorellus	p. 59
Scaliger, Jul. Cæs.	p. 25. 31. 84. 91. 105 n. 32. 47.
Scharpius, Georgius,	p. 82
Schiner	n. 106
Scioppius, Gaspar.,	p. 86 n. 100
Scorpions	n. 69
Sebastien faux Roy de Portugal	p. 61
Seçtes des Philofophes	p. 102
Seguiers	p. 78
Seraphin, Cardinal,	n. 36. 92
Seneque	p. 98
Servet, Michel,	p. 54. 90
Servin Avocat	p. 52. 70
Seton	82. p. 33. n. 82. 83
Sigonius	p. 38
de Simeonibus, Gaspar,	28. n
Silhon	p. 50
Sirlet, Card.	p. 117
Sirlet, Guillaume,	n. 53
Sirmond	p. 110
Sixte V. pape	n. 105
Socrate	p. 114
<i>Somnium Viridarii</i>	p. 33
Tonnet de l'Avorton	p. 58
Sorciers	p. 9
Spada, Card.,	n. 44

T A B L E.

Sponde	p. 1
Stingelantius, Jean Francisc.	n. 33
Strada, Famianus.	p. 83. 93. n. 100
Strozza, Cyriacus,	n. 72
Stuarts, Malheureux	p. 104
Suarezius	p. 10
Suede, Reine de,	p. 108
Sufius, Joan. Bapt.	p. 17.

T

Talon Curé de S. Gervais	p. 47
Tarin	p. 35. 143.
Telefius, Bernardinus,	p. 102
Tertulien	p. 7
Thecle, sa Bible	p. 110
Theocrenus, Benedicte,	n. 5
Theodora	p. 56
de Thou	p. 38. 43. 61. 71. 83
Thyanæus, Appollonius,	n. 18
Titelive	p. 98
Tortoletus Bartholom,	n. 18
Toscane, Duc de, ou grand Duc	n. 87
Trallianus, Phlegon,	p. 53
du Travail, Capucin	p. 4
Triumvir	p. 29
Trivoire	p. 56
Tubero, Oratius,	p. 8
Turcs	p. 21 51. 52



## V

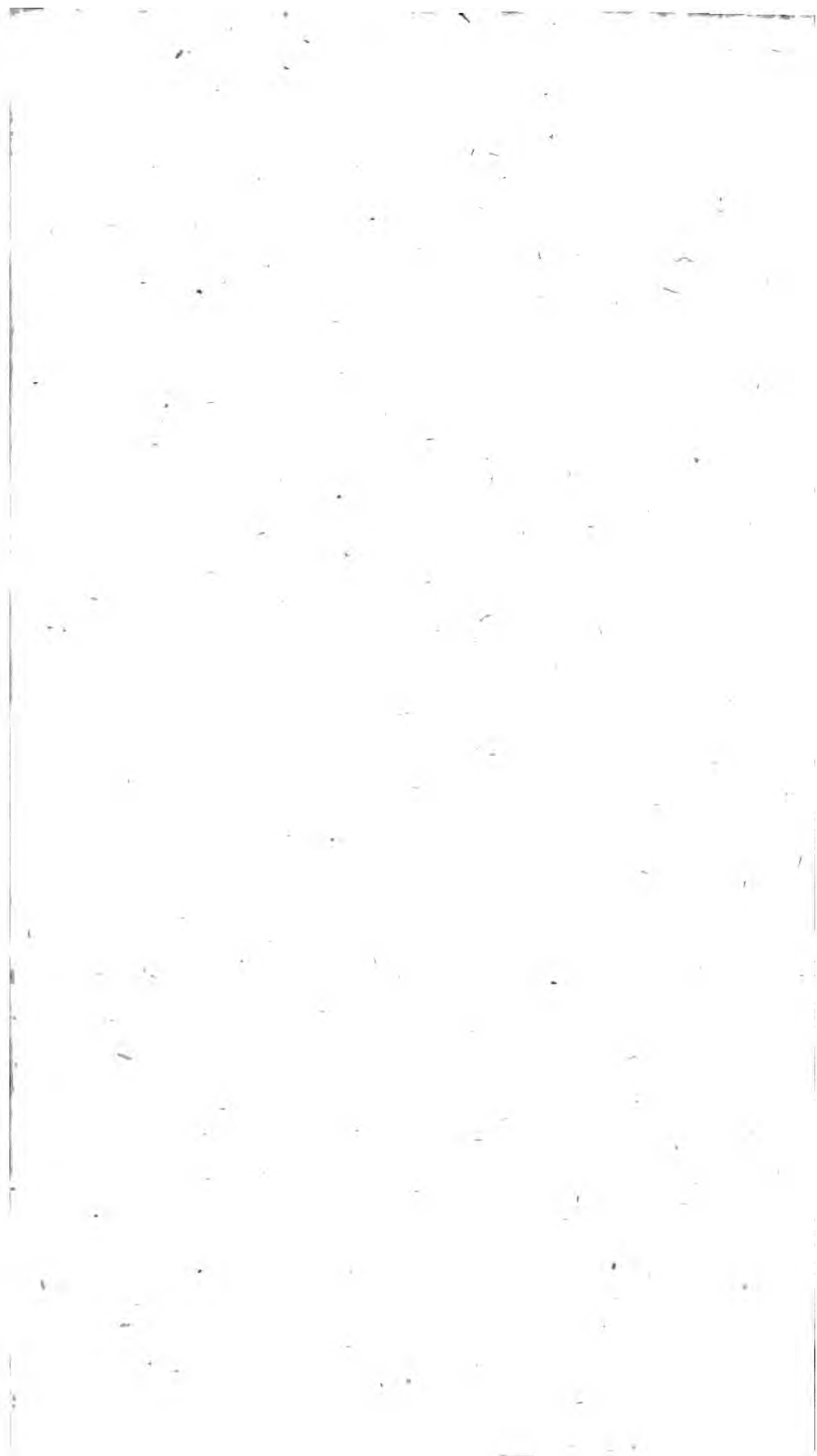
Vaisselle de Fayence, son Origine	n. 87
Valerianus	p. 18
Valesius, Franc. Medicus	n. 52
Valot	p. 75
Vanninus ou Vanninis, Jul. Cæs.	p. 31
le Vatican	n. 26
Vegius, Maphæus,	n. 60
de Verdun, prem. Presid	p. 52
Vergerius Au arts, Joan,	p. 76
Vestalle romaine	n. 108
Vesuve, Mont,	p. 59
Vies des Saints	p. 70
Vin emetique	p. 75
Voragine, Joan de,	p. 70
Vossius, Gerardus,	n. 74. p. 118
Vrbain VIII. Pape	p. 2. 3
d'Urfé	p. 17
Wolfgang	p. 12

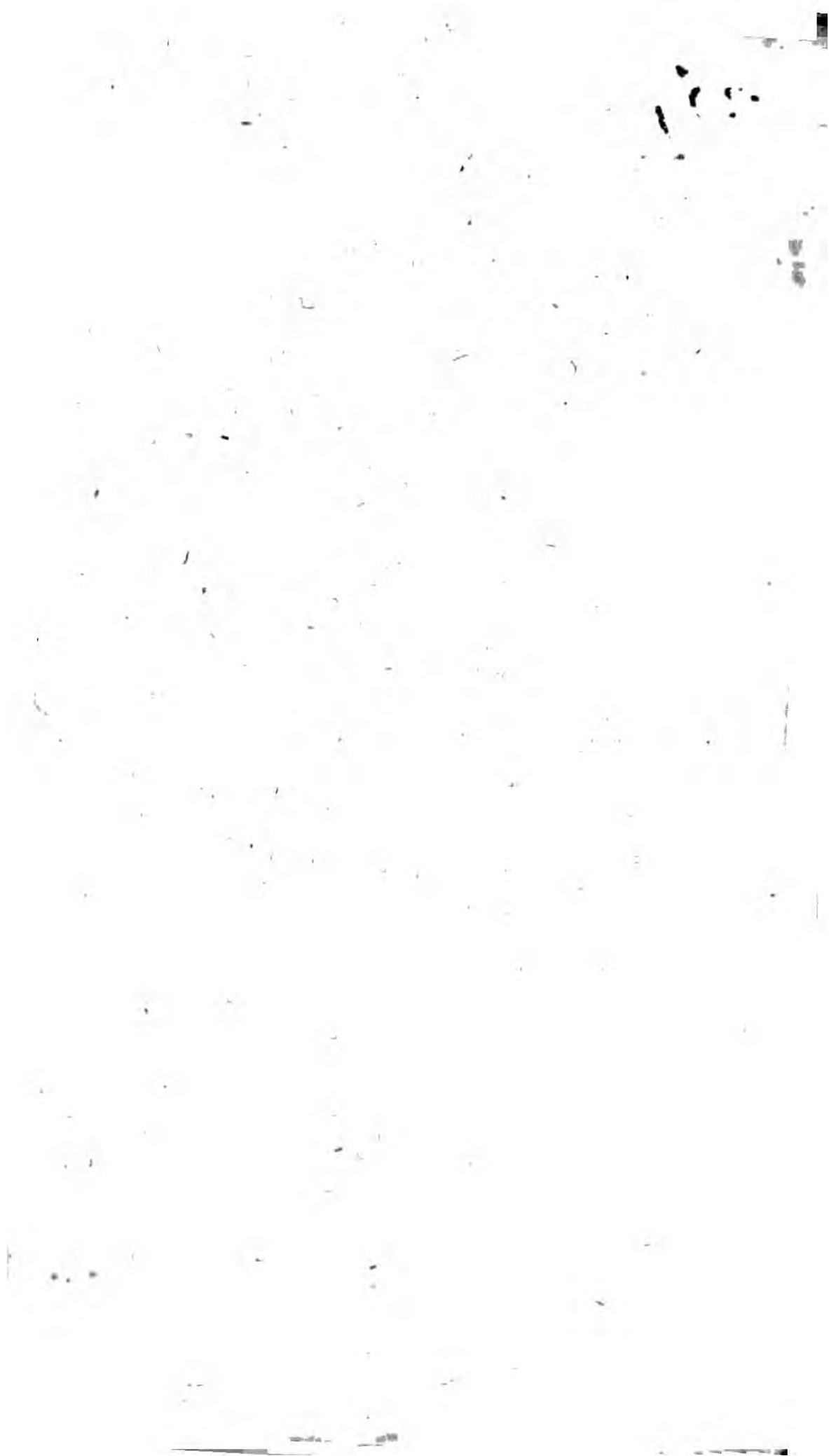
## X

Xaneo, Nicolaus,	p. 66
Xilander	p. 39

## Z

Zabarella	n. 45
Zodiacus Vitæ	p. 23





281

1000

2.0

